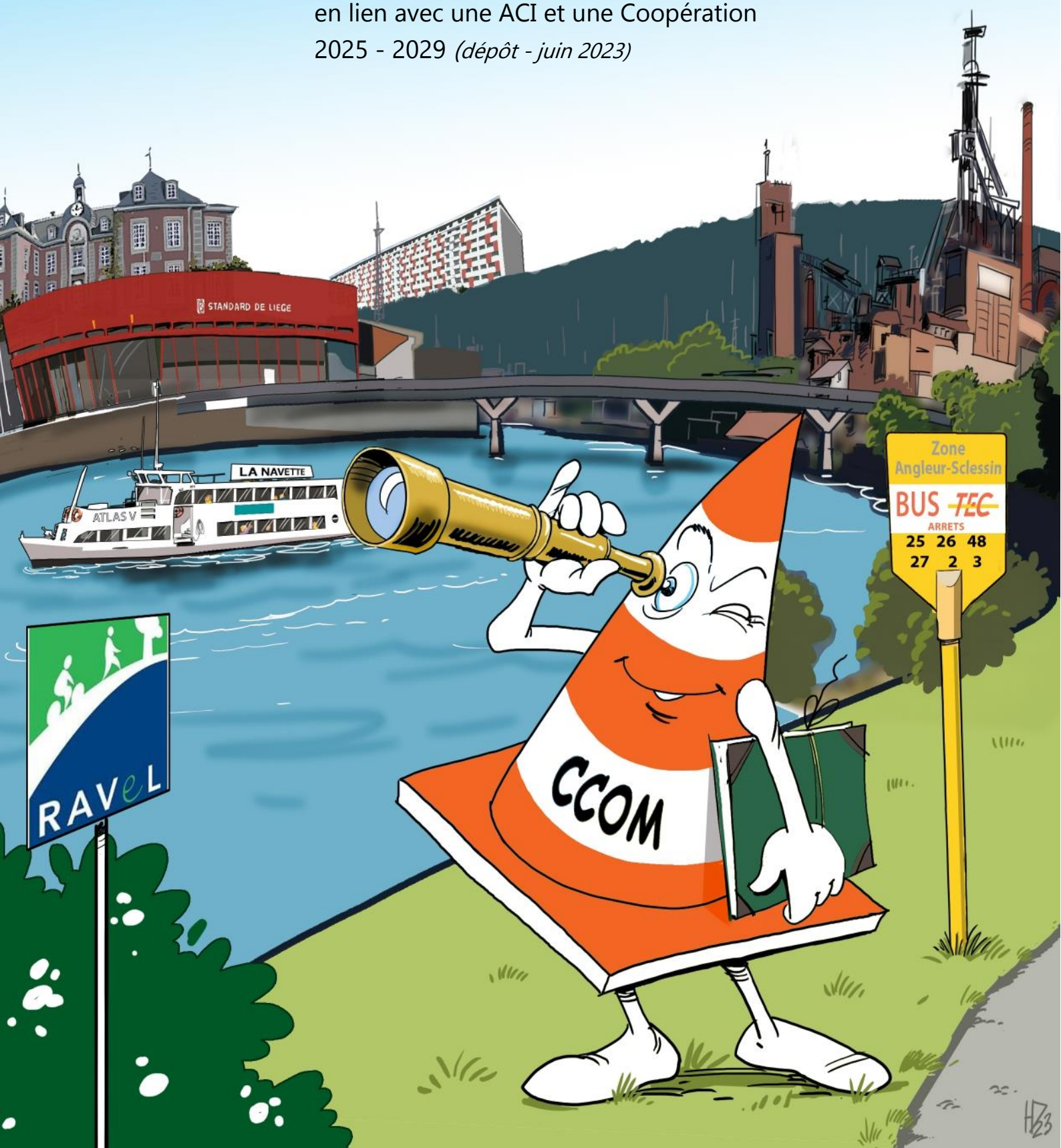
Centre Culturel
Ourthe et Meuse

Demande de reconduction de reconnaissance d'une Action Culturelle Générale (ACG)

en lien avec une ACI et une Coopération

2025 - 2029 *(dépôt - juin 2023)*



Chaque jour,

avec des Habitants d'Angleur, de Sclessin et d'ailleurs,

avec des Artistes créateurs,

avec les Membres des Instances,

avec les Fonctionnaires des Administrations,

avec des Collègues,

avec des Formateurs,

avec des Elus et leurs Equipes,

avec les Membres du Conseil d'Orientation,

avec des Volontaires et des Stagiaires,

avec les Responsables et les Membres des Groupements et Associations partenaires,

nous construisons la réflexion qui est le socle de l'action culturelle générale proposée sur le territoire, de l'action culturelle intensifiée et d'une coopération culturelle régionale.

Que chacun et chacune d'entre eux, d'entre elles, d'entre vous, en soient remerciés !

Pascale Pierard	*Francis Danloy*	*Dominique Jans*
(Direction)	*(Président C.O.)*	*(Présidente C.A.)*

Quand nous avons écrit ce dossier, nous nous sommes posé la question de l'inclusivité de notre écriture, de la représentation de toutes et tous dans nos mots.

L'écriture inclusive a été envisagée, débattue en équipe, testée…

Nous avons toutefois fait le choix de rédiger en gardant les « anciennes règles » de syntaxe, avec des masculins et des féminins, et des masculins pluriels qui incluent les féminins pluriels.

Nous sommes en chemin…

Les dessins qui illustrent ce document ont été réalisés par Henri Defresne. Henri est un membre actif de l'association Modélisme et Archéologie d'Arsenal, qui se rassemble dans nos locaux. Il est aussi professeur de dessin. Connaissant ses talents de dessinateur et son grand sens de l'humour, nous avons choisi de faire appel à lui

Nous le remercions vivement pour sa précieuse contribution.

Dans un temps lointain, alors que les Belges, les Wallons plus particulièrement, les Liégeois plus précisément - dont les Angleurois et les Sclessinois plus localement - n'avaient jamais entendu parler de centre culturel, nous ne sommes pas certains de leur avoir manqué. Ils faisaient culture autrement !

Selon leur lieu de vie et la matière dans laquelle étaient confectionnés leurs draps de lits, ils écoutaient du Bach, du chant religieux, de l'accordéon au café du coin ou jouaient d'un instrument dans la fanfare du village.

Ils regardaient les peintures au musée, dans un magazine ou sur les versos des emballages de chocolat. Ils apprenaient à lire à l'école, en décryptant les réclames aux devantures des magasins ou avec un précepteur. Ils peignaient avec un pinceau, du broux de noix ou une plume. Ils écrivaient leurs pensées et leur poésie dans un carnet intime, une revue ou un livre édité. Ils débattaient de leurs conditions de vie, du temps qui passe, de la météo, de l'avenir de leurs enfants, des familles qui migrent, lors du repas familial du dimanche, à la maison du peuple, au bistrot, à l'usine, dans les bureaux, à la sortie des églises… Ils s'entraidaient d'une maison à l'autre, offraient un café dans un bol ou une jolie porcelaine, créaient des lieux pour se rassembler et rester unis dans les périodes plus fragiles.

Et ils font encore tout cela aujourd'hui. Nous le découvrons chaque jour. Les rencontres, les solidarités, les échanges, les fêtes, les débats sont légion.

Pourquoi a-t-on créé des centres culturels alors ?

Parce qu'en faisant des lois, on s'est dit qu'on allait permettre à toutes et tous de mieux profiter de tout cela, de découvrir d'autres aspects de la vie, de se promener plus librement, de choisir en connaissance de cause, d'oser s'exprimer, de créer des groupes, de rendre nos relations plus épanouissantes.

Que chacun serait mieux respecté, mieux écouté. Que chacun aurait droit. Que l'exclusion serait un vague souvenir. Que ces lois nous aideraient à voir large et grand pour mieux se comprendre et s'accepter les uns les autres. Qu'on parlerait des deux guerres mondiales au passé et que de telles horreurs ne se reproduiraient plus. Qu'on ferait mieux « Humanité » ensemble.

Et plein d'autres espoirs, d'autres souhaits humains et universels se sont glissés dans les lois, dans les décrets des centres culturels - et de nombreux autres secteurs - qui donnent de la force à nos actions.

Aujourd'hui il y a des guerres, des incompréhensions, des gens qui ont faim, qui ont froid, qui n'ont pas de toit. Il y a des hommes, des femmes, des enfants qui fuient des extrêmes climatiques, qui souffrent en silence, qui n'osent pas parler, qui sont séparés de leur famille, qui sont maltraités. En démocratie, il y a des élus épuisés qui hésitent à se représenter lors de prochains scrutins.

Il y a aussi des associations, des institutions, des citoyens, des politiciens, des travailleurs, des personnes qui restent sur le pont, aguerris à rester en éveil pour dénoncer les injustices et les exclusions. Des gens qui se comprennent, qui s'accueillent mutuellement, qui chantent la vie ensemble, qui dansent, qui partagent leur nourriture, qui font la paix.

Il y a, dans d'autres secteurs que le nôtre, des travailleurs qui s'époumonent à crier l'urgence à se concerter et à mieux faire ensemble. Ils sont dans des services en lien avec la justice, la santé, l'école, la biodiversité, les services sociaux…Piliers de nos vies fragiles.

En centre culturel nous sommes des sentinelles, avec de nombreux autres, pour faire bouger le curseur des injustices, pour secouer les imaginaires, pour traverser les opéras, les chants en dialecte, les Picasso et les poèmes du voisin, les jeux qui expliquent le climat et les spectacles qui font rire et pleurer.

Chacun a le droit de s'asseoir dans un fauteuil en velours rouge. Sans écraser l'autre, sans s'écraser. Chacun a le droit de parler sa langue, de donner une part, de recevoir une part, de prendre part. Chacun et Tous ont le droit et les devoirs qui incombent au vivre ensemble, au commun, à un espace public digne de ce nom.

Ne laisser personne sur le côté, accueillir les incertitudes climatiques et sociétales, ce n'est pas rien !

C'est pour tout cela et bien d'autres choses encore que les équipes des centres culturels sont là avec et aux côtés des personnes. Les Droits Culturels, énoncés dans différents textes internationaux et belges, constituent une balise. Nous nous réjouissons que cette urgence à replacer l'humain au cœur de nos actions y soit définie.

Table des matières

1 ÉLÉMENTS INSTITUTIONNELS ET CONTEXTUELS 13
1.1 Identification du Centre Culturel 13
1.1.1 Dénomination sociale 13
1.1.2 Adresse complète du siège social du Centre Culturel 13
1.1.3 Commune(s) composant le territoire d'implantation du Centre Culturel 13
1.1.3.1 Des espaces à Angleur 13
1.1.3.2 Des espaces à Sclessin 14
1.1.4 Site internet 14
1.1.5 Nom et coordonnées de la personne assurant la direction du Centre Culturel 15
1.1.6 Numéro ONSS et d'entreprise 15
1.1.7 Statuts de l'asbl 15
1.2 Énumération des niveaux de reconnaissance en cours et des niveaux de reconnaissance sollicités 15
1.3 Quelques éléments de contexte 15
1.3.1 Description du territoire commun aux quatre centres culturels 16
1.3.1.1 Liège, en quelques chiffres 16
1.3.1.2 Constats principaux 17
1.3.1.3 Une ville en chantier 22
1.3.1.4 La mobilité 24
1.3.1.5 Les différents modes 25
1.3.1.6 La ville et son identité culturelle : un secteur culturel foisonnant 26
1.3.1.7 Conclusion : Liège, en un coup d'œil 33
1.3.2 Angleur et Sclessin : deux quartiers de Liège avec leurs caractéristiques et leur identité 34
1.3.2.1 Angleur 34
1.3.2.2 Sclessin 35
1.3.2.3 En résumé… 36
1.4 Assemblée Générale, Conseil d'Administration et Bureau Exécutif 37
1.4.1 Assemblée Générale 37
1.4.2 Conseil d'Administration et Bureau Exécutif 38
1.5 Composition actualisée du Conseil d'Orientation 38
1.6 Composition de l'équipe professionnelle 39
2 ACTION CULTURELLE 41
2.1 Rapport d'autoévaluation 41
2.1.1 Les modalités de l'évaluation 42
2.1.1.1 Des données chaudes et froides… 42
2.1.1.2 …« traitées » grâce à des outils d'évaluation… 43
2.1.1.3 … lors de moments d'échange en équipe et avec des personnes ressources 43

2.1.2 Synthèse quantitative et qualitative du « travail de base » ... 44
2.1.2.1 Le travail associatif ... 45
2.1.2.2 Le travail avec l'enfant… notamment en milieu scolaire ... 46
2.1.2.3 Le travail en médiation culturelle ... 48
2.1.2.4 Partenariats ... 49
2.1.3 Synthèse critique et qualitative relative à l'impact de l'action culturelle ... 50
2.1.3.1 Par rapport aux enjeux/objectifs du Centre Culturel ... 50
2.1.3.2 Par rapport à la progression de l'exercice du droit à la culture ... 71
2.1.3.3 Par rapport aux missions d'un centre culturel ... 77
2.1.4 Gouvernance et participation au sein de l'association ... 77
2.1.4.1 L'Assemblée Générale ... 77
2.1.4.2 Le Conseil d'Administration et le Bureau Exécutif ... 77
2.1.4.3 Le Conseil d'Orientation ... 77
2.1.4.4 La gestion des ressources financières ... 78
2.1.4.5 La gestion des locaux ... 78
2.1.4.6 La gestion humaine ... 78
2.1.4.7 Le décloisonnement ... 79
2.1.5 Conclusion de l'autoévaluation ... 81
2.2 Analyse partagée ... 83
2.2.1 Description de la démarche de l'analyse partagée ... 84
2.2.1.1 Appels publics à participation ... 84
2.2.1.2 Lors d'Activités, Projets ... 84
2.2.1.3 De la « matière » jusqu'à nos enjeux ... 88
2.2.1.4 Des périodes covid/confinements et inondations, nous retenons de ce que les gens disent… ... 93
2.2.1.5 De la crise aux incertitudes ... 93
2.2.1.6 Les réalités vécues dans les quartiers ... 93
2.3 Projet d'action culturelle ... 95
2.3.1 Présentation des enjeux et objectifs à atteindre ... 95
2.3.2 Travail de base ... 97
2.3.2.1 En lien avec les associations/groupements ... 98
2.3.2.2 En lien avec les écoles ... 99
2.3.2.3 En lien avec une écoute du territoire ... 100
2.3.2.4 En lien avec la formation ... 100
2.3.3 Deux opérations culturelles : une à Sclessin et une à Angleur ... 100
2.3.3.1 Opération culturelle à Sclessin ... 101
2.3.3.2 Opération culturelle à Angleur ... 105
2.3.4 L'impact visé sur l'exercice du droit à la culture (rencontre et renforcement des fonctions culturelles) et la réduction des inégalités dans l'exercice de ce droit ... 109
2.3.5 Partenariats prévus ... 109
2.3.6 Démarches, procédures et méthodes pour l'autoévaluation et l'analyse partagée ... 110

2.3.6.1 L'évaluation, un processus 110
2.3.6.2 L'exercice des Droits Culturels 113
2.3.6.3 Une évaluation continue 114
2.3.6.4 L'analyse partagée 114
2.4 Contribution d'une Action Culturelle Intensifiée 115
2.5 Le CCOM en lien avec la Coopération Culturelle Régionale 124
3 RESSOURCES ET MOYENS 131
3.1 Contributions financières 131
3.2 Description des infrastructures mises à la disposition du Centre Culturel 132
3.3 Description des moyens et ressources mis à disposition du Centre Culturel par les personnes physiques ou morales de droit privé 132
3.4 Plan financier 133

Lexique

ACC : fédération qui représente et défend les Centres En tant qu'association des employeurs, elle siège dans différents organes paritaires.

ACG : action culturelle générale

ACI : action culturelle intensifiée **-** renforcement d'une action territoriale portée par les quatre centres culturels liégeois, l'Espace Georges Truffaut et les Ateliers04.

AE : auto évaluation

AP : analyse partagée

ASTRAC : organisation représentative et fédérative des travailleurs des centres culturels

CC : centre cuturel

CCOM : Centre Culturel Ourthe et Meuse - **FCA** : foyer culturel d'Angleur

CCR : coopération culturelle régionale - regroupe les 10 centres culturels reconnus par la Féd.Wal.Bxl. : Ans, Chênée, Flémalle, Herstal, Jupille/Wandre, Les Chiroux, Ourthe et Meuse, Seraing, Sprimont, Soumagne - facilite la coopération entre les acteurs culturels des 24 communes de l'arrondissement.

CESSOC : confédération du secteur des employeurs du secteur sportif et socio culturel

CO : Conseil d'Orientation

DC : Droits Culturels

Déclaration de Fribourg : La Déclaration de Fribourg sur les droits culturels est le fruit d'un travail de 20 ans d'un groupe international d'experts, connu sous le nom de "Groupe de Fribourg". La Déclaration de Fribourg s'inscrit à la suite de consultations et de travaux menés par les membres du Groupe, entre autres auprès de l'UNESCO, du Conseil de l'Europe, de l'Organisation internationale de la Francophonie. Un projet de déclaration avait été co-édité en 1998 avec l'UNESCO, avec son commentaire article par article. La version actuelle se présente comme un texte issu de la "société civile", amélioré grâce au travail de nombreux observateurs de divers continents, réunis dans l'Observatoire de la diversité et des droits culturels, lié à l'Organisation internationale de la Francophonie et à l'UNESCO. Cette Déclaration sur les droits culturels rassemble et explicite les droits qui sont déjà reconnus, mais de façon dispersée dans de nombreux instruments. Le lancement de la Déclaration a eu lieu les 7 et 8 mai 2007, respectivement au sein de l'Université de Fribourg et au Palais des Nations à Genève, Suisse. Le texte proposé est parrainé par une cinquantaine de personnalités reconnues dans le domaine des droits de l'homme, ainsi que par la plate-forme d'ONG.

Décret des centres culturels : 21 novembre 20213

FWB : Fédération Wallonie-Bruxelles

IHOES : Institut d'histoire ouvrière économique et sociale ASBL

MJ : Maison des Jeunes

PECA : Parcours d'Education Culturelle et Artistique

Paideia : méthode de travail en lien avec les droits culturels - initiée par le Réseau Culture21 - France. La démarche proposée consiste à traduire de manière opérationnelle l'interprétation des droits culturels et des dimensions culturelles de tous les autres droits de l'homme à travers les analyses de pratiques des professionnels de l'action territoriale. Développés par les porteurs de projets, les cas d'école collectés permettent de pointer les enjeux et les problématiques mais surtout de développer des propositions pour faire évoluer les pratiques dans le sens d'une meilleure prise en compte des droits fondamentaux des personnes. Cette matière très riche a permis l'échange de pratiques dans le cadre de nombreux séminaires de travail collectif (plus de 300 journées de rencontres organisées en 9 ans, de 30 à 250 participants à chaque rencontre) et la collecte de plus de 400 cas analysés. Des recherches-action thématiques se déroulent également dans ce cadre sur les enjeux de la création, du pouvoir d'agir et des communs.

RWLP : Réseau Wallon de Lutte contre la Pauvreté

Le Centre Culturel Ourthe et Meuse et son action culturelle en résumé

UNE HISTOIRE
un foyer culturel au Sart-Tilman (dans les années 70)
en lien avec l'ULG,
une réelle volonté angleuroise de déployer une vie associative et culturelle (dans les années 80),
une reconnaissance de l'institution et du projet pour Angleur et Sclessin par la Communauté française (1995)

AUJOURD'HUI
Poursuite de l'ACG à Angleur et Sclessin
en lien avec une ACI
en lien avec la COOPERATION liégeoise

Autoévaluation
Menée lors de moments d'échanges en équipe, avec les membres du Conseil d'Orientation, avec des personnes ressources, … elle s'appuie sur des données chaudes et froides, traitées grâce à des outils d'évaluation.
Mise en lumière de la nécessité de s'adapter et de se réinventer pour être « au plus juste » avec et aux côtés des citoyens.

Analyse partagée
Menée avec des Citoyens, des Associations, des Partenaires, les membres du Conseil d'Orientation… via des Appels publics à participation, via des outils proposés lors de projets et activités, via une attention continue, via la formulation d'Intuitions rassemblées, recoupées, vérifiées, …

Centre Culturel
Ourthe et Meuse

ORGANISATION
- Une Assemblée Générale composée de Représentants Publics et de 41 Représentants Privés
- Un Conseil d'Administration (12 personnes)
- Un Bureau Exécutif (5 personnes)
- Un Conseil d'Orientation (26 personnes extérieures + 6 membres de l'équipe)

EQUIPE
- 4 animatrices :
2 ETPL + 3/6 ETPL + 5/6 ETPL
- 1 employée administrative :
1 ETPL (détachement Ville)
- 1 agent d'entretien : 2/6 ETPL
- 1 directrice : 1 ETPL
Des vacataires
(animateurs, artistes)
Des volontaires
Des stagiaires

TERRITOIRE DE PROJETS

ANGLEUR

10.217 habitants.
Un quartier partiellement inondé en juillet 2021.
Un habitat ouvrier, des logis sociaux et un habitat bourgeois.
Deux châteaux, un canal aux airs de campagne, les bois du Sart-Tilman, l'ULiège, un nœud autoroutier, une gare, un accès facile vers la Ville.
2 maisons de jeunes, un centre sportif intégré, un centre culturel, 8 écoles, 4 crèches,
un tissu associatif
riche et varié, …

SCLESSIN

6.410 habitants.
Un quartier qui vit au rythme des travaux du futur tram.
Un club de foot, une sidérurgie en déclin, un sentiment d'abandon, un air d'Italie, une voie de chemin de fer, une gare, un parc, …
Une bibliothèque,
une maison de jeunes,
un centre culturel, 3 écoles, un CEFA,
un tissu associatif
riche et varié, …

DES LOCAUX

rue d'Ougrée, 71
bureaux/espace polyvalent associatif

rue de l'Hôtel de Ville, 6
cafétéria/salle activités publiques

rue Vaudrée, 2a
rez-de-chaussée

rue de la Vaussale 4
espace polyvalent associatif

rue de la Vaussale 10,12,14
espaces ateliers - non utilisés actuellement

rue du Vallon1/B002
espace polyvalent associatif
(propriété du Logis Social)

rue des Beaux Arts, 4
espaces polyvalents associatifs
salle des fêtes

place Ferrer, 14
espace créatif/associatif/bibliothèque

FINANCES, AIDES ET SUBVENTIONS
- recettes propres (droits d'entrée, bar, cotisations, inscriptions…)
- subv. Ordi. Féd Wal Bxl 124 976 €
- subv. Non marchand Féd Wal Bxl 74 790 €
- subv. Province 7 240 €
- subv. Ordi. Ville 63 000 €
- dispositif APE 106 364 €
- fonds Maribel 21 460 €
- des aides indirectes de la Ville : mise à disposition 1ETPL Administratif - 18h Entretien - locaux et prise en charge des énergies.

DES LIENS

ACTION CULTURELLE INTENSIFIEE
portée par le CC Les Chiroux, avec CC Chênée et FC Jupille-Wandre + EGT et Ateliers04.
Une participation à la réflexion et aux projets liégeois Drôles d'Oizos, Retrouvailles, Centre de ressources, Projets scolaires, Quartiers mouvants, Babillage, Festival de Liège, Stages, …

COOPERATION CULTURELLE REGIONALE / Liège
24 communes et 10 CC, des liens entre les actions de ces CC et des actions de communes de l'arrondissement sans CC.
Une participation aux projets
Divers Cités, Résonance, Tournée d'été, PECA, Expos Auteurs/Illustrateurs, …

DES PARTENAIRES
D'autres CC, Ecoles, Bibliothèques, Mouvements d'Education Permanente, ONE, Maisons de Jeunes, Service Proximité Ville de Liège, Maisons médicales, Associations membres, Groupes émergents, …
Mise à disposition de locaux, Soutien logistique, Collaboration aux projets, Soutien humain, …

…qui ont mis en lumière :

… à quel point des repères des Habitants d'Angleur et Sclessin ont été ébranlés, causant des changements à de nombreux niveaux, laissant de plus en plus de place aux incertitudes.

… des spécificités propres à chaque quartier menant à la formulation de deux **enjeux** distincts :

A Sclessin : « Ensemble, une (re)mise en lumière et en couleurs via une (re)connexion des uns et des autres. En s'appuyant sur un tissu associatif riche et au travers d'une dynamique participative et collective »

A Angleur : « Avec des citoyens et des partenaires, une (re)construction d'un commun vivant. Pour moi, pour nous, pour d'autres - ici, ailleurs, aujourd'hui et demain »

Pour approcher ces enjeux, nous allons…

… mener à bien un **« travail de base »** :
en lien avec les associations (soutiens logistiques, humains, locaux…), avec les écoles (collaborations, présence/écoute, relais,…), avec la formation (notamment autour des Droits Culturels), avec une écoute du territoire, …

… proposer **une opération culturelle à Sclessin**
« Fenêtres … sur les richesses sclessinoises »
qui visera à restaurer la confiance des Sclessinois, entre eux, dans leur quartier, et dans le commun, ainsi qu'à valoriser les richesses locales actuelles et passées avec/pour/par les Sclessinois et d'autres Liégeois

… proposer **une opération culturelle à Angleur**
« Fenêtres … au coin de nos rues »
qui visera à encourager un sentiment de confiance (en soi, en les autres, en l'avenir), à renforcer la participation/co-construction citoyenne, à contribuer à (re)créer une proximité au sein des mini-quartiers d'Angleur et à déconstruire les a priori entre eux (recréer des ponts).

… mettre en place des **moyens** tels que :
[Sclessin] travailler physiquement le quartier (couleurs, occupation de l'espace public…) et participer à des projets co-construits avec des partenaires locaux et liégeois
[Angleur] poursuivre le travail en extérieur (covid/inondations), renforcer le réseautage (citoyens & partenaires)
[Sclessin & Angleur] proposer des espaces de rencontre, de créativité et d'expression, joyeux et festifs

Avec une attention constante à rendre plus effectifs les **Droits Culturels** :

… expression de la dignité de la personne : identité, diversité, patrimoine, communauté, participation, coopération, information, éducation

… réalité juridique : liberté artistique, promotion des patrimoines, accès à la culture, liberté du choix, participation, …

Constitution belge - 1831 - (Article 23 - épanouissement culturel et social)
DUDH - 1948 - (Article 22 - Article 27)
Déclaration de Fribourg - mai 2007
Décret des centres culturels 21 novembre 2013 (Articles 2, 20)

1 ÉLÉMENTS INSTITUTIONNELS ET CONTEXTUELS

1.1 Identification du Centre Culturel

1.1.1 Dénomination sociale

Centre Culturel Ourthe et Meuse

1.1.2 Adresse complète du siège social du Centre Culturel

Rue d'Ougrée, 71 – 4031 ANGLEUR

1.1.3 Commune(s) composant le territoire d'implantation du Centre Culturel

Le Centre Culturel Ourthe et Meuse se situe sur le territoire de la Ville de Liège. Il est un des quatre centres reconnus à Liège par la Fédération Wallonie Bruxelles. Il se met en mouvement prioritairement dans les quartiers d'Angleur et Sclessin tout en développant une attention envers l'ensemble du territoire liégeois. Angleur est une ancienne commune qui a rejoint la Ville de Liège lors de la fusion des communes. Sclessin faisait partie, avant fusion, de la commune d'Ougrée.

1.1.3.1 Des espaces à Angleur

Quand vous arrivez à Angleur, trouver le siège social du CC n'est pas aisé. Au commencement de notre histoire, il se situait au Château de Péralta**,** identifié par les Angleurois comme « leur » château, « leur » lieu de rendez-vous citoyen puisqu'on y trouve aussi un commissariat, une mairie (décentralisation des services de l'Etat Civil), l'Echevinat des Travaux de la Ville, une salle et une cafétéria attribuées au CCOM.

Suite à la fermeture de l'athénée d'Angleur, la Ville a acquis une partie de cet athénée. Le CC y a installé son siège social. Ce lieu est devenu, au fur et à mesure des années, un espace dédié aux bureaux et aux associations. Inutile de préciser au lecteur que cet espace n'est pas identifié comme lieu de vie central pour les Angleurois et les Sclessinois.

A Angleur, nous poursuivons la balade avec deux autres endroits : une Maison située dans le centre, que nous mettons à disposition d'associations et un autre espace associatif appelé **«** Gérinot **»** entre les deux écoles voisines. A ces locaux est venu s'ajouter, en 2016, celui-ci : « Espace buildings », propriété de la société de logements sociaux (Le Logis social). Ce local est au rez-de-chaussée de grands immeubles à appartements.

En résumé, à Angleur :

Rue d'Ougrée, 71	Siège social et bureaux + une salle pour les rencontres d'associations
Rue de l'Hôtel de Ville, 6	Une salle de spectacle et une cafétéria
Rue Vaudrée, 2	Une maison
Rue de la Vaussale, 4	Un espace de travail appelé « Gérinot » pour ateliers, associations
Rue du Vallon, 1/B002	Un espace associatif, de réunions - propriété du Logis social
Rue de la Vaussale 10-14	Un espace créatif occupé par l'asbl Cemea d'Angleur

1.1.3.2 Des espaces à Sclessin

A Sclessin, le site dit des « Beaux-Arts » situé le long de la voie rapide comprend plusieurs corps de bâtiments dans lesquels nous disposons d'espaces dont une grande salle. Pour ce qu'à Angleur nous ne disposons pas d'une salle de spectacle digne de ce nom (celle de Péralta faisant 2.90 m de hauteur et ne comprenant aucun équipement... ce qui complique l'accueil de compagnies théâtrales et autres groupes artistiques), à Sclessin, nous disposons d'une grande salle, avec une scène haute construite comme on les concevait voici plusieurs décennies. A noter que cette salle est difficilement occultable.

Un club sportif y pratique encore de l'aikido (pas de possibilité d'hébergement ailleurs). Une école fondamentale, la maison des jeunes du quartier et le CEFA (hôtellerie) sont également hébergés sur ce site.

L'Emul (propriété de l'Institut St Louis avec bail emphytéotique conclu avec la Ville) est confié à la gestion du Centre Culturel avec un accueil de la bibliothèque et de l'agent de développement local (Dispositif Proximité Ville). C'est un lieu central (sur la place du quartier), avec un ancrage dans l'espace public, emprunté par les citoyens.

En résumé, à Sclessin :

Rue des Beaux-Arts, 4	Une salle des fêtes - associations, spectacles, sports
Rue des Beaux-Arts, 4	Deux salles poly. et cuisine - associations, ateliers, réunions, cours
Place Ferrer, 14	L'Emul - espace partagé Lecture Publique - ateliers, réunions

Le lecteur le comprendra facilement : travailler dans deux quartiers éloignés par le fleuve, avec des habitants qui ne se sentent pas naturellement en lien avec les habitants de l'autre quartier, avec des locaux éclatés en différents lieux, n'est pas aisé.

Cela demande que l'on consacre une énergie certaine à des va-et-vient entre Angleur et Sclessin. La quantité d'heures consacrées à la gestion de ces locaux (gestion alarme, accueil des services Ville, soucis de clés, soucis de chauffage, contact services dépannage, présence sur le site pour faire visiter des salles, prêt et retour de trousseaux de clés, gestion du nettoyage, des déchets, etc.) est conséquente et très énergivore. Ces locaux sont très fréquemment occupés ! Nous nous en réjouissons, mais cela exige une rigueur quotidienne.

La période covid et les différents stades de confinement nous ont permis de réfléchir à la notion d'espaces partagés et d'adapter ces espaces afin que chacun s'y sente accueilli.

L'équipe (une personne en particulier) consacre pratiquement un mi-temps à la gestion du calendrier des différentes occupations et aux missions en lien.

L'équilibre à trouver entre des associations anciennes - qui ont pris des habitudes et - qui remettent parfois difficilement en question ces habitudes, des groupements qui arrivent avec des nouvelles demandes et les activités propres au Centre Culturel Ourthe et Meuse demande lui aussi une énergie certaine.

Certains collectifs ont parfois des exigences - en termes d'occupations - de l'ordre du privé. Un peu comme si l'activité principale d'un centre culturel était de prêter des locaux et qu'il s'agissait uniquement d'une question de disponibilités sur le calendrier. Régulièrement, un rappel est fait aux responsables. Il est reprécisé la dynamique et la fonction d'un centre culturel et le fait que ces espaces sont des propriétés de la Ville de Liège et au service du collectif.

1.1.4 Site internet

www.centreculturelourtheetmeuse.eu - sur Facebook : Centre Culturel Ourthe et Meuse - CCOM

1.1.5 Nom et coordonnées de la personne assurant la direction du Centre Culturel

Pascale PIERARD pascale.ccom@proximus.be 04 366 10 61

1.1.6 Numéro ONSS et d'entreprise

ONSS : 3820001203816-55 Numéro d'entreprise : 0453 997 909

1.1.7 Statuts de l'asbl

Vous trouverez la copie des statuts actualisés au 26/07/2021 en annexe (v. annexe 1 – Statuts).

1.2 Énumération des niveaux de reconnaissance en cours et des niveaux de reconnaissance sollicités

L'Action Culturelle Générale du CCOM est reconnue dans le cadre du décret de 2013 pour les axes de travail définis dans le dossier de demande de reconnaissance qui couvre les années 2019 à 2023 (v. Annexe 2 – Contrat-programme 2019-2023). Suite à une décision ministérielle, le contrat programme qui précise les engagements des différentes parties pour la période mentionnée est prolongé d'une année, soit jusqu'au 31 décembre 2024.

Son action participe par ailleurs à une intensification portée par le Centre Culturel de Liège Les Chiroux avec le Centre Culturel de Chênée, le Foyer Culturel de Jupille-Wandre, ainsi que les Ateliers04 et l'Espace Georges Truffaut (v. Annexe 3 – Convention Intensification). Le dossier Intensification sera également déposé au 30 juin 2023 auprès de la Fédération Wallonie Bruxelles.

L'action et la réflexion du CCOM sont aussi en lien avec celles portées par la Coopération Culturelle Régionale de Liège (v. Annexe 4 – Convention Coopération). Le CCOM s'engage à respecter les lignes directrices du projet de coopération dont l'asbl porteuse désignée est le Centre Culturel de Soumagne, ainsi que ses modalités d'exécution et ses engagements tels que figurant dans la convention entre les parties. Le dossier Coopération sera déposé avec le dossier du CC de Soumagne, soit au 30 juin 2024.

1.3 Quelques éléments de contexte

Début des années 90, des personnes investies dans le quartier d'Angleur et soucieuses de sa dynamique associative souhaitent créer un centre culturel. Elles se constituent en association sans but lucratif (FC Angleur). La Ville de Liège signe une convention avec cette nouvelle asbl : 500 000 frs/an sont accordés par la Ville - pas de reconnaissance de la Communauté Française à l'époque.

Des liens avec le Foyer culturel du Sart-Tilman et l'ULG : au cours de la même période, le Foyer culturel du Sart-Tilman est en phase de dissolution. Jusqu'en 1986, il avait travaillé sur le territoire de l'ancienne commune d''Angleur en termes de développement culturel et de développement communautaire, avec les habitants et les organismes d'action culturelle et sociale implantés sur ce territoire. Ce Foyer culturel particulier avait vu le jour au cours des années 70 de par la volonté de l'Université de Liège et des communes voisines du domaine du Sart-Tilman.

Après la fusion des communes, le Foyer culturel du Sart-Tilman rassemblait outre l'Université assimilée à une commune, la ville de Liège (visant particulièrement, pour la politique d'animation, l'ancienne commune d'Angleur), et les communes de Neupré, Esneux-Tilff et Chaudfontaine. Le travail développé était lié à un territoire de projets et à une volonté de travailler avec les habitants de ces différentes communes.

A l'époque, l'Université apportait le financement de base : l'infrastructure et ses charges de fonctionnement et le personnel dont elle sera l'employeur jusqu'en 1986. Chacune des communes intervenait financièrement, notamment en fonction du volume de sa population. Pour mémoire, l'Université déployait la même politique de coopération et de mise à disposition de ses infrastructures au Sart-Tilman : via la gestion des infrastructures sportives avec l'ADEPS et la gestion du Musée en Plein Air du Sart-Tilman. Ce lien direct avec l'ULG va s'amenuiser notamment lorsque l'Université va externaliser ses institutions de son giron. Mais lorsque ce lien était bien actif, cette relation proche avec l'ULG a nourri une réflexion d'ordre sociologique, des questions liées aux territoires, etc.

Parallèlement, le FC Angleur entame des discussions avec la Province de Liège afin d'obtenir un engagement de sa part à soutenir l'institution. Durant cette période - 2 ou 3 années - le FC Angleur thésaurise la somme annuelle de 500 000 frs. Engagement à la même époque d'un Directeur à Angleur. Ce sera Jean Luc Toussaint.

Des liens avec l'ACSA (Angleursport) : A l'époque existait déjà à Angleur une Association Culturelle et Sportive qui développait une réflexion et une dynamique locale importante culturellement, associativement et surtout dans le domaine du sport.

Avec l'aide d'H. Schlitz (Bourgmestre de Liège - ancien Administrateur de l'ULG), de JP. Nossent (Inspecteur Principal de la Culture FWB) et D. Courbe (Inspecteur Culture FWB.), JL. Toussaint (Directeur du FCA) et Jean Géry Godeaux (Président du FCA), le FC Angleur obtient une reconnaissance par la Communauté française. H. Schlitz insiste pour qu'il y ait une continuité entre l'action de développement culturel entamée par le Foyer culturel du Sart-Tilman et celle du nouveau Foyer culturel d'Angleur. Yvette Lecomte, précédemment directrice du Foyer culturel du Sart-Tilman, assure une partie de la transition. Avec ses collègues, elle a porté un travail associatif et une dynamique d'Education permanente à Angleur. Sa parole est nourrie de cette expérience. A eux tous, ils défendent cette action passée afin d'obtenir des moyens pour reconstruire cette dynamique avec le quartier. Publication des statuts du Foyer Culturel d'Angleur en décembre 1994.

Au moment de la signature de la convention Ville/Province/Communauté française, cette dernière évoque la question de la grandeur du territoire à valider pour une reconnaissance. Angleur est jugé trop « petit ». La Ville de Liège, qui a toujours eu cette volonté de développement culturel sur l'ensemble de son territoire, propose que le quartier de Sclessin s'inscrive dans cette reconnaissance. C'est ainsi que l'action sera développée des deux côtés de La Meuse.

Le Foyer Culturel d'Angleur, devenu entre-temps Centre Culturel Ourthe et Meuse (octobre 2005), se soucie dorénavant autant des préoccupations des Angleurois que de celles des Sclessinois. Un travail associatif et de dynamique de quartier est en marche dans chacun des deux quartiers. L'image de la toile tissée de liens est aussi pertinente dans un quartier que dans l'autre.

1.3.1 Description du territoire commun aux quatre centres culturels

1.3.1.1 Liège, en quelques chiffres[1]

La Ville de Liège est le chef-lieu de la Province de Liège, deuxième Ville de la Région Wallonne derrière Charleroi et, officiellement, « capitale économique » de Wallonie.

[1] Source : voir dossier Centre Culturel Les Chiroux (dossier Intensification)

- La Province de Liège compte 84 communes, 4 arrondissements administratifs (Huy, Liège, Verviers et Waremme) et 1.109.067 habitants.
- L'Arrondissement de Liège ou « grande agglomération liégeoise » (chef-lieu et périphérie), compte 24 communes, qui comptabilisent environ 625.000 habitants et 201.000 emplois.
- La Ville de Liège actuelle regroupe les anciennes communes de Angleur, Bressoux, Chênée, Glain, Grivegnée, Jupille, Liège, Rocourt, Wandre ainsi que le quartier de Sclessin (anciennement repris sur la commune d'Ougrée). Son territoire global est divisé en 27 quartiers principaux. 195.278 habitants y sont domiciliés (environ 30 % de la population totale de l'agglomération), sur une superficie de 69km2 (2844,5 hbts/m2). C'est en 1977 que le territoire de la Ville de Liège s'est agrandi de 2/3 par la fusion des communes.
- Nombre de femmes : 98.454 (50,42%), nombre d'hommes : 96.824 (49,58%)
- Le territoire de la Ville est marqué par la structure de son relief, formé pour une partie importante des plaines alluviales de la Meuse (plaines composées d'une importante épaisseur de sédiments provenant de l'érosion du sol), ainsi que des plaines de deux de ses affluents, l'Ourthe et la Vesdre. Il est occupé à 28 % par des zones urbanisées (habitat divers, commerces, bureaux…), à 22 % par des zones non cadastrées (cours d'eau et voiries publiques), à 21 % par des zones boisées, à 11 % par des zones agricoles et à 5 % par des zones industrielles.
- De manière générale, la densité de population la plus forte se trouve dans les quartiers centraux et diminue progressivement quand on s'en éloigne. Au 1er janvier 2021, les quartiers les plus peuplés étaient : Centre (avec 9 sous-quartiers s'étendant du Parc d'Avroy à Feronstrée) : 70.454 hbts ; Bressoux : 32.441 hbts, Outremeuse : 20.577 hbts.
- Chaque jour, ce sont 110.000 élèves et étudiants inscrits dans les écoles fondamentales, secondaires et supérieures/universitaires, qui convergent vers ce pôle éducatif, culturel, commercial, de services et d'emplois situé au cœur de l'Eurégio Meuse et Rhin (région transfrontalière, à 25 km au sud de Maastricht et à 40 km d'Aix-la-Chapelle).
- Le secteur tertiaire (secteur de services marchand et non-marchand) occupe 80 % des emplois, le secteur public l'emportant sur le secteur privé. En effet, Liège est non seulement un grand centre scolaire, mais c'est aussi :

    - Un centre administratif de première importance (siège du Gouvernement provincial, siège des Institutions économiques de la Région wallonne et notamment son Conseil économique, social et environnemental).
    - Un centre judiciaire majeur abritant une des cinq Cours d'appel de Belgique et les tribunaux qui en dépendent.
    - Un centre hospitalier (trois hôpitaux majeurs dont un hôpital universitaire et une quinzaine de cliniques).
    - Un grand centre de commerce, avec ses 6 000 boutiques, cafés et restaurants.

- On retrouve ainsi, au sein de l'agglomération : 12 services de l'état civil (dont 8 mairies de quartier), 6 commissariats de police, 13 bibliothèques, 4 Centres culturels, les services du CPAS (une dizaine d'antennes sociales).

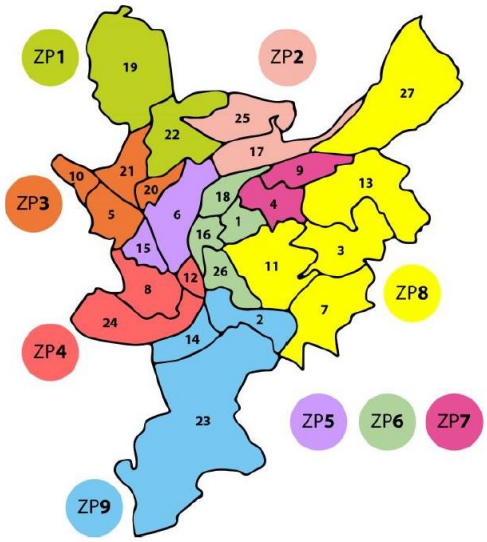
    A proximité des bibliothèques et des Centres culturels on peut retrouver certains services publics, via des Mairies de quartier, par exemple au château Péralta d'Angleur, à Bois-de-Breux ainsi que dans le centre de Jupille et de Wandre.

1.3.1.2 Constats principaux

1.3.1.2.1 27 quartiers et 9 zones de proximité

Depuis décembre 2013, le découpage de la Ville de Liège se fait autour de 9 zones de proximité et, surtout, de 27 quartiers répartis comme suit :

ZP1 Rocourt (19) et Sainte-Walburge (22)
ZP2 Thier-à-Liège (25) et Nord (17)
ZP3 Glain (10), Burenville (5), Sainte-Marguerite (21) et Saint-Laurent (20)
ZP4 Guillemins (12), Cointe (8), Sclessin (24)
ZP5 Centre, Pont d'Avroy (6) et Laveu (15)
ZP6 Outremeuse (18), Amercœur (1), Longdoz (16) et Vennes (26)
ZP7 Bressoux (4) et Droixhe (9)
ZP8 Jupille (13), Wandre (27), Chênée (7) et Grivegnée (11 & 3)
ZP9 Angleur (2), Kinkempois (14) et Sart-Tilman (23)



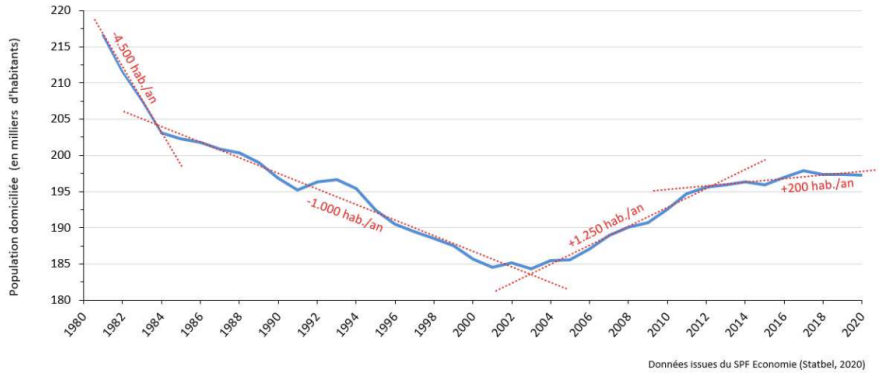
Les 9 zones de proximité

ZP1	Rocourt (19) et Sainte-Walburge (22)
ZP2	Thier-à-Liège (25) et Nord (17)
ZP3	Glain (10), Burenville (5), Sainte-Marguerite (21) et Saint-Laurent (20)
ZP4	Guillemins (12), Cointe (8), Sclessin (24)
ZP5	Centre, Pont d'Avroy (6) et Laveu (15)
ZP6	Outremeuse (18), Amercœur (1), Longdoz (16) et Vennes (26)
ZP7	Bressoux (4) et Droixhe (9)
ZP8	Jupille (13), Wandre (27), Chênée (7) et Grivegnée (11 & 3)
ZP9	Angleur (2), Kinkempois (14) et Sart-Tilman (23)

1.3.1.2.2 La population : en croissance lente…

Entre 2012 et 2020, la croissance de population était en moyenne de +200 hab./an. Elle était plus forte auparavant (en moyenne + 1.250 hab./an entre 2003 et 2012). C'est le solde naturel (solde entre les naissances et les décès) qui contribue aujourd'hui à la croissance démographique. En moyenne, 7 liégeois naissent chaque jour, contre 6 décès. Ceci aura des implications sur les besoins en équipements pour la petite enfance et dans les écoles fondamentales.
Dans le dernier scénario de l'Institut des statistiques IWEPS, les perspectives démographiques, entre 2020 et 2035, prévoient moins de 1.000 nouveaux habitants domiciliés sur notre territoire, soit à peine un gain de 60 habitants par an.

Évolution de la population



1.3.1.2.3 La pyramide des âges : une majorité de 20-40 ans

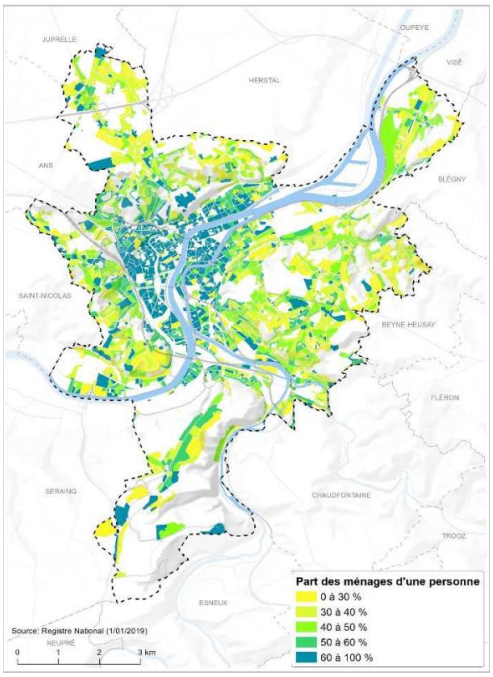
Du côté des tranches d'âges constituant les résidents liégeois, la tranche 20-40 ans est surreprésentée et constitue environ ⅓ de la population totale. Ce déséquilibre dans la structure par âge est caractéristique des villes européennes dites « étudiantes ». Touchant également la plupart des villes européennes, l'immigration issue des pays en développement, constituée pour une grande part de jeunes adultes, joue également un rôle dans cette surreprésentation. Par ailleurs, par effet de ricochet, la part des enfants en bas âge (- de 5 ans), associée à cette tranche des 20-40 ans, est légèrement supérieure aux autres entités géographiques.
La tranche 40-70 ans est, à l'inverse, sous-représentée et quant aux jeunes de 0 à 20 ans, ils constituent 21,5% de la population liégeoise.
Selon les tendances démographiques décrites par l'IWEPS, le phénomène de vieillissement de la population devrait affecter la démographie liégeoise. En effet, dans les 15 prochaines années, la catégorie des 65 ans et plus devrait croitre tandis que la catégorie des 20 à 64 ans devrait diminuer.

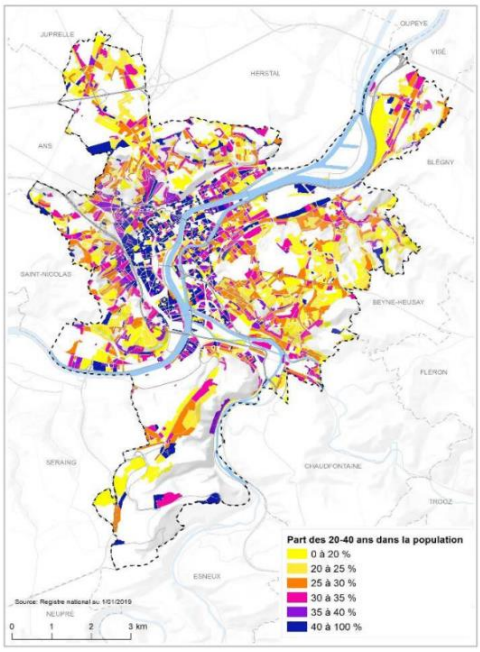
Année	2010	2015	2020	2023	2025	2030	2035
Nombre moyen d'enfants/femme	1,84	1,67	1,51	1,55	1,55	1,59	1,66
Vieillissement en %	78,49	78,87	83,37	85,80	89,39	100,51	110,02
Intensité du vieillissement (80+/67+)	33,55	35,13	32,73	29,03	29,03	31,76	34,61

Le tableau rapporte les données pour l'Arrondissement de Liège – Statbel

« En 1950, nous avions une espérance de vie de 65 ans et les personnes de plus de 65 ans étaient peu nombreuses. Au fur et à mesure du temps, l'espérance de vie a augmenté. En, 1970, il y a eu un baby-boom. En 2007, l'augmentation du nombre de personnes âgées devient importante et va continuer dans les années à venir. En 2035, nous arriverons au sommet de la vague démographique lié au baby-boom des années 60. Ce qui induit un des bouleversements les plus importants du 21ème siècle et cela génèrera des implications et des enjeux considérables à de nombreux niveaux dont ceux liés à l'habitat, aux différents aspects économiques ou technologiques et aux soins de santé. » Stéphane Adam, responsable de l'Unité UPsySen (ULiège)

1.3.1.2.4 Dans les ménages : le pourcentage élevé de personnes vivant seules est stationnaire





Au 1/01/2020, la Ville comptait 100.056 ménages.
La taille moyenne des ménages privés est de 1,93 pers./mén., soit la taille la plus faible de Wallonie. Les ménages d'une personne représentent 53 % des ménages de Liège (53.000 ménages), alors qu'il est de 36 % pour la Wallonie (Statbel, au 1/01/2019).

Plusieurs éléments peuvent expliquer cette particularité liégeoise :

- Les jeunes (étudiants ou actifs) : nombre d'entre eux viennent de quitter le foyer familial et passent alors fréquemment par une ou des phases où ils vivent seuls ;
- 74 % des personnes arrivants depuis un pays étranger s'inscrivent au registre de la population en tant qu'isolés ;
- La Ville de Liège possède le plus haut taux de Wallonie de logements en location et compte un grand nombre de petits logements. Il n'existe pas de recensement de la situation réelle du parc du logement, cependant, une évolution du marché d'immeubles de kots et studios est constatée, depuis une dizaine d'années, vu le nombre d'étudiants croissant à Liège, (quartiers proches des établissements scolaires Saint-Gilles, Outremeuse, Fragnée, Angleur…).

- 28% des isolés sont des hommes et 24,7% sont des femmes
- Les autres ménages se présentent comme suit :
  - 16% sont des couples
  - 18% des couples avec enfants
  - 12% sont des familles monoparentales dont 10,2 % ont pour cheffes de famille des femmes
  - Autres : 1%

Le nombre de ménages diminue de façon constante depuis 2011 (-280 ménages/an). Par ailleurs, leur composition évolue aussi. On constate à la fois une diminution des personnes vivant seules et des couples sans enfant et, dans le même temps, une augmentation de la taille des ménages - due aux colocations ou à un nombre d'enfants élevés dans certaines familles).

La part des isolés semble avoir atteint un plafond depuis une dizaine d'années. Les ménages dit isolés se concentrent surtout dans la vallée où plusieurs quartiers enregistrent un taux supérieur à 75 % (Saint-Gilles, Jonfosse, Carré…). Il s'agit d'étudiants domiciliés, de jeunes travailleurs, de veufs…

Selon les dernières statistiques sur les prévisions des ménages publiées par l'IWEPS en juin 2020, la croissance totale du nombre de ménages sur la période 2019-2034 sera d'à peine 120 nouveaux ménages, autrement dit, une croissance quasi nulle.

1.3.1.2.5 Précarisation de la population

Les revenus des ménages liégeois sont plutôt faibles. Cette observation vaut également pour les ménages de l'agglomération. Pour l'année de revenu 2020, le revenu annuel moyen liégeois était de 15.882 € (net avant imposition) alors qu'il était de 17.525€ pour l'Arrondissement. Le revenu médian par déclaration était, quant à lui, de 21.126 €. Le salaire moyen correspond à « la moyenne de l'ensemble des salaires de la population considérée » tandis que le salaire médian est le revenu moyen situé au centre de l'échelle des revenus, tel que 50 % de la population perçoit un salaire supérieur, et 50 % de la population perçoit un salaire inférieur.
Ces faibles revenus peuvent s'expliquer par la structure de la population de Liège qui concentre une forte proportion de jeunes qui amorcent ou n'ont pas encore entamé leur parcours professionnel, et d'une main d'œuvre peu qualifiée vis-à-vis des secteurs de l'économie les plus rémunérateurs mais aussi par le nombre important de demandeurs d'emplois et de personnes dépendantes du revenu minimum d'intégration (RIS).
Le nombre de demandeurs d'emplois a augmenté de façon constante au cours des années 1990 et 2000, puis il a commencé à baisser à partie de 2014. Il est aujourd'hui de 20.500 personnes (24% de la population active) et s'explique en partie par le faible niveau d'étude de la population, mais aussi par la faible croissance de l'emploi intérieur.
Par ailleurs, la part de bénéficiaires d'un revenu d'intégration sociale dans la population de 18 à 64 ans a fortement augmenté depuis 2019. Avec 9%, Liège présente une situation particulièrement préoccupante, de loin le plus haut taux de Wallonie.
Si l'on observe la répartition territoriale des revenus, les quartiers périphériques, sur les hauteurs des bords de Meuse, abritent la population généralement plus aisée, dont les revenus se positionnent à des niveaux supérieurs à ceux de la moyenne wallonne (Sart Tilman, Fayenbois, Bois-de-Breux et hauteurs de Jupille, Wandre-Haut, Rocourt, Laveu, Cointe). Les immeubles à appartements situés au sud du centre-ville abritent également une population plus favorisée sur le plan socio-économique (« quartiers statistiques » - permettant de publier des statistiques à un niveau plus fin que la commune - des Terrasses et du quai de Rome).
La migration d'une partie des classes moyennes vers la périphérie (phénomène de périurbanisation) s'est accompagnée de l'installation d'une population plus précarisée dans de nombreux quartiers situés au sein de l'hyper-centre de Liège, (Carré, Saint-Gilles, Féronstrée). Les quartiers Cathédrale (21,45% de bénéficiaires RIS), Amercoeur (19,99%), Outremeuse (19,09%), Sainte-Marguerite et Bressoux (17%), Saint-Léonard (18%), Longdoz (15%) et Sclessin (10%) présentent également un niveau de difficultés socio-économiques important. Quelques autres quartiers avec de faibles revenus apparaissent isolés dans les espaces plus périphériques. Ils correspondent à l'implantation de grands ensembles de logements sociaux à Droixhe (21%), à Sainte-Walburge (10,5%), à Burenville (12%), dans le quartier des Vennes (8%) ainsi qu'au Thier-à-Liège (8%).

1.3.1.2.6 Diversité culturelle

Une des spécificités de la Ville de Liège est son interculturalité, produit de différentes vagues migratoires.
Indépendamment du ressenti d'une partie de la population liégeoise qui ne se sent pas en phase avec l'arrivée conséquente de migrants, la population de la ville reste très largement belge. Au 01/01/2022, la part de communauté étrangère domiciliée à Liège constituait 19,58% de la population, soit 38.236 habitants. Une augmentation de moins d'1% depuis 2015.
La présence étrangère à Liège est bien entendu liée à son histoire industrielle mais aussi à la présence d'opportunités et d'infrastructures qui rendent la Ville attractive pour les populations étrangères. Sans oublier un certain sens de l'accueil et une ouverture vers les autres, chèrs aux Liégeois. La proximité des grands ensembles industriels, la disponibilité, le prix et la qualité du logement en location, l'accès aux services (transport, enseignement…) et la présence d'autres migrants issus d'un même pays d'origine sont autant de facteurs qui sont traditionnellement soulignés pour justifier la plus forte concentration de migrants dans certains quartiers.
L'Atlas des quartiers en difficulté confirme l'installation des étrangers, entre 2005 et 2010, dans des quartiers comme le Centre, Outremeuse, Sainte-Marguerite, Saint-Léonard, Droixhe, Bressoux, Londgoz. Durant cette même période 11.659 étrangers se sont installés à Liège, tandis que 8348 Belges ont changé de domicile.
Bien que la proportion d'étrangers soit restée relativement stable (de 18,5% en 2013 à 19,67% en 2015 et 19,58% en 2022), sa composition s'est modifiée : les travailleurs migrants arrivés après la Seconde Guerre Mondiale ont progressivement été remplacés par une population de migrants européens utilisant leur droit à la libre circulation et par des migrants fuyant des pays politiquement instables comme le Cameroun (info 2015) ou plus récemment l'Ukraine. Aujourd'hui, la communauté italienne reste historiquement la communauté la plus nombreuse dans une majorité de quartiers de la Ville suivie de la communauté marocaine.

1.3.1.2.7 Un pôle scolaire

On l'a dit, Liège constitue un pôle scolaire d'envergure. Ce sont en effet plus de 100 000 jeunes qui se rendent en classe quotidiennement sur le territoire de la Ville.
Avec plus de 15.000 emplois, l'enseignement représente non seulement un secteur important en matière d'emploi intérieur, mais il est de plus en croissance depuis une dizaine d'années.

L'enseignement fondamental et secondaire

L'enseignement fondamental, maternel et primaire, libre ou officiel, regroupe 88 établissements qui accueillent 10.000 élèves de maternelle et 17.000 élèves du primaire. On constate une densité plus importante des établissements dans le centre et notamment en rive gauche. À l'inverse, la densité est beaucoup moins forte du côté du Sart-Tilman ou au nord de la commune. On constate également que les établissements scolaires possèdent souvent, dans la même implantation, des classes maternelles et primaires.
La Ville de Liège accueille 35.000 élèves du secondaire répartis dans un réseau complet d'enseignement secondaire, 32 écoles au total, du réseau officiel, libre (confessionnel ou non) en passant par l'enseignement technique et professionnel. Cette offre répond aussi aux besoins pour les habitants des autres communes, faisant de Liège un pôle scolaire majeur au sein de l'arrondissement. Les établissements secondaires ont en effet une zone d'attractivité plus importante qui dépasse le territoire communal.
La Ville gère sept établissements secondaires et trois établissements secondaires destinés à l'enseignement spécialisé.

L'enseignement supérieur et universitaire

Les établissements supérieurs et universitaires situés sur le territoire communal accueillent 43.000 étudiants (dont 23.500 inscrits à l'ULiège). Au centre-ville, se situent des Hautes Ecoles et certaines facultés de l'ULiège. L'Université est effectivement encore bien présente au centre-ville, en plusieurs implantations (XX Août, République française, Outremeuse, Saint-Gilles). Le plus gros du campus se trouve néanmoins au Sart-Tilman, implanté dans un cadre de verdure exceptionnel. L'Université de Liège attire des étudiants provenant de l'ensemble de la Wallonie mais aussi d'autres pays. Depuis les années 2000, on assiste à une massification de l'enseignement supérieur et universitaire. Entre 2010 et 2020, la population universitaire de l'ULiège a augmenté de 35% !

L'enseignement artistique

Nos écoles d'Arts, particulièrement dynamiques sur le territoire, offrent de multiples opportunités de formations. Le Conservatoire royal de Liège est une École Supérieure des Arts de la Fédération Wallonie-Bruxelles qui propose des formations artistiques de niveau supérieur (Bacheliers, Masters et Agrégations) dans le domaine de la musique et du théâtre. Il tient un rôle majeur dans la formation de nombreux musiciens tout comme son Ecole Supérieure d'Acteurs (Cinéma – Théâtre), (ESACT), qui forme de nombreux jeunes comédiens. De renommée internationale, cette institution artistique est devenue un lieu incontournable de la création contemporaine, tant en musique qu'en théâtre, et compte actuellement plus de 350 étudiants et une centaine de professeurs.
L'Université de Liège délivre pour sa part un master en Musicologie. Depuis 2010, le Centre Henri Pousseur joue un rôle majeur dans la formation, l'étude, l'expérimentation et la composition d'œuvres électroniques et mixtes. L'Académie Grétry offre pour sa part de nombreux cours à des élèves de tous âges. Les Jeunesses Musicales de la Province de Liège assurent quantité de cours, formations, et d'animations en milieu scolaire et extrascolaire.
Autre véritable référence en la matière, l'École Supérieure des Arts Saint-Luc Liège, qui accueille aujourd'hui plus de 1000 étudiants provenant d'horizons et de milieux variés, pour les préparer à une vie professionnelle et artistique dans le domaine des arts plastiques, visuels et de l'espace. Elle met régulièrement en place des activités culturelles (workshops, masterclasses, expositions dans ou hors les murs), développe des liens avec de nombreuses institutions et participe aux événements majeurs de la région liégeoise, comme la Biennale de la Gravure ou la Triennale du Design. Dans le même domaine, Les Beaux-arts de Liège – École supérieure des arts (BAL-ÉSA), est un lieu d'enseignement, d'apprentissage, ouvert aux pratiques et recherches artistiques contemporaines.
Citons également l'Académie Royale des Beaux-Arts de Liège, qui accueille dans une mixité générationnelle et socio-culturelle, l'amateur comme le professionnel afin qu'il trouve son épanouissement au travers de la création artistique.

1.3.1.3 Une ville en chantier

Entre 2000 et 2020

Depuis une quinzaine d'années, la Ville a entamé sa métamorphose : le réaménagement de la place Saint-Lambert, le Grand Curtius, le Théâtre de Liège… sont autant de réalisations qui contribuent au changement d'image de Liège et au développement de sa « métropolisation ». Dans certains quartiers sont par ailleurs établis des « périmètres de rénovation urbaine ». Ils s'accompagnent d'investissements visant la requalification des espaces publics, l'aménagement de nouveaux logements publics couplés à des programmes d'accompagnement social spécifiques. Dans ce sens, des dynamiques de « reconstruction de la ville sur la ville » voient le jour dans différents quartiers, encadrées par des « masterplans » :
- Guillemins : réorganisation du quartier autour de la nouvelle gare Calatrava et de la tour des Finances ;
- Droixhe : requalification du site afin de diversifier l'offre en logements ;
- Val-Benoît : reconversion du campus universitaire en quartier dédié à l'accueil d'activités productives de nouvelle génération ;
- Bavière : organisation d'un nouveau quartier autour de la future bibliothèque provinciale ;
- Coronmeuse : reconversion du site, initialement proposé pour la tenue d'une exposition internationale, en écoquartier de 1300 logements.

En 2023

A Liège, des projets de reconversion de sites désaffectés en nouveaux quartiers continuent à sortir de terre aux quatre coins de la Cité ardente.
- A Chênée, les sites LBP, ex-Cuivre et Zinc, et Gauder, font l'objet de toutes les attentions de la Ville de Liège pour y créer un nouveau quartier (habitat, parc économique, espaces verts) sur 12 hectares de terrain, sous réserve de changement d'affectation.
- Le site emblématique de l'industrie liégeoise, à Jupille, qui accueillait auparavant l'ancienne brasserie Jupiler, se prépare à se transformer en un véritable quartier mêlant lofts, commerces, bureaux, espaces de coworking, une nouvelle tour, une serre et un espace culturel de près de 800m2.
- A Bressoux-Droixhe, la réhabilitation de l'ancienne usine Kraft, sur l'Avenue Georges Truffaut, constituera un autre exemple de requalification de site industriel désaffecté. On y prévoit la construction de 22.650m2 de bureaux, d'un restaurant, un sky-bar, une salle de fitness et une salle d'événements.

Le futur Tram

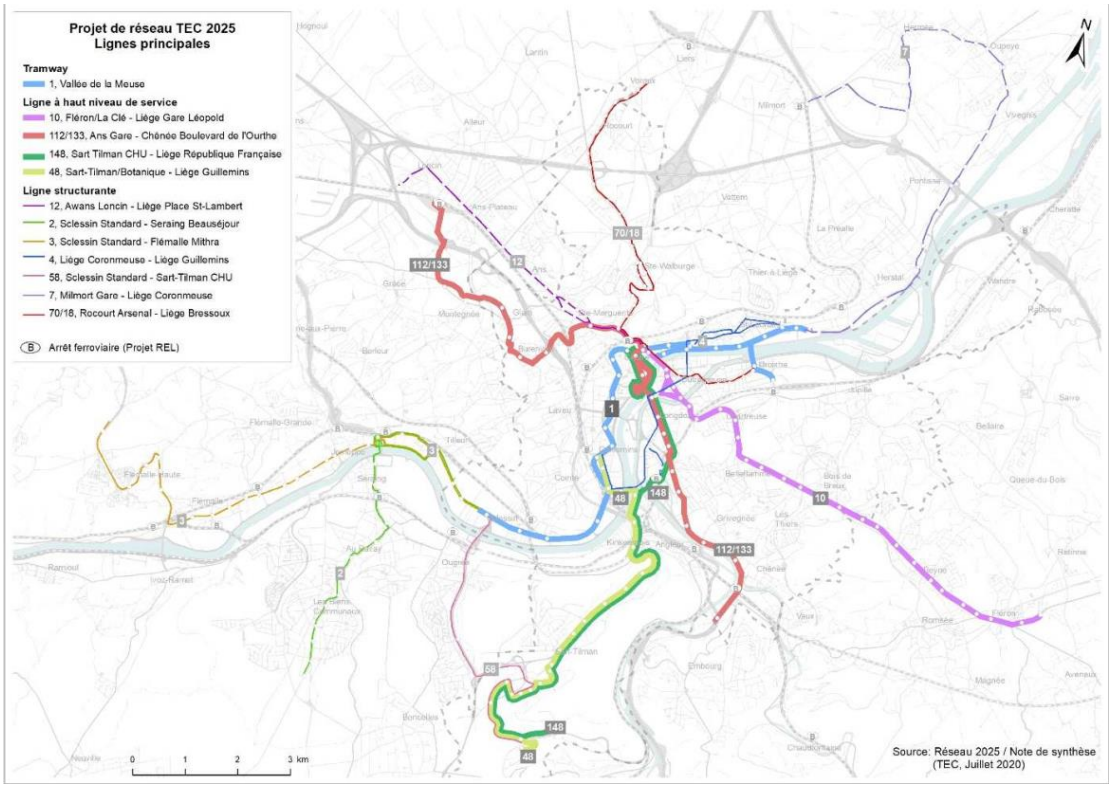
Le tram est le projet le plus important de la décennie. Son installation va transformer la physionomie des espaces publics situés dans son sillage. Sa mise en service est prévue pour mai 2024. Les travaux ont démarré en 2019 et les premières voies ont été déposées en avril 2021. Nous sommes donc actuellement en plein cœur de travaux qui impactent considérablement la vie des riverains et, plus largement, de tous les usagers de la ville.
Le tram liégeois ce sera :

- Un tracé de 11,7km, avec pas moins de 23 stations.
- Une vingtaine de rames capables de transporter 310 passagers toutes les 4'30.

Comparativement aux autres agglomérations urbaines de la Wallonie, la fréquentation des transports en commun à Liège est exceptionnellement élevée. Ceci s'explique notamment grâce aux élèves et aux étudiants qui ont intégré les transports en commun dans leurs pratiques de mobilité quotidiennes.
L'offre du TEC est importante mais est insuffisante sur de nombreuses lignes en heure de pointe. De nombreux bus sont ainsi bondés et ne sont plus capables d'assurer un service satisfaisant. De même, les sites propres pour le bus sont loin d'être généralisés dans les zones où le trafic automobile est saturé.
L'étude de la Transurbaine (2010) a mis en évidence la nécessité de développer un transport public structurant sur deux axes majeurs :

- l'axe de la Meuse (de Jemeppe à Herstal) dont la première phase de développement entre Sclessin et Coronmeuse a débuté en mai 2019. Cet axe du tram devrait agir comme une véritable colonne vertébrale de transport. Le tram liégeois sera connecté : à deux parkings relais, au centre historique liégeois et à des pôles importants de développement tels que le stade du Standard, le Val-Benoît, le parc de la Boverie, le quartier des Guillemins, le site de Coronmeuse et le quartier de Droixhe. La gare des Guillemins deviendra un pôle d'échange multimodal entre le train, le bus et le tram. Les parkings relais situés en entrée de ville, à Sclessin et à Bressoux, permettront de capter une partie des automobilistes dès leur arrivée en cité ardente.

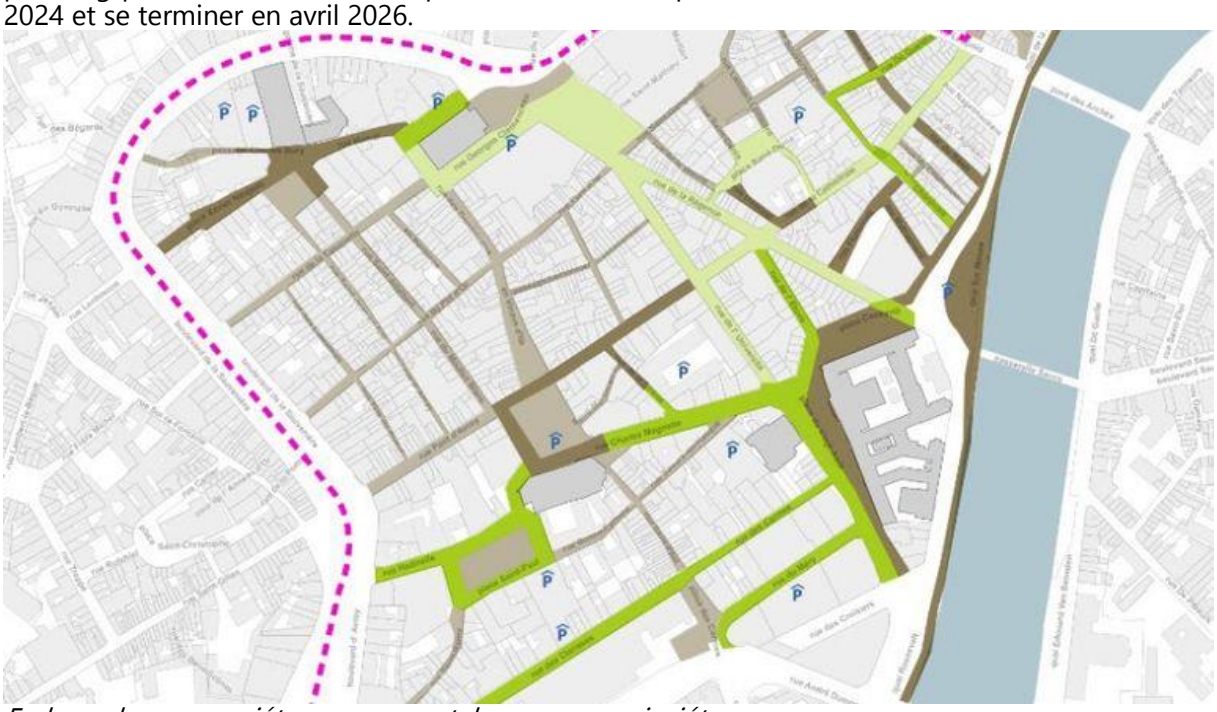
- et l'axe transversal (de Ans à Chênée) qui devrait se matérialiser par une nouvelle ligne structurante (BHNS ou tramway) et une réorganisation des lignes de bus existantes telles que présentées sur la carte ci-après.



Le futur piétonnier du centre-ville

Le piétonnier du centre-ville de Liège va s'agrandir. D'ici 2026, selon les plans en cours d'élaboration, la voiture cédera la place aux piétons place Cathédrale, place Saint-Paul, place Xavier Neujean et autour de l'Opéra. La Ville compte aussi piétonniser, au moins partiellement, la place du XX-août et la place Cockerill autour du bâtiment central de l'Université. La Ville vient d'ailleurs de signer la charte internationale de la Marche, ayant pour ambition de réduire les obstacles physiques, sociaux et institutionnels qui limitent la marche.

Le bureau Baumans-Deffet a été désigné au dernier trimestre 2022 comme auteur de projet pour rénover les places Cathédrale, Saint-Paul, Xavier-Neujean et les rues autour de l'Opéra. Selon le planning prévisionnel, le chantier place Cathédrale et place Saint-Paul doit débuter en novembre 2024 et se terminer en avril 2026.



En brun, les zones piétonnes, en vert, les zones semi-piétonnes.

Ces espaces publics modulables, sans voiture et avec des espaces verts ainsi que la piétonnisation accrue (Places Cathédrale et Saint-Paul) offrent de nouvelles perspectives pour des activités culturelles en ville, propice aux Arts Vivants en extérieur et aux rencontres, à l'exemple de la Place des Carmes et « les Rendez-vous des Carmes », en été.

1.3.1.4 La mobilité

Le thème de la mobilité a été particulièrement discuté et étudié ces dernières années, aux différentes échelles du territoire et entre les différents niveaux de pouvoir. Au niveau macro, les objectifs stratégiques pour Liège et son agglomération sont déclinés dans le Plan Urbain de Mobilité de l'Agglomération de Liège (PUM), approuvé par les 24 communes concernées suite à une enquête publique et adopté par le Gouvernement wallon le 16 mai 2019. L'objectif du PUM est de mener une stratégie de mobilité à l'échelle des 24 communes de l'arrondissement de Liège, en lien étroit avec les objectifs de développement territorial et à l'horizon 2030.
En accord avec la démarche « PMUD » - Plans de Mobilité Urbaine Durable - exigée par l'Union Européenne, la philosophie du PUM s'articule aujourd'hui autour du principe « STOP ». Ce principe provient d'un acronyme néerlandais et il hiérarchise les différents modes de déplacement :
1. la priorité est accordée aux piétons (Stappen),
2. puis aux cyclistes (Trappen),
3. ensuite aux transports publics (Openbaar vervoer) et,
4. enfin, aux véhicules privés (Privé vervoer).

Le PUM détermine un plan d'actions organisé en différentes thématiques comme la gestion de la demande, la mobilité piétonne et la micromobilité, la mobilité cyclable, les transports en commun, l'intermodalité, le réseau routier, le transport de marchandises, la sécurité routière et la définition de zones d'enjeux. En 2020, la Ville a entrepris l'actualisation partielle de son Plan communal de Mobilité (PCM) de Liège. Cette actualisation partielle, en cours, s'articulera également autour du principe STOP évoqué ci-avant.

1.3.1.5 Les différents modes

La mobilité piétonne

A Liège, 40 % des déplacements recensés se font à pied. La ville dispose d'ailleurs du plus grand piétonnier de la Région wallonne. Celui-ci s'étend sur une grande partie de l'hypercentre, et il se développe toujours aujourd'hui. En dehors de cette zone, plusieurs ruelles sont vouées également à la mobilité piétonne (en Roture, les impasses du quartier Hors-Château…) De même, jouant un rôle important comme raccourcis et liaisons entre les différents quartiers, de nombreux escaliers sont présents en différents endroits du territoire. Si la mobilité piétonne a pu être négligée par le passé, les dernières études ont remis le piéton et les cyclistes au centre des préoccupations.
Actuellement, c'est le plan PEP's (Prospective Espaces Publics, un plan composé d'un large panel d'actions notamment destinées à combler le déficit d'espaces publics de qualité dans certains quartiers, des liaisons à créer, des franchissements à réaliser… pour les connecter), qui porte cette philosophie de mobilité piétonne, à partir de l'aspect spécifique de l'accessibilité aux espaces publics de qualité et de leur mise en réseaux à partir de cheminements modes doux. Ce PEP's prévoit notamment, afin de de concrétiser un réseau structurant et favorisant les liaisons transversales de « coteaux à coteaux » :

- d'organiser une « boucle communale » cyclo-piétonne, de type « RAVeL » ;
- d'établir un réseau primaire de liaisons transversales inter quartiers ;
- de le compléter progressivement par un maillage intra-quartier.

La mobilité cyclable

En milieu urbain, plus de la moitié des déplacements se font sur une distance inférieure à 5 km et pourraient donc s'effectuer aisément à vélo. À Liège, le relief marqué et le fort dénivelé entre les plateaux et la vallée constituent un obstacle pour la mobilité cyclable sans assistance électrique. Avec l'avènement du vélo à assistance électrique, l'ascension des versants de la Meuse n'est plus réservée aux sportifs mais devient accessible à un plus grand nombre de personnes. Au sein de la plaine alluviale, la densité urbaine donne un potentiel cyclable encore plus élevé, car elle entraîne un nombre élevé de déplacements, sur des distances plus réduites, idéales pour la pratique du vélo. Depuis environ 6 ans, le nombre de cyclistes a plus que triplé. Qu'il s'agisse de cyclistes possédant leur propre vélo, le louant à moyen terme ou profitant d'un des opérateurs de location de vélo « à la minute » situé en ville.
Ceci dit, la part modale cycliste (proportion par la population de l'utilisation d'un mode de transports spécifique) reste faible (aux alentours de 2 %). La Ville de Liège, dans sa Déclaration de politique communale 2018-2024, ambitionne d'augmenter la part modale cycliste à 10% et prévoit d'augmenter la part d'investissement par habitant en faveur des modes actifs.
A l'échelle de l'agglomération, le réseau existant dédié au cyclisme de loisir est relativement développé. Ce réseau traverse la Ville de Liège, notamment grâce au RAVel de la Meuse, le RAVeL de l'Ourthe et de la ligne 38. Il reste toutefois quelques chaînons manquants à mettre en place pour compléter le maillage existant.
Enfin, concernant le stationnement cyclable, l'offre en arceaux sur l'espace public progresse pour le stationnement de courte durée (lié au commerce, aux loisirs…). Pour la plus longue durée, le manque d'offre en stationnement sécurisé (surveillé ou renfermé) est dénoncé par la communauté cycliste (notamment via le GRACQ Liège), bien que la Ville de Liège propose désormais – pour le stationnement à domicile – des box à vélo couverts et sécurisés.

Micromobilités électriques

Parmi les nouveaux véhicules électriques légers, c'est sans conteste la trottinette qui est la plus représentée à Liège. La vente de trottinettes électriques aux particuliers et aux entreprises est en croissance constante depuis 2019. Ce marché rentre en concurrence avec le vélo électrique.
Aujourd'hui, après le retrait de plusieurs opérateurs, trois opérateurs proposent à Liège 1148 trottinettes en location libre-service. Elles sont réparties sur tout le centre-ville, depuis le Val-Benoît jusque Saint-Léonard et incluant en rive droite les quartiers des Vennes, du Longdoz et d'Amercoeur.

Les autres modes de transport

Située au cœur de l'Europe économique, Liège couvre un marché de 160 millions de consommateurs dans un rayon de 400 km englobant Paris, Londres, Amsterdam et Francfort. La province de Liège a tiré parti de sa localisation stratégique en construisant une infrastructure de haut niveau pour tous types de transport.
Elle dispose ainsi :

- D'un réseau autoroutier développé (E25, E40, E42, E313,), d'une longueur de 264 km, sur un total de 15.455,2 km de réseau routier.

- D'un réseau de transports en commun, le TEC Liège-Verviers comptait en 2020 :
  - 198 lignes de bus TEC (et 27 lignes gérées par d'autres opérateurs)
  - 38.435.849 voyageurs
  - 37.726.482 km parcourus
  - 11 dépôts
  - 641 autobus
  - 1.857 membres du personnel, dont 1.248 conducteurs

- D'un équipement ferroviaire performant. La gare TGV de Liège-Guillemins faisant partie du top 10 des gares belges en termes de fréquentation (dépassant même Bruges) avec un chiffre de 10.938 voyageurs à l'embarquement les jours ouvrables en 2020. Elle est la troisième gare de Wallonie (après Namur et Ottignies) avec plusieurs liaisons ferroviaires internationales : Thalys et ICE en relation avec Paris, Cologne et Francfort, ainsi qu'avec Amsterdam et Londres (via Bruxelles-Midi), et le Grand-Duché du Luxembourg. On notera également la liaison avec Maastricht via train S.

- D'un aéroport classé 6ème aéroport cargo au niveau européen et 1er cargo en Belgique. Liège Airport est le seul aéroport européen qui donne la priorité au full cargo, spécialisé dans le transport express, le commerce électronique, le matériel médical et humanitaire, les produits pharmaceutiques et périssables, ainsi que dans les animaux vivants. Avec un nombre total de mouvements d'aéronefs de 40.300 vols (atterrissages et décollages) en 2020 contre 39.886 vols en 2019.

- D'un port : 3ème port fluvial européen et premier port intérieur belge, il bénéficie d'un accès aisé vers les grands ports européens. Le Port de Liège a enregistré une croissance du trafic fluvial de conteneurs (+20%) et établit ainsi un nouveau record en 2020 (malgré la crise sanitaire). Il a maintenu ses investissements, malgré le contexte de crise, en réalisant, en collaboration avec le Service public de Wallonie, d'importants travaux ferroviaires sur Liège Trilogiport, rendant celle-ci trimodale (eau-rail-route) et accueillant les premiers trains en décembre 2020.

1.3.1.5.1 La question des franchissements

Le manque de franchissement des cours d'eau peut parfois obliger les usagers à réaliser un détour important pour se rendre à destination et les obstacles peuvent isoler des quartiers ou des morceaux de ville entiers.
Depuis une quinzaine d'années, la Ville veille à améliorer le franchissement des voies d'eau et des voies ferrées, que ce soit par la création de nouvelles passerelles dédiées aux modes doux ou par l'aménagement d'infrastructures existantes.
On notera principalement la construction de la passerelle *La belle Liégeoise* reliant les Guillemins au Parc de la Boverie ou encore la Passerelle Léon-Tchiniss à Vivegnis qui sont les plus emblématiques. Des projets sont également à venir : la création de deux passerelles sur la darse de Coronmeuse, une passerelle à Chênée, entre la Place du Gravier et le site LBP, et une passerelle reliant Outremeuse à Bressoux.

1.3.1.6 La ville et son identité culturelle : un secteur culturel foisonnant

Outre les Centres culturels reconnus par la Fédération Wallonie-Bruxelles – dont une plus large présentation figure en partie 3 Action culturelle intensifiée – il est peu de dire que Liège dispose d'un secteur culturel foisonnant. Présentation.

Musique classique

L'Opéra Royal de Wallonie et l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège constituent les fleurons (institutionnels) culturels liégeois. De renommée internationale, ils brassent un public varié et croissant.
En effet, ces dernières années, l'Opéra a réussi à attirer un public étranger et à occuper une place prépondérante dans l'Euregio avec sa programmation spécifique. L'Orchestre Philarmonique se mobilise pour renouveler son public. Ses activités spécifiques dédiées au jeune public, menées en concertation avec les Jeunesses Musicales, rencontrent un franc succès. Les Concerts de midi de la Ville de Liège, les Estivales au Musée de la Vie wallonne, les Musica Musée au Grand Curtius (tous les 4es dimanches du mois, concert gratuit des élèves de l'Académie Grétry), les Concerts apéritifs aux Chiroux, les Concerts de l'U3A, les Concerts de la Société libre d'Émulation, et les nombreuses manifestations ponctuelles organisées dans des lieux patrimoniaux viennent compléter une offre diversifiée de grande qualité.

Musiques non-classiques et contemporaines

Il faut mettre en avant la place que tient le jazz à Liège, terre de célèbres jazzmans (Raoul Faisant, Jacques Pelzer, Bobby Jaspar, René Thomas, Steve Houben…), mais aussi terre d'accueil, depuis des décennies, de célébrités internationales comme Chet Baker. Cette histoire est conservée dans le centre de documentation de la Maison du Jazz de Liège et de la FWB, qui est également active dans la promotion des talents actuels notamment par sa contribution au festival international « Jazz à Liège ». En dehors de cet évènement phare, la note bleue résonne au mythique Pelzer Jazz Club, et dans de très nombreux autres lieux, sa diffusion semble rencontrer l'intérêt d'un public averti. La volonté d'élargir les publics, et de rendre au jazz une dimension populaire et conviviale, justifie la mobilisation de plusieurs acteurs au sein de Jazz04. Cette plateforme aujourd'hui coordonnée par la Coopération Culturelle Régionale est à la tête du Rallye Jazz au fil de l'eau ou encore des Meets Electro Live.
Les musiques actuelles (rock, pop, électro, techno, house, drum & bass, dub, reggae, urbain, métal, hip-hop, beats, world, jazz, funk, folk, world…) trouvent leur place dans des lieux très diversifiés à Liège. Parmi ceux-ci, citons Le Reflektor, successeur de la Soundstation et membre du Club Plasma de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Le Factory Club (ancien Escalier), La Zone, le Garage Creative Music, le KulturA (ancien Live Club et Cirque Divers) font partie des lieux actifs avec une programmation plus orientée rock et musiques alternatives. Le Blues Sphere Bar, l'Aquilone, l'An Vert, la Brasserie Sauvenière et le Café Le Parc sont eux plus orientés blues, musiques du monde, jazz et chansons françaises. La variété et les comédies musicales sont au programme du Forum qui touche un large public venu de tout l'Eurégio. Le Trianon, plutôt orienté opérette et hommage à la langue wallonne, possède également son public assidu, bien que plus âgé. Le Manège de la Caserne Fonck, l'Auberge de jeunesse Simenon, la Cité Miroir, l'Espace Georges Truffaut, le Hangar, le Trocadéro, le Théâtre de Liège… accueillent régulièrement une programmation musicale diversifiée. Le long de la Meuse, l'ancienne salle des fêtes de Cockerill à Seraing (OM) a été complètement rénovée et sa salle de 1500 places, qui sera inaugurée en octobre 2023, est prévue pour accueillir des concerts de tous styles.
La vie nocturne liégeoise, notamment estudiantine, est très active. Elle suscite la fréquentation de nombreux lieux. Pléthore de cafés, bars, et lieux « underground non commerciaux », accueillent sporadiquement des concerts en tous genres, essentiellement dans le « Carré ».
La salle Prévers (Jupille), le Centre culturel de Chênée, le Centre culturel de Liège - les Chiroux, les Maisons des jeunes de Jupille, Chênée ou Thier-à-Liège viennent compléter ce tableau. Le Centre culturel de Chênée mène par ailleurs un travail de soutien via la mise en place de résidences d'artistes. Sphères Sonores (Classique, Jazz, Electro, Pop Rock), organisé par Liège Province Culture, propose un travail spécifique d'aide à la professionnalisation, promotion et diffusion, auprès des jeunes groupes. Le KulturA., lieu culturel alternatif porté par un projet coopératif, propose une programmation hyper-active et éclectique.
Spray Can Arts (rap, djing, musiques électroniques, break-dance, graffiti, art pictural, créations graphiques, etc.), qui anime et occupe la Centrale des Arts urbains, regroupe plusieurs collectifs artistiques liégeois qui organisent des stages, des ateliers, des concerts, des expositions dans l'optique de faire émerger ou de confirmer des artistes de tous horizons, mais aussi d'établir un partage avec le jeune public.
Il existe à Liège de très nombreuses radios locales qui contribuent à la promotion découverte d'artistes divers notamment par le biais de concerts live (Équinoxe, 48 FM, WarmFM…).
Pour les festivals, outre ceux déjà cités, il faut évidemment mentionner Les Ardentes, Voix de Femmes, Images sonores (électroacoustique), le Tempocolor, Les Nuits de septembre, le Micro-festival (JauneOrange), le festival d'Orgue de Liège…

À Liège, la Fête de la musique a été fondée en 1984. Dorénavant, cette opération est directement soutenue par la Ville et coordonnée par le PAC Régionale de Liège. La manifestation fédère pas moins de 35 institutions et/ou associations actives durant toute l'année sur le territoire, pour une programmation de près de 200 concerts autour du 21 juin !
Les collectifs - Albalianza, Democulture, JauneOrange, Honest House… - réseautent la vie musicale liégeoise sur des enjeux chaque fois spécifiques. Plusieurs labels ont établi leurs sièges d'activité à Liège, dont Homerecords. Enfin, plusieurs magasins de vinyles ont ouvert leurs portes (Lost In Sound en Hors-Château, Cultivarium au pied du Pont des Arches) et rejoint les enseignes historiques Carnaby Records en Outremeuse et Jean-Paul Disques en Amercoeur.
En mai 2023 a eu lieu la première édition de Divercity, un rendez-vous multidisciplinaire dont l'objectif était de faire (re)découvrir la Cité ardente et sa street culture : dj set, salon du gaming et de la réalité virtuelle, rap et initiation au breakdance étaient entre autres au programme.

Théâtre et danse

Le Théâtre de Liège, première scène de Wallonie, centre dramatique de la Fédération Wallonie-Bruxelles et centre européen de création théâtrale et chorégraphique, occupe depuis 2013 un nouvel écrin, l'ancienne Emulation, au cœur de la Ville. Outre le large public qu'il mobilise en région liégeoise et dans l'Eurégio, le Théâtre de Liège assure une passerelle culture/écoles en ciblant les 16/20 ans.
Depuis plusieurs années, l'institution organise le festival Émulation, tremplin bâti pour les jeunes compagnies de la Fédération Wallonie-Bruxelles ainsi que Pays de danses, biennale pour la création chorégraphique. Elle est partenaire de RegioThéâtre o RegioDanse avec le Theater aan het Vrijthof de Maastricht, le Cultuurcentrum de Hasselt, le Kulturbetrieb Stadt de Aachen et le Chudoscnik Sunergia de Eupen qui coordonnent une saison théâtrale et chorégraphique collective, élaborée par l'ensemble des partenaires.
Le Festival de Liège se déroule en début d'années impaires et constitue un grand rendez-vous culturel en théâtre, danse et musique. Ce « festival qui interroge le présent » fédère également une série de partenaires dans les champs socioculturel et sociopolitique. Citons également Factory, plateforme dédiée à la création émergente dans le domaine des arts de la scène, avec une édition annuelle de son festival à la caserne Fonck.
Parallèlement, la vie théâtrale liégeoise est riche de quelques dizaines de compagnies couvrant les domaines les plus variés. À titre d'exemple, citons pour la création théâtrale la Cie Pop-Up, le Corridor, la Cie Pi 3.14.15, la Cie du Singe nu, En compagnie du Sud ou le Collectif mensuel et en cirque et arts de la rue, le Théâtre du Sursaut. Pour le théâtre amateur, le Grangousier, le Proscenium ou le Théâtre Universitaire (qui organise chaque année *les Rencontres internationales du Théâtre Universitaire*). Le théâtre amateur est soutenu et mis en valeur par la Province de Liège dans le cadre de l'opération Odyssée Théâtre. Le théâtre dialectal, également soutenu par la Province, est largement représenté par le Trianon et le théâtre de marionnettes (le Théâtre à Denis, Musée Tchanthès, Théâtre Mabotte, Al Botroule…), qui constitue une caractéristique liégeoise très populaire. Le théâtre action est porté par Les Acteurs de l'Ombre, le Théâtre de la Communauté, le Théâtre de la Renaissance, la Cie Espèce de et de nombreux lieux comme le Théâtre Le Moderne, la Cité Miroir, la Halte, le Centre polyculturel Résistance (CP_CR), qui développent des ateliers, des espaces de répétition et de création tout en programmant des scènes de qualité, souvent engagées.
Le Créahm offre quant à lui de nombreuses possibilités d'accompagnement dans les domaines de la danse, du théâtre et du cirque pour des personnes porteuses d'un handicap mental.
Enfin, le théâtre jeune public et ses compagnies contrat-programmées : le Zététique Théâtre, Les Ateliers de la Colline et le Collectif mensuel qui participent également à la création et à la diffusion de spectacles pour les enfants et les adolescents. Il faut noter que la place prise en matière de jeune public par le Centre culturel des Chiroux en partenariat avec le Théâtre de Liège et la Courte échelle est prépondérante au centre-ville, alors que le Centre culturel de Chênée occupe plus spécifiquement l'est du territoire. Dans ce domaine, le festival Babillage constitue le rendez-vous des tout-petits, de leurs familles, ainsi que des professionnels des arts de la scène et de la petite enfance.
Il faut également épingler La Chaufferie - Acte 1 (incubateur spécialisé dans l'accompagnement des professionnels de la création artistique et de l'action culturelle), qui regroupe Théâtre & Publics, l'ESACT, le Lentic HEC/ULg, le GRE, Arsenic 2, et la SPI, dans la volonté commune de lier redéploiement économique, créativité artistique, vie et rayonnement culturel.
Notons également la place de l'humour, très présent à Liège, avec entre autres, le Stand-Up festival du Théâtre de Liège, le VOOrire ou encore le Comédie En Île, avec sa scène ouverte à tous types d'humour et Comédie Centrale près de la gare.

Cinéma et ateliers de production

Le cinéma d'Art et d'Essai est porté par les Grignoux, association motivée par l'éducation citoyenne et centrée spécifiquement sur le cinéma. Aujourd'hui, les Grignoux disposent de 3 implantations à Liège : la première (historique) est « Le Parc » à Droixhe, « Le Churchill » et la Sauvenière se situent au centre-ville. Il existe également à Liège deux complexes de cinéma privés, le Kinépolis à Rocourt et le Cinéma Palace dans le Centre-ville.
Le « Nickelodéon », le ciné-club de l'ULiège né en 1993 à l'initiative d'étudiants en communication, propose des projections dans les bâtiments de l'Université, Place du Vingt-Août. Loin des sentiers battus, la ligne de programmation arpente les marges du cinéma pour présenter des films singuliers, excentriques ou anticonformistes. L'An Vert accueille un mardi par mois le ciné-club des étudiants de l'ESA Saint-Luc. Enfin, le Cercle du Laveu est un lieu de quartier qui suscite l'échange et la rencontre autour de films et de concerts singuliers.
Côté ateliers de production audiovisuelle, Liège accueille *Caméra etc.* association reconnue pour ses films d'animation. *Dérives*, créée en 1977 par les frères Dardenne, est entièrement dédié au cinéma documentaire comme *Wallonie Image Production* implantée au Pôle Image, ou encore Les films de la Passerelle qui est une société orientée vers la création documentaire de films engagés dans des problématiques sociales, humanitaires et politiques. Parmi les autres sociétés de production audiovisuelle, citons d'autres exemples comme Tarantula, Versus Production ou Frakas Productions.
Le Centre Audiovisuel de la Ville (CAV) couple l'atelier de production à un centre de ressources en éducation aux médias.
L'asbl GSARA tente, quant à elle, de développer une réflexion sur l'image et le son et de permettre le développement de la création audiovisuelle. Elle a pour mission de susciter le regard critique, l'expression individuelle et collective et de promouvoir les œuvres cinématographiques.
La RTBF Liège – Média Rives, entreprise publique autonome à caractère culturel, produit, édite et diffuse des programmes à l'attention de tous les publics dans leurs diversités. Elle propose de multiples offres audiovisuelles dans les médias (radio, TV, sites web et réseaux sociaux) et son studio d'enregistrement se trouve Boulevard Raymond Poincaré.
Citons également, RTC Télé-Liège, média de proximité disposant, entre autres, d'une chaîne de télévision locale belge diffusée dans les arrondissements de Liège, Huy et Waremme

Arts plastiques

Plusieurs opérateurs hors musées, mais reconnus par la Fédération Wallonie-Bruxelles ou d'autres pouvoirs publics structurent les arts plastiques à Liège : Espace 251 Nord, les Brasseurs, l'Espace Galerie Flux (qui édite également le mensuel spécialisé Flux News), La Galerie Les Drapiers, La Galerie Central, la Galerie Wittert (ULiège) les RAVI, la SPACE-Collection… On citera également la Châtaigneraie – Centre wallon d'art contemporain installé à Flémalle, mais qui œuvre également au soutien et à la visibilité de la création liégeoise.
Plusieurs événements rythment également le calendrier dans le domaine des arts plastiques : la Triennale de la Gravure, RECIPROCITY (Design), le BAM Festival (arts numériques) ou encore la Biennale de l'Image Possible (BIP). On note également l'émergence d'autres formes événementielles qui mettent en avant sur des modes innovants couplant expositions, conférences, concerts, etc. à d'autres médiums, tel que le festival autour du graphisme FIG.
Il faut noter aussi le travail de la Province de Liège qui confère une grande attention au soutien des artistes liégeois avec notamment : la création d'expositions d'art public de grande envergure (comme « Hope and Optimism », au Château de Waroux), l'élaboration d'une collection permanente, le prêt d'œuvres d'art aux particuliers avec l'artothèque de la bibliothèque des Chiroux et le travail avec les Centres culturels.
Notons aussi la contribution de la Ville de Liège avec l'espace de diffusion jeunes artistes, le prix de la création et ses nombreux musées (cf. ci-dessous), dont le Musée de la Boverie.
Par ailleurs, plusieurs lieux culturels ou de loisirs disposent d'un espace dédié aux arts plastiques : la galerie du Café Le Parc, la galerie Wégimont et la galerie Satellite au Cinéma Churchill, le Centre culturel de Chênée, le Centre culturel des Chiroux, les Beaux-Arts et la Maison Renaissance de la Société libre d'Émulation, le Comptoir du Livre, la Maison Arc-en-Ciel, la salle des Pieds Légers au Théâtre de Liège.
Enfin, la ville est aussi peuplée de nombreuses galeries privées qui depuis quelques années, à côté d'autres opérateurs, sont mises en évidence par l'opération « Le BAL des Galeries » organisée par l'échevinat de la Culture aux Beaux-Arts liégeois. Citons : Galerie Liehrmann, Galerie Nadja Vilenne, Galerie Quai 4, A l'Enseigne…, Fondation Les Amis de Roger Jacob, Galerie Orpheu, Travel Gallery, Traces, ClairObscur, Galerie Triangle Bleu, Monos Galerie, Galerie Christine Colon, la galerie Isabeau, la P37 Gallery, et la Yoko Uhoda Gallery.

D'autres lieux, plus alternatifs ou récemment ouverts, proposent aussi des activités et des expositions comme le collectif La Supérette (collectif de jeunes artistes plasticiens et designers liégeois), organisateur d'expositions, de concerts, ou encore la Galerie Rature, en lien avec le KulturA.

Centres d'Expression et de Créativité

À Liège, une vingtaine d'associations sont actuellement reconnues en tant que CEC dont certains sont adossés à d'autres structures. Ainsi, Les Ateliers 04 intégrés aux Chiroux, constituent un des volets de l'intensification de l'action culturelle portée par les 4 Centres culturels liégeois en plus de porter ses projets propres. Caméra etc., Animation & Créativité, Graffiti, le Créahm sont bien connus des Liégeois.

Espace de mutualisation

Le Comptoir des Ressources Créatives (qui a fêté ses 10 ans d'existence en mai 2022), est une structure, dont la démarche vise à aider tous les créateurs et toutes les personnes qui vivent de leur création ou qui aspirent à en vivre (Théâtre, mode, arts plastiques, graphisme…). Il offre des services variés : mise à disposition d'espaces de création à loyers modérés, mutualisation des ressources, échange des savoirs, atelier menuiserie…

Jeux vidéo et numérique

Le Liège Game-lab, créé en 2016 à l'Université de Liège, rassemble des chercheurs et chercheuses travaillant sur le jeu vidéo comme objet culturel.
Le Multiverse festival, les événements de Retrogaming, réunissent de nombreux adeptes. L'univers du jeu vidéo intéresse aussi des institutions plus anciennes, comme l'OPRL, qui a proposé un concert sur ce thème, dirigé par la cheffe d'orchestre Eímear Noone.
Installé dans le bâtiment rénové de Noshaq au centre de Liège, le Relab est l'un des plus gros fablabs de Wallonie. Ces laboratoires de fabrication sont ouverts tant aux particuliers qu'aux entreprises qui souhaitent créer leur prototype en mettant à leur disposition différentes machines numériques.
Le Créalab, de la Province de Liège, comme chaque Fab Lab, est un espace qui permet l'échange, le partage, la réflexion, mais avant tout la réappropriation d'outils numériques.
Le B3, futur centre de ressources de la Province de Liège, entend également se concentrer sur le numérique.

Lettres et livre

Le réseau local de lecture publique associe la Province, la Ville et le Centre multimédia « Don Bosco ».
La Bibliothèque Chiroux avec plus d'un million de documents, constitue la plus grande bibliothèque publique belge francophone. Elle se décline en bibliothèque pour enfants, espace-jeunes, prêt aux adultes, section consultation, artothèque, bibliothèque numérique et bibliothèque centrale au niveau de la province. Elle a déménagé au B3, sur l'ancien site de Bavière en Outremeuse, bientôt reconverti en écoquartier (149 appartements, complexes de proximité, bureaux, complexe sportif, culturel animé par la Province de Liège) faisant la part belle à la mobilité douce. Le B3, qui sera inauguré en juin 2023, a pour ambition de devenir le nouveau centre de ressources et de créativité de la Province de Liège, notamment en ce qui concerne l'écriture et le numérique.
Au niveau de la ville, ce sont 13 bibliothèques communales qui sont accessibles dans les quartiers proposant des espaces publics numériques, plus de 270.000 livres de fiction et de documentation, 350 abonnements à des périodiques d'intérêt général, 1.000 cédéroms encyclopédiques et ludo-éducatifs. Elles comptent près de 15.000 adhérents.
De son côté, le Point.Culture Liège a pour vocation de devenir un lieu de réflexion pluriel et participatif où les publics s'approprient l'art et la culture, critiquent, se rejoignent, expérimentent et questionnent leur propre relation à l'art et explorent les problématiques qui animent la vie sociale. Il veille également au maintien et à l'enrichissement des collections (plus de 700.000 médias) constituées depuis 1953 en accordant une attention particulière aux acquisitions d'œuvres produites ou coproduites par des artistes ou opérateurs de la FWB.
Le Centre Multimédia Don Bosco (CMM) est une bibliothèque locale pivot regroupant 9 entités dont la bibliothèque du Séminaire abritant de très précieuses collections liées à la Principauté de Liège. Les 7 autres bibliothèques du Centre Multimédia sont installées dans les quartiers de Liège comme bibliothèques de proximité.

La Bibliothèque George Orwell des Territoires de la Mémoire permet une approche critique des questions comme le nazisme, le fascisme, les camps de concentration et d'extermination, la Shoah, la Résistance et la Collaboration, mais également l'extrémisme en général et de droite en particulier, les génocides et les massacres, les totalitarismes et les dictatures, la démocratie, les Droits humains et l'engagement citoyen au quotidien.
Enfin, l'Université abrite de nombreuses bibliothèques spécialisées accessibles aux étudiants et aux chercheurs, mais également au grand public.
La SONUMA est une institution d'archive créée en janvier 2009 à l'initiative de la Région wallonne, de la Communauté française de Belgique et de la RTBF. Implantée à Liège, elle est chargée de préserver, de numériser, de valoriser et commercialiser les archives audiovisuelles de la RTBF.
Du côté des librairies, on retiendra PAX et Livre aux Trésors en tant que librairies généralistes. La Grande Ourse souhaite faire de la librairie jeunesse un lieu qui favorise les liens parents-enfants alors que Le Comptoir du livre présente un vaste choix d'éditeurs indépendants, confidentiels et parfois marginaux. À la Cité miroir, la librairie Stéphane Hessel est spécialisée dans les thématiques liées à la transmission de la mémoire, aux questions sociales, à la citoyenneté et au dialogue des cultures. La bande dessinée et les mangas trouvent leur place chez Livre aux Trésors, et autres Kazabulles, Slumberland et BDscope. Certains établissements se consacrent aux livres d'occasion comme BD Liège (anc. Le Dépôt), l'enseigne du commissaire Maigret ou Bibliopolis qu'on retrouve au centre de Liège.
Enfin, l'asbl Les Ateliers du Texte et de l'Image a pour mission la gestion, la conservation et la valorisation du Fonds Michel Defourny : un centre documentaire tout à fait exceptionnel en Fédération Wallonie-Bruxelles, composé de quelque 70.000 ouvrages et spécialisé en littérature jeunesse et graphique (illustration).

Musées

Le Grand Curtius possède une des plus belles collections au monde d'archéologie, d'armes, d'art religieux et mosan, d'arts décoratifs et du verre. Elle peut puiser dans son riche passé les traces archéologiques, spirituelles et décoratives qui font ce qu'elle est aujourd'hui : une métropole ardente au cœur de l'Europe...
Le Musée de la Boverie, situé dans le parc du même nom, a été rénové en 2016. Une extension entièrement vitrée, ancrant le bâtiment dans son environnement, y est ajoutée. Le projet artistique de La Boverie offre à la fois une programmation d'expositions internationales et un nouvel écrin pour les collections permanentes de la Ville de Liège.
Le Musée d'Ansembourg témoigne, par un ensemble suggestif d'architecture et d'arts décoratifs spécifiquement liégeois, de l'art de vivre raffiné du 18e siècle.
Le Musée du Luminaire (MULUM) donne à voir les premiers scintillements des lampes à huile romaines jusqu'à nos ampoules électriques énergétiques dernière génération. Plus de 1000 pièces, regroupées par thématiques, font toute la lumière sur l'évolution des systèmes d'éclairage : lampe à huile, à pétrole, à gaz ou électrique.
Le Musée Grétry installé dans la maison natale d'André-Modeste (1741-1813) présente une collection d'objets personnels et de documents relatifs au maître de l'opéra-comique français.
Le nouveau pôle muséal de l'Université de Liège rassemble les espaces muséaux, les collections scientifiques et les structures de médiation des connaissances de l'Université de Liège (Observatoire du Monde des Plantes, Maison de la Science, Musée en plein air, Hexapoda – Insectarium Jean Leclercq, Aquarium-Muséum, Musée Wittert, Maison de la Métallurgie et de l'Industrie de Liège).
Le Trinkhall museum a ouvert ses portes le 18 juin 2020, à Liège, au cœur du parc d'Avroy. Il succède au MADmusée, musée d'Art Brut Contemporain. S'inscrivant à l'avant-scène du paysage culturel liégeois, le Trinkhall développe de nombreuses collaborations avec les différents acteurs de la vie artistique, sociale et culturelle, à Liège et bien au-delà des frontières de la ville. Il défend, dans une perspective qui reste profondément novatrice et engagée, l'expression artistique des personnes porteuses d'un handicap mental.
Le Musée en plein air du Sart-Tilman. Disséminées sur le campus universitaire et dans les bois du Sart-Tilman, près d'une centaine d'œuvres d'art réalisées en acier, pierre, bois, céramique ou par association de matériaux, illustrent divers aspects de la création moderne et contemporaine.
Le Musée de la Vie wallonne offre à ses visiteurs un regard sur la Wallonie du 19e siècle à nos jours. Il est également un centre de documentation (Fonds d'Histoire du Mouvement wallon, Bibliothèque des Dialectes de Wallonie...) et il abrite un théâtre de marionnettes (liégeoises). L'ancienne église Saint-Antoine qui jouxte le musée accueille des expositions temporaires.
L'Archéoforum de Liège, un des plus grands sites archéologiques urbains d'Europe, est situé sous la place Saint-Lambert, au cœur de la ville. Il présente au cours d'un parcours, surprenant et didactique, une vision unique de l'histoire de la Cité et de sa Principauté.

Citons encore le Trésor de la Cathédrale, le musée des Transports en commun, le Musée Tchantchès et le Musée de la marionnette à Denis.

Patrimoine

Liège est la commune de Wallonie qui abrite le plus grand nombre de monuments et sites classés, couvrant toutes les périodes de l'histoire architecturale de nos régions. L'impression de départ est néanmoins celle d'une trop faible représentation des 19e et 20e siècles, malgré la richesse et la diversité créative de ces périodes.[2]
Détailler le patrimoine exceptionnel de la Cité ardente n'est évidemment pas notre propos. Nous pouvons néanmoins mettre en avant quelques édifices qui soutiennent le caractère touristique de la ville. Le palais des Princes-Evêques de style gothico-renaissance du XVIe, le Grand Curtius, ensemble de bâtiments du 16e au 21e, l'Hôtel d'Ansembourg (18es.) dans le style de transition Louis XIV-Louis XV, l'un des plus remarquables de Belgique, la collégiale Saint-Barthélemy et ses fonts baptismaux, chef d'œuvre d'art roman, le Trésor de la Cathédrale de Liège, les églises Saint-Jacques et Saint-Denis, l'ancien Couvent des Frères mineurs abritant le Musée de la Vie Wallonne…
Enfin, citons, La Grand Poste, édifice public belge construit entre 1896 et 1901, au centre-ville de Liège, selon les plans de l'architecte Edmond Jamar pour héberger les services postaux de la ville. D'importants travaux de rénovation réalisés entre 2017 et 2021, l'ont transformé en espace d'émulation dédié aux entreprises créatives. Le bâtiment compte, à côté de ses 200 places de coworking et de ses 8000 m2 de bureaux, un food market, une brasserie artisanale, des salles de cours, plusieurs studios multimédias, et des salles de conférences.

Folklore liégeois et grands évènements

Plusieurs événements incontournables participent à l'image festive et accueillante de la ville de Liège, citons par exemple :

- Les Fêtes du 15 août en Outremeuse : elles rassemblent les Liégeois et de nombreux touristes, pour plusieurs jours de réjouissances. Durant une semaine, des dizaines d'activités sont prévues : brocantes, concerts, jeux, foires, ainsi que messes et processions folkloriques.
- Fêtes de Wallonie (3e weekend de septembre) : cortèges folkloriques, rassemblement des confréries gastronomiques, spectacles de rue, village wallon rassemblant produits du terroir et artisanat local, expositions, manifestations sportives, concerts... animent la ville.
- La Foire d'octobre : cette fête foraine, avec son ambiance, ses parfums, ses lumières scintillantes, ses personnages pittoresques, est inscrite dans la mémoire de tous les Liégeois.
- Liège, Cité de Noël : différents événements pour les grands et les petits : le Village de Noël, la Patinoire de Noël, etc.
- Le Village Gaulois (début juillet) : autour de pistes de pétanque, une quarantaine de chalets proposent des produits artisanaux.
- Les événements liés au folklore estudiantin, tels que La Saint-Torè ou la Saint-Nicolas, rassemblent des étudiantes de Liège et d'ailleurs.
- Retrouvailles : chaque premier week-end de septembre, les associations liégeoises se donnent rendez-vous au parc de la Boverie pour une présentation de leurs activités.
- Les Epicuriales de Liège : dans Parc de la Boverie, face au Musée de la Boverie et convient le visiteur à une vraie balade gastronomique dans les tentes animées par des restaurateurs du pays de Liège.

1.3.1.7 Conclusion : Liège, en un coup d'œil

LIÈGE, EN UN COUP D'ŒIL

195 278 HABITANTS ET HABITANTES
PAR KM²: 2844,5 HAB.
ÂGE MOYEN: 40,6 ANS
PART DE NON-BELGES: 19,58%

REVENU ANNUEL MOYEN: 15 882€
TAUX DE CHÔMAGE: 24%
BÉNÉFICIAIRES DU RIS: 9%

27 QUARTIERS
9 ZONES DE PROXIMITÉ
88 ÉCOLES FONDAMENTALES
32 ÉCOLES SECONDAIRES

UN CHANTIER À CIEL OUVERT?
TRAVAUX DU TRAM, FIN PRÉVUE EN 2024.
PIÉTONNIER DU CENTRE-VILLE, FIN PRÉVUE EN 2026.

1.3.2 Angleur et Sclessin : deux quartiers de Liège avec leurs caractéristiques et leur identité

Selon les statistiques publiées par la Ville, Angleur accueille 10 217 habitants : 6462 ont entre 20 et 64 ans alors que 1912 seulement sont âgés de moins de 19 ans et 1884 ont plus de 65 ans. De nombreux français (331), beaucoup étant étudiants à l'ULiège, des Italiens (261) et des Camerounais (121) sont les origines les plus représentées

A Sclessin vivent 6 410 habitants avec une répartition d'âge semblable à celle du premier quartier cité. 663 personnes originaires d'Italie, 96 de France et 82 de Roumanie.

Ci-dessous, le lecteur trouvera des informations sur ces deux quartiers. Il s'agit de présenter quelques points d'attention en lien avec des données froides mais surtout des ressentis. Il ne s'agit en rien d'une présentation sociologique complète.

1.3.2.1 Angleur

On pourrait diviser Angleur en trois sous-quartiers : Le Sart-Tilman avec un habitat très bourgeois et résidentiel, l'Université de Liège et l'hôpital universitaire (CHU), le quartier de Kinkempois, enclavé entre la ligne de chemin de fer et La Meuse, et le centre d'Angleur.

Sart-Tilman

Les habitants du Sart-Tilman établissent peu de liens entre leur vie et celle des habitants des deux autres lieux et vice-versa. Une simple balade dans les drèves, avenues et allées permet de confirmer le fait qu'on se trouve dans des espaces extrêmement résidentiels. La proximité des facultés voisines renforce ce côté « intellectuel et nanti ».

L'horizon y est verdoyant. Il constitue une avancée du plateau condrusien entre les deux cours d'eau que constituent l'Ourthe et La Meuse (d'où le nom du centre culturel). Les habitudes de sorties des habitants vont les conduire soit vers les cafés du centre-ville et du Carré s'il s'agit des étudiants koteurs et vers des lieux de sorties et de loisirs dont la renommée n'est plus à faire : Conservatoire de Liège, Théâtre de Liège, Forum, Opéra Royal de Wallonie, …

En ce qui concerne les comportements liés aux achats, ces habitants se rendront volontiers en ville ou vers Boncelles (Seraing) où de nombreux commerces de la grande distribution sont accessibles. Quelques commerces de proximité sont présents à hauteur du rond-point donnant accès au quartier.

Beaucoup d'automobilistes traversent l'axe principal du quartier en direction de la Ville le matin et pour la quitter le soir en vue de rejoindre les villages du Condroz. Certains d'entre eux déposent leurs enfants dans les écoles fondamentales du quartier.

Le parc scientifique du Sart-Tilman est souvent évoqué dans les médias. Il voit fleurir des entreprises de pointe et des start-ups dans plusieurs domaines. Celles-ci ont souvent un lien direct avec l'ULiège. Les hauteurs d'Angleur bénéficient de cette réputation entrepreneuriale et d'un savoir-faire scientifique et technique.

Kinkempois

Kinkempois subit une situation géographique particulière. Il est le long de La Meuse et du port de marchandises. On l'aperçoit du pont haubané qui franchit le fleuve à proximité, lorsqu'on arrive de Bruxelles, Namur ou de l'aéroport de Bierset.

Une école secondaire et une école fondamentale rythment la vie de quelques commerces. L'école secondaire accueille des élèves qui souhaitent se former en coiffure et en esthétisme. D'autres orientations sont également proposées mais les deux premières énoncées font la réputation de l'école. Au vu de cette réalité, les jeunes de cette école ne sont pas majoritairement du quartier. Ce qui va avoir des conséquences sur la perception qu'en ont les riverains. Si c'était leur enfant ou celui de leur voisin qui fréquentait les cours... sans doute seraient-ils plus cléments dans leurs réactions par rapport à des attitudes d'adolescents en rue.

A Kinkempois, les anciennes générations gardent en mémoire une rivalité avec Angleur centre. Eux « ne possèdent pas Péralta », l'hôtel de Ville de l'ancienne commune d'Angleur. Les « Kinkempiens », comme ils aiment parfois à s'appeler, ont un ressenti d'injustice dans leur discours. Un peu comme s'ils avaient le sentiment d'être mis à l'écart volontairement. C'est vrai que le quadrilatère que forment les rues reste fermé sur lui-même et hormis les habitants, des étudiants ou le charroi qui traverse la rue principale pour se rendre au petit port de marchandises de Kinkempois, on ne « va » pas à Kinkempois !

Pourtant jusqu'aux inondations de juillet 2021, de jeunes couples venaient y acquérir des maisons aux dimensions moyennes mais à un prix abordable et à proximité du centre-ville et des axes autoroutiers. Ce sont des jeunes couples qui ont envie de s'intégrer et de s'installer mais qui vont aussi développer un réseau de vie extérieur au quartier, plus en lien avec la Ville.

La maison de jeunes travaille régulièrement sur des projets de quartier (exemple : une brocante annuelle avec les habitants). Elle a développé une action bien plus large que celle qu'on pourrait imaginer de la part d'une maison des jeunes.

L'habitat, tout comme à Angleur centre, date des 19ème et 20ème siècles. Les maisons sont mitoyennes et présentent un parcellaire serré.

Les inondations de juillet 2021 – dont le sujet sera évoqué plus en détail au fil du dossier – ont eu un impact sur cet habitat et la vie de quartier.

Angleur-Centre

Angleur est bien desservi par les transports en commun et les accès routiers. Il existe une gare (fréquentée par de nombreux navetteurs), l'accès facile à l'autoroute vers Bruxelles, Namur et les Ardennes et en quelques minutes on peut avoir accès à de nombreux bus qui vont vers la ville.

L'histoire d'Angleur est liée à celle du chemin de fer et à la famille Nagelmaekers. Infrabel y a installé un énorme atelier.

Le centre d'Angleur comprend aussi un habitat cossu, aux alentours du château de Péralta tandis que lorsqu'on s'en éloigne, les maisons deviennent plus modestes, parfois très modestes. Quelques lieux chargés d'histoire : le château de Péralta, le château Nagelmackers (Logis social et SPI), cimetière de la Diguette qui regroupe un ensemble de monuments funéraires remarquables.

De grands immeubles, gérés par une société de logements sociaux, accueillent des familles avec enfants. Le trafic est dense aux heures de pointe. Traverser Angleur permet de rejoindre l'entrée des autoroutes évoquées. Le canal de l'Ourthe propose un coin champêtre aux habitants et aux promeneurs. Il est très fréquenté dès les premiers rayons de soleil.

Quelques commerces de proximité animent la rue principale mais d'autres ont baissé leur volet, au cours des dernières années. Covid et inondations…

Tant à Kinkempois qu'à Angleur centre, les fortes crues de la première quinzaine du mois de juillet 2021 ont provoqué des montées d'eau dans tout le batî.

Deux ans après ce séisme, les stigmates sont encore bien visibles : travaux en cours, chantiers laissés à l'abandon, habitants hébergés dans d'autres quartiers, en transit, maisons à vendre, maisons à louer. La fatigue mentale et physique est aussi une des conséquences sur la santé des personnes.

Les travailleurs des institutions et associations (écoles, …) ont eux aussi puisé dans leurs réserves (alors que toutes et tous quittaient une période covid) pour pouvoir accueillir, répondre au mieux aux demandes et besoins des habitants.

Angleur fait partie du bassin sidérurgique liégeois et à ce titre a connu des périodes florissantes et des décennies de remise en question, comme celle que nous vivons.

1.3.2.2 Sclessin

Sclessin se sent « au bout » de Liège. Avant la fusion, Sclessin vivait avec le cœur d'Ougrée. A Sclessin, on se sent lié à Cockerill, au Standard ou à l'Italie (ou aux trois). L'habitat y est divisé par deux voies routières principales et par le chemin de fer. La colline de Cointe marque très nettement la coupure entre ces deux quartiers, jadis liés. Cointe possède un magnifique parc résidentiel, peuplé de villas luxueuses qui égrènent les styles néo-traditionnel, Art nouveau et modernisme.

Il y a 100 ans à Sclessin, les Liégeois venaient se balader dans les champs. Ancien hameau des temps jadis, il abritait quelques importantes demeures de plaisance. On y cultivait des vignes qui donnaient un vin jalousé par les Bourguignons.

La vocation industrielle de Sclessin se dessinera surtout à partir du XIXème siècle. De nouvelles fabriques de toutes sortes vont voir le jour et le quartier va voir fleurir un habitat essentiellement ouvrier.

Le viaduc de Renory est un imposant ouvrage de plus de 700 mètres qui permet à la ligne de chemin de fer de franchir le fleuve. Ce viaduc et l'ancien château de Sclessin situé le long du quai (ancienne propriété des Comtes de Berloz) constituent deux symboles d'un temps révolu. Un autre château (de Beaumont) à l'intérieur du quartier a gardé toute son élégance alors qu'il date de 1772.

Mais, depuis plusieurs années, le quartier apparaît souvent gris, avec une population qui semble en questionnement. Un ressenti sans doute amplifié par le projet du tram et les nombreux travaux en cours dans le quartier à l'heure où nous écrivons ces lignes. Sans cesse repoussée aux calendes grecques, la date de sa mise en circulation fait l'objet de spéculations régulières. Certains en rient, d'autres grincent des dents. Mais ce qui est certain, c'est que les longs et nombreux chantiers nécessaires avant la pose de rails en mécontentent bon nombre. Cela reste difficilement imaginable pour les habitants, de percevoir aujourd'hui les avantages que cette ligne de transport va sans doute apporter à leur quartier et dans l'organisation de leur quotidien.

Le métissage des habitants y est plus visible qu'à Angleur. Peut-être la communauté italienne, intégrée à ce jour depuis plusieurs générations, y a-t-elle contribué ?

Le club de foot fait la fierté de certains et empoisonne le quotidien d'autres, c'est selon l'appréciation de chacun. On s'habille et on se maquille en rouge et blanc, le verre à la main ; ou on rouspète parce que les supporters se garent sauvagement sur les trottoirs. Ce qui est paradoxal, c'est que ce quartier populaire, qui se définit comme étant gris et oublié, accueille lors de ces matchs plus de 25 000 supporters issus de toute la Belgique et de toutes classes sociales. L'Europe connait ce stade !

Alors que Sclessin semble se trouver si difficilement une identité joyeuse et fière, alors que les Sclessinois sont convaincus que peu de monde s'intéresse à leur sort et à leur quartier, le nom de Standard rend chauvin !

Carte Sensible réalisée dans le cadre du projet « Sclessin, mon quartier partagé », avec des habitants du quartier (adultes, ados et enfants) - 2022

1.3.2.3 En résumé…

On peut conclure en disant que ces deux quartiers à la périphérie de la Ville sont en connexion avec celle-ci pour un certain nombre d'habitudes des citoyens : fréquentation d'écoles secondaires, de cinémas, de certains commerces, de certains lieux culturels, … Par contre, il n'existe pas de lien naturel qui relierait Angleur à Sclessin et vice-versa. Chacun a le regard porté sur un périmètre restreint autour de son habitat, de ses habitudes. Ce constat sera mentionné à plusieurs reprises lors des séances de travail d'autoévaluation et d'analyse partagée.

Il faut toutefois saluer chaleureusement les élans de solidarité (dont nous parlerons dans le cadre de notre action) entre des voisins lors des différents confinements et surtout entre toutes et tous - citoyens d'ici et d'ailleurs (intra ou extra frontières) - lors de toute la période post inondations à Angleur. Humainement, ces deux « crises » ont mis à mal les rassemblements entre les personnes, ont provoqué des pleurs, des tristesses, des angoisses mais sont aussi à l'origine de rencontres, de belles histoires, de dépassement de frontières, de sorties de son confort personnel au profit du collectif.

1.4 Assemblée Générale, Conseil d'Administration et Bureau Exécutif

1.4.1 Assemblée Générale

AG - CHAMBRE PRIVEE

ANGLEUR-DEVELOPPEMENT- soutien projet Angleurois	C. PACQUE - Rue Hector Denis 28 4031 ANGLEUR
ANGLEURSPORT - Centre Sportif Local Intégré	C. PERICK - Rue sous le Bois 2 4031 ANGLEUR
A.L.A.F. - Asso. Liég. des Ama. de Chemin de Fer	J-F. MAGNEE - Impasse de Votem 92 4000 LIEGE
CARDINAL CLUB - Poissons d'aquarium	R. BEAUWIN - Clos des Bleuets 26 4430 ANS
CARNA LIEGE - Carnassiers	V. CRISAFI - Rue du Val Benoit 28 4031 ANGLEUR
C.A.S.A. - Centre d'Actions Sociales Angleuroises	M. GUSTIN - Rue sous le Bois 2 4031 ANGLEUR
C.A.W.O. - Orchidées	A. OLIVIER - Rue du Chefnay 39 4400 FLEMALLE
C.C.L.S. - Comité Culturel Local de Sclessin	M-L BOZET- Rue Ed.Remouchamps 81 4460 GRACE-HOLLOGNE
C'EST DES CANAILLES ! - Groupe Vocal	D. MARCOLUNGO - Rue Lavoisier 19 4100 SERAING
COMITE DES FETES de SCLESSIN	E. FRANCESCHINI - Rue Jules Cralle 81 4030 GRIVEGNEE
COMITE DE QUARTIER ANGLEUR	J. DEPRINS - Rue Vapart 16 4031 ANGLEUR
COMMUNAUTE VIETNAMIENNE DE LIEGE	A. DINH - Rue de Renory 119 4031 ANGLEUR
CONFRERIE DU PETIT BOURGOGNE	F. DONY- Rue le Sart 4 4540 AMAY
CROIX-ROUGE LIEGE ANGLEUR	V. ERNST – Route des Xhawirs 62 4652 XHENDELESSE
FLORE ET POMONE - Atelier Peinture	K. GULLMANN - Av de la Grande Rôtisse 89/011 4030 GRIVEGNEE
G.S.A.R.A.- Groupe Soc. d'action et de Réfl. sur l'Aud.	E. LUMAY - Rue d'Ougrée 69 4031 ANGLEUR
JAPAN - Calligraphie et Art martial	R. DEJARDIN - Rue des Fosses 46 4140 SPRIMONT
KI-AIKIDO Sclessin - Art martial	L. TICINOVIC - Rue du Petit-Frayneux 69/1 4550 NANDRIN
LA BOCA TANGO	G. FRANCOIS - Rue Maréchal Foch 160 4430 ANS
LA LIGUE DES FAMILLES	J. TOMSIN - Rue de Brialmont 27 4032 CHENEE
CHOEUR DE CHAMBRE ANONYMUS DE LIEGE - Groupe vocal	M. VANLAEKEN - Rue Billy 59 4030 GRIVEGNEE
LE FIL DE L'AMITIE - Broderie	M. GOUVERNEUR- Rue des grosses pierres 22 4870 TROOZ
LES DJOYEUS POTCHEUS - Danses traditionnelles	J. LECLERCQ - Rue sous le Bois 15 4031 ANGLEUR
MAISON DE LA LAICITE ET des SOLIDARITES D'ANGLEUR	M. SPARMANT- Rue de Tilff 57 4031 ANGLEUR
MAISON DES JEUNES D'ANGLEUR 1313	D. BUSCAGLIA - Rue Ovide Decroly 59 4031 ANGLEUR
MAISON DES JEUNES DE KINKEMPOIS	Cl. LARDINOIS - Rue du Chêne 168 4031 ANGLEUR
MAISON DES JEUNES DE SCLESSIN	P. IACONO.- Rue des Beaux-arts 4 4000 SCLESSIN
MESROP MACHTOTS - Culture Arménienne	L. NERSISYAN - Rue de Mainry 8 4140 SPRIMONT
MODELISME & ARCHEOLOGIE D'ARSENAL	H. DEFRESNE - Rue de la Savate 51 4340 AWANS
OUFTIMAC	V. RONI - Avenue des Robiniers 84/4 4101 JEMEPPE
P.A.C. ANGLEUR	C. SCHLITZ- Rue Rivage en pot 27 4031 ANGLEUR
PATCHWORK	C. RENSON - Rue Naviron 12 4100 SERAING
CERCLE ROYAL PHILATELIQUE DE L'OURTHE	H. CAPRASSE - Route de Becco 39 4910 THEUX
PHOTOCLUB 8/35	S. HORNE- Rue du Culot 9 4400 FLEMALLE
RCCL ROYAL CAMERA CLUB LIEGEOIS	P. PAGLIARELLO- Rue des Ecoles 18 4031 ANGLEUR
THE BELGIUM STAR - Majorettes	L. DEBAISIEUX - Cité gros Thier 43 6670 GOUVY
TRUCS et FICELLES - Bricolage/Artisanat	D. BOURGUIGNON - Rue J. Oussen 36 4051 Vx/S CHEVREMONT
UNITE SCOUTS 3ème LEGIA	D.HELDENBERG – Place Ferrer 40 4000 SCLESSIN
U.S.C. Sclessin	J-Y. PIRENNE - Avenue des Aisemences 25 4100 SERAING
PRIVE	M. FERRARO - Rue Vaudrée 148 4031 ANGLEUR
PRIVE	T. CRISAFI - Rue Vaudrée 70 4031 ANGLEUR

AG - REPRESENTANTS PUBLICS

PROVINCE P.S.	BAGCI Mustafa
PROVINCE M.R.	THANS-DEBRUGE Anne
VILLE P.S.	GODEAUX Jean Géry

VILLE P.S.	JANS Dominique
VILLE P.S.	COLPIN Claude
VILLE P.S.	HANSIR Elisabeth
VILLE P.S.	GEELKENS Laura
VILLE M.R.	NIBIGIRA Euphémie
VILLE M.R.	DESCHAMPHELEIRE Fernand
VILLE VERT ARDENT	DARCHAMBEAU Mélanie
VILLE VERT ARDENT	DUEZ Colette

1.4.2 Conseil d'Administration et Bureau Exécutif

Présidente - Chambre publique	JANS Dominique
Vice-Président - Chambre publique	GODEAUX Jean-Géry
Secrétaire - Chambre publique	DESCHAMPHELEIRE Fernand
Chambre publique	DUEZ Colette
Chambre publique	BAGCI Mustafa
Chambre publique	THANS-DEBRUGE Anne
Chambre privée	LAPORTE Jacques
Chambre privée	MARCOLUNGO Daniel
Chambre privée	FRANCESCHINI Edouard
Chambre privée	PACQUE Chantal
Trésorière - Chambre privée	PERICK Catherine
Chambre privée	CRISAFI Tony

1.5 Composition actualisée du Conseil d'Orientation

(v. Annexe 5 – PV du CA du 13 févier 2023 – Validation des membres du CO).

DANLOY Francis - Président	Angleurois. Musicien - impliqué dans des groupes vocaux et musicaux liégeois. Son approche musicale mixe professionnalisme et rencontres avec des amateurs ; volonté d'utiliser l'outil vocal comme moyen d'expression citoyenne.
JORTAY Eliane	Angleuroise. Participe activement à la vie culturelle liégeoise - soucieuse du renforcement des va-et-vient entre « centre et quartiers ». Sensible à un travail de terrain.
FRANSSEN Francine	Angleuroise, conteuse, écrivaine publique. Expression citoyenne. Se soucie d'aller susciter l'expression chez l'habitant et le questionne sur ses choix.
FRANCESCHINI Edouard	Président du Comité des fêtes de Sclessin. Mobilisé sur des projets associatifs à Sclessin. Accorde une attention particulière aux personnes plus fragilisées. Membre du CA . Grivegnée.
GRAWEZ Stephan	Inspecteur culture Fédération Wallonie Bruxelles. Invité,
BLEY Raphaël	Sclessinois et Artiste.
DALLONS Caroline	Partenaire Enfants-Parents ONE d'Angleur. Très impliquée dans la vie du quartier.
THUNUS M.Agnès	Enseignante Angleur - Institut Maria Goretti. Souhait de s'impliquer dans la vie du quartier, déjà en lien avec d'autres associations d'Angleur.
DELVAUX Dorothy	Angleuroise, personne-relais dans son quartier (Garde Dieu) depuis les inondations.
DEPRINS Jacqueline	Angleuroise et Présidente du Comité de Quartier Angleur-Kinkempois. Relais d'habitants.
FERREIRA DE AVELINO Barbara	Animatrice à la Coopération Culturelle Régionale/Liège (CCR/Liège).
FRANÇOIS Georgette	Association La Boca Tango. Investie dans la dynamique « centre culturel » en dehors de notre territoire, vision large de la « culture ».
HARDY Viviane	Enseignante Sclessin - école fond. com. du Perron.
ISTACE Isabelle	Enseignante Angleur - école fond. com. Centre/Rivage.
LAHAYE Erika	Maison médicale Tilleur-Sclessin. En contact avec de nombreux citoyens du quartier.
LEYS Maxime	Angleurois et jeune travailleur audio-visuel, en lien avec des projets dans le quartier.
MARCOLUNGO Daniel	Impliqué dans différents groupes vocaux et musicaux liégeois. Membre du CA.
MONISSE Jean Claude	Angleurois, membre du Comité consult. des locataires et des propriétaires du Logis social.
MOYERSOEN Bénédicte	Chargée de projets et formatrice alpha-FLE et citoyenneté. Ligue des Familles.
NIBARUTA Cassien	Sclessinois. Participant à plusieurs ateliers du CCOM (lui + enfants), enfants dans l'école du quartier.
NISOT Aurélie	Angleuroise. Animatrice service Lecture Publique de la Ville de Liège – Bibliothèque d'Angleur.
PATTI Xavier	Angleurois. Infirmier Maison Médicale d'Angleur, impliqué dans la vie du quartier.
SALERNO Laurent	Sclessinois.
SENDEN Odette	Sclessinoise. Volontaire Atelier CCOM Artalpha.
TOMSIN Josseline	Chargée de projets et formatrice alpha-FLE et citoyenneté. Ligue des familles Angleur.
YAOUHARA Naïma	Sclessinoise et participante à des ateliers du CCOM et d'autres activités du quartier (Maison des Jeunes, volontaire ONE, ...).
Caroline, Marine, Nancy, Nora, Leila, Pascale	Equipe CCOM (Animation - Administration - Direction).

Conseil d'Orientation – 8 septembre 2022

1.6 Composition de l'équipe professionnelle

NOM	FONCTION	CONTRAT
Anaïs ANTOINE	ENTRETIEN - août 2020	2/6 ETP - Fonds propres - CDI
Marine GUSTIN	ANIMATION - juin 2021	5/6 ETP - APE - CDI
Nora MARCOLUNGO	ANIMATION - octobre 2019	1 ETP - APE - CDI
Pascale PIERARD	DIRECTION - novembre 2005	1 ETP - Fonds propres - CDI
Nancy PIERRET	ANIMATION - mars 2014	3/6 ETP - MARIBEL - CDI
Caroline RENAUD	ANIMATION - janvier 2016	1 ETP - APE - CDI
Leila MARCHANDISE	ADMINISTRATION - janvier 1995	*Détachement Ville* - 1 ETP - CDI
Roberto Moreno	*ENTRETIEN*	*Mise à disposition Ville* - ½ ETP

Vous trouverez en annexe les conventions de mise à disposition par la Ville pour Leila Marchandise et Roberto Moreno (v. Annexes 6 – Convention de mise à disposition - Leila Marchandise, et Annexe 27 – Convention bâtiments Ville + Logis Social).

Pas de technicien, ni de régisseur au sein de l'équipe. Lorsque cela est nécessaire, nous faisons appel à des extérieurs ou mettons à l'épreuve la polyvalence de l'équipe.

Nous sommes attentives à une formation continue en lien avec : des outils manquants au sein de l'équipe (artistiques et/ou citoyens/EP), les Droits Culturels - socle de notre travail, et les changements de société et vécus des citoyens (changements climatiques, virus, migrations, coût des besoins premiers, …).

Un tableau en annexe permet une vision de nos participations et apprentissages depuis 2019 (v. Annexe 7 – Formations suivies par l'équipe).

2 ACTION CULTURELLE

2.1 Rapport d'autoévaluation

2017, moments de travail en lien avec le dossier précédent… des habitants, des représentants d'associations disent : « Nous, on trouve que l'image de notre quartier est malmenée et ce côté grisaille est prégnant avec une impression qu'il ne se passe rien. Cela nous questionne… ». On (équipe, Conseil d'Orientation…) met cela en mots et cela devient l'enjeu auquel nous œuvrons à Angleur et à Sclessin :

Ouvrir notre territoire au monde et transformer ensemble l'image de ces quartiers.

2.1.1 Les modalités de l'évaluation

Evaluer…

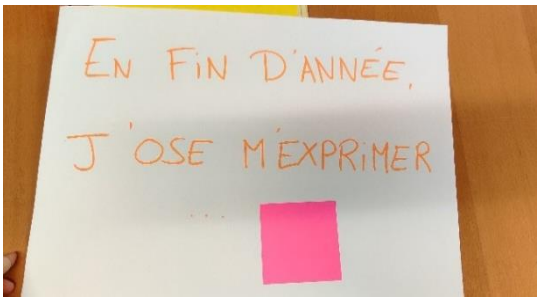
Choisir des critères qui vont permettre une évaluation des actions pour s'en saisir au mieux en vue de s'adapter aux réalités reste quelque chose de compliqué. Nous - travailleurs et travailleuses de centres culturels - ne sommes ni des contrôleurs, ni des statisticiens, ni des sociologues. Nous ne disposons pas de connaissances pointues mais retenons qu'évaluer c'est *donner de la valeur*. Autoévaluer, c'est entre nous, en équipe et avec le CO. Mais pour nous, c'est aussi *avec les gens*. C'est dans ce cas que cela est pertinent.

Nous disposons, grâce à une série d'outils, de données chaudes et de données froides collectées par l'équipe et traitées lors de moments d'échanges en équipe et avec des personnes ressources.

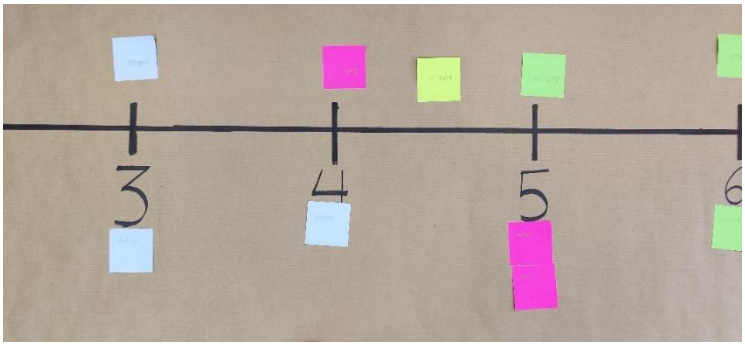
Les modalités d'évaluation des opérations culturelles liées au contrat programme précédent (2019-2023 + 2024) ont été adaptées suite aux évènements « Covid et inondations ».

2.1.1.1 Des données chaudes et froides…

Outre les données quantitatives reprises au point suivant, il est essentiel de porter notre attention sur tout ce qui est « non quantifiable » : ce que l'on observe, ce que l'on perçoit, ce que les gens (participants, partenaires, …) nous disent… Tous ces aspects « chauds » permettent de formuler des intuitions qui deviendront également la base de notre travail d'analyse partagée (v. ci-après.)



Nous portons notre attention sur : les discussions et retours de participants pendant ou en dehors des activités (parfois via l'écrit, v. par exemple Annexe 8 – Formulaire évaluation Expo des artistes angleurois – synthèse), les discussions avec des partenaires, les attitudes des personnes et changements éventuels (créativité, expression, coopération, participation, …), la fréquentation et la régularité ou non dans la participation (dans le cas de cycles d'ateliers/rencontres).



Débriefing et évaluation de l'atelier ArtAlpha 2021-2022 avec les participants

2.1.1.2 …« traitées » grâce à des outils d'évaluation…

Nous avons choisi plusieurs outils que nous avons mixés :

La Cible (v. annexe 9), que nous citions comme outil à utiliser dans notre dossier précédent, et dont les items sont parlants par rapport à nos pratiques.

En cours de chemin, nous avons découvert un outil proposé par Incidence, la fédération des CEC : Modélisation des dynamiques de projets socioculturels (v. annexe 10) que nous trouvions pertinent d'exploiter, alors que nos métiers sont en lien étroit et en miroir avec les notions de *création,* de *créativité et d'imaginaire.*

Un mélange de ces deux outils a abouti à une analyse plus pointue de l'opération culturelle *Fenêtres*. Cette analyse a été réalisée avec les partenaires et des citoyens qui ont participé aux différents projets qui s'inscrivent dans l'opération, et a pris la forme que vous trouverez en annexe 11 – Evaluation Fenêtres 2018-2019.

Depuis plusieurs années, nous sommes guidées par un accompagnateur extérieur : Vincent Delvoye (Planète Projets). Avec lui, nous avons créé une grille d'évaluation « idéale » qui s'enrichit de toutes ces notions, au fur et à mesure des apprentissages et des expériences (v. annexe 12 – Grille d'évaluation conçue avec l'accompagnateur). Dans les faits, de cette grille d'évaluation très riche, voire complexe, nous mobilisons des notions / repères clés pour évaluer les projets menés, notamment via une grille « simplifiée », « allégée » (v. exemples en annexe 13).

La formation *Paideia* (6 modules de 3 jours) en lien avec les Droits Culturels a aussi considérablement nourri nos approches d'évaluation. Nous pensons plus précisément à l'Analyse de cas[3]. Cet outil questionne largement tous les aspects d'un projet. Nous l'avons utilisé précisément pour trois projets : *Fenêtres* - *Quartier partagé* - *La Chose* (v. annexes 14 et 15 – Analyses de cas). Ce sont uniquement des membres de l'équipe qui se sont penchés sur cet outil. L'analyse de cas est un processus d'évaluation à réaliser individuellement.

Dans cette auto-évaluation, nous avons mobilisé tour à tour ces différentes outils en fonction de ce que nous pensions le plus pertinent par rapport aux projets.

2.1.1.3 … lors de moments d'échange en équipe et avec des personnes ressources

Réunions d'équipe, réunions d'animation, journées de travail	½ journée par semaine (logistique, organisation, projets, évaluation…)
Guidage avec notre accompagnateur	2020 : 5 mars, 11 juin, 11 aout, 5 octobre
	2021 : 11 janvier, 8 mars, 28 juin, 15 novembre
	2022 : 30 juin, 29 août, 22 septembre, 10 octobre et 28 novembre
	2023 : 9 janvier, 9 février et 13 mars, 15 mai
Avec les membres du Conseil d'Orientation	2019 : 18 juin, 12 décembre
	2020 : pas de rencontre en présentiel (Covid), courriels et appels téléphoniques
	2021 : pas de rencontre en présentiel (Covid et inondations) - échanges informels réguliers
	2022 : 08 septembre, 17 novembre
	2023 : 21 février, 13 avril

[3] Cet outil est un récit oral et/ou écrit d'un projet. Ce récit est écouté par des personnes qui vont l'interroger sur base de questions en lien avec les Droits Culturels tels qu'énoncés dans la déclaration de Fribourg. Un aller-retour entre la personne qui raconte de son point de vue et les personnes qui interrogent va permettre une évaluation et mise en lumière de nos façons d'agir et des points d'attention à accorder pour la suite de ce projet.

2.1.2 Synthèse quantitative et qualitative du « travail de base »

La mise en œuvre des opérations culturelles au sein du Centre Culturel Ourthe et Meuse est indissociable du « travail de base » mené au quotidien. Celui-ci avait été décliné dans notre précédent dossier en trois orientations : le travail associatif, le travail avec l'enfant (notamment en milieu scolaire), et le travail de médiation culturelle.

Un récapitulatif de nos activités, quantitatif et catégorisé selon ces axes, se trouve en annexe et permettra au lecteur de mieux se rendre compte de l'étendue du travail mené par le CCOM entre 2019 et 2022 (v. annexe 16 – Tableau des activités 2019-2022).

Les tableaux sont présentés de la façon suivante :

- Un récapitulatif chronologique et annuel
- Une distinction entre les deux quartiers (et lieux tiers)
- Le nombre de personnes ayant participé à l'activité/projet
- Le lien avec l'opération culturelle Fenêtres[4] et/ou le travail avec l'enfant et/ou la médiation culturelle et/ou le travail associatif.

Vous trouverez également, dans un autre tableau, le récapitulatif des ateliers hebdomadaires proposés par le CCOM entre 2019 et 2022 (v. annexe 17).

Ces tableaux constituent un outil précieux pour l'Autoévaluation. Ils permettent de :

- Vérifier la concordance de nos projets avec l'enjeu et les hypothèses d'action
- Quantifier les activités dans chaque quartier
- Lister les liens associatifs (à mettre en parallèle avec les tableaux d'occupation des différents lieux – v. annexe 18 – Tableaux des occupations des salles par les associations)
- Questionner la pertinence, au vu du nombre de participants, à poursuivre ou non une activité ou un projet
- Vérifier la ventilation (au niveau d'une année) des activités
- Disposer d'une photographie quantitative globale en vue d'alimenter les réflexions des différentes instances

L'ensemble du « travail de base » est conséquent et en constante connexion avec les opérations culturelles. Les échanges permanents donnent la possibilité de réévaluer la pertinence, l'efficacité et l'impact de ce que nous co-construisons.

Les données relatives aux projets et activités des années mentionnées ont été précédemment listées et développées dans les rapports annuels, rédigés par la direction et approuvés par les instances.

Au total, ce sont[5] :

Année	Activités, Spectacles, Rencontres	Fréquentation [6]	Ateliers hebdomadaires	Fréquentation [7]
2019	36	3 312	15	9 790
2020	36	2 054	12	4 270
2021	69	5 316	12	4 165
2022	62	4 385	11	4 515
TOTAL	**203**	**15067**	**50**	**19 740**

[4] Concernant *Trajectoires*, la deuxième opération culturelle annoncée dans notre dossier précédent, v. point 2.1.3.1.4 Evaluation de Trajectoires en récit.
[5] V. annexe 16 pour le détail
[6] Nombre de participations toutes activités cumulées ; certaines personnes ont participé à plusieurs activités/projets.
[7] Nombre de participations toutes activités cumulées ; nombre moyen de participants par atelier X 35 semaines

On observe une augmentation du volume d'activités entre 2020 et 2021. Quelques éléments d'explication :

- En 2019 et 2020, l'équipe compte un animateur de moins.
- Suite aux évènements déjà abordés – covid/inondations – nous avons décuplé des formules de rencontres plus confidentielles (mini concerts sur des pas de portes, théâtre au téléphone, …), ce qui augmente le nombre de « projets ».

Vous trouverez au point 2.1.3 un focus sur la façon dont nous avons fonctionné durant ces périodes : les récits et détails de nos actions et comment cela a influencé le travail de l'équipe avec les habitants. Ce contenu est essentiel à découvrir pour comprendre la direction que prennent nos missions.

2.1.2.1 Le travail associatif

Objectifs poursuivis **:**

Maintenir et renforcer la vie associative locale, créer un climat de connaissance et de confiance, et renforcer la dynamique des quartiers

---

Donner une visibilité aux activités des associations, permettre de les entendre sur leurs souhaits/envies et renforcer l'esprit collectif du quartier

---

Élargir la vision des associations au-delà de leurs activités respectives pour les amener vers des réflexions et constructions collectives

Concrètement, ce travail se réalise au quotidien via :

- la gestion et mise à disposition de locaux (8 espaces sur les territoires d'Angleur et Sclessin), de matériel, de services d'aides et de soutien de la part de l'équipe - et quelques fois d'un soutien financier. Ces mises à disposition exigent une rigueur quotidienne quant à la gestion des calendriers d'occupation, des moments de nettoyage, des plannings de chauffage, … Chaque semaine, une moyenne de 650 personnes passent dans ces locaux.

Au total, ce sont[8] :

Année	Associations/groupements[9]
2019	61
2020	55
2021	48
2022	60

[8] V. annexe 18 pour le détail

[9] Membres et non-membres qui occupent les locaux du CCOM entre 1 et 35 fois par année.

- l'organisation d'activités regroupant diverses associations (une co-construction, une envie d'aller vers un commun) ou la participation à des événements et activités portés par des partenaires.

Au total, ce sont[10] :

Année	Nombre d'activité/projets en lien avec le travail associatif	Fréquentation[11]
2019	7	582
2020	8	378
2021	17	1659
2022	19	1249

Un exemple : le Photoclub 8/35

Le Photoclub organise chaque année une exposition présentant les photographies de ses membres. Elle se déroule dans la salle du château de Péralta gérée par le CCOM et draine plus de 350 personnes sur deux jours. Le CCOM soutient cette initiative du Photoclub qui participe à la dynamique du quartier d'Angleur. Il met à disposition le local ainsi que l'aide d'un membre de l'équipe. Comme pour toute occupation de ce type, il faut modifier les plannings d'occupation pour les jours d'installation, recaser les groupements ailleurs, organiser un nettoyage au moment qui convienne, être présent lors du vernissage, promouvoir l'activité sur nos canaux habituels. Ça, c'est la base. Mais ce qui va contribuer à renforcer la dynamique et faire sens en termes d'action, c'est le fait de diffuser l'info au sein de « nos » groupes, de « nos » ateliers. C'est de proposer qu'un groupe vienne visiter et soit guidé par un membre du Photoclub. C'est faire le lien avec l'école dans laquelle certains membres du Photoclub se sont investis avec le CCOM dans le cadre d'un projet PECA. C'est faire se rencontrer le responsable du Photoclub avec un responsable d'un autre groupement qui souhaite mettre en valeur des coins cachés du quartier. C'est créer un lien avec les formateurs d'un groupe de personnes qui apprennent le français et ce même Photoclub.

Au sein du CCOM, c'est une façon constante de fonctionner, de construire les ponts et les liens. Chaque rencontre, chaque expérience nous a montré le décloisonnement, le mouvement du curseur vers moins de jugement, vers plus d'acceptation de l'autre ou tout du moins vers plus de compréhension mutuelle.

2.1.2.2 Le travail avec l'enfant… notamment en milieu scolaire

Objectifs poursuivis :

Renforcer l'imaginaire des enfants, leur expression (notamment dans l'espace public)
Faire connaître l'art et proposer un accès à des codes artistiques
Renforcer le lien entre l'enfant et son lieu de vie
Favoriser une ouverture vers Liège
Entendre les enseignants sur leurs préoccupations, leurs missions, le PECA…

[10] v. annexe 16 pour le détail

[11] Nombre de participations toutes activités cumulées ; certaines personnes ont participé à plusieurs activités/projets.

Ce travail se traduit par une participation des enfants à des expositions artistiques dans le quartier ainsi qu'à des spectacles (scolaires et tout public) avec des animations en lien. Nous proposons également des moments de réflexion, d'expression artistique et citoyenne couplés à des thématiques de société (en classe, en ateliers créatifs extrascolaires et en stages) dont les productions prennent place dans l'espace public.

Au total, ce sont[12] :

Année	Nombre d'activités/projets en lien avec l'enfant et/ou le travail scolaire	Fréquentation[13]
2019	15	1820
2020	28	1697
2021	35	3457
2022	33	2340

Nous saisissons chaque opportunité d'échange et de lien entre l'enfant et son quartier (habitants, partenaires, associations, …) lors de projets menés avec les écoles, lors d'ateliers créatifs extrascolaires et lors de stages. Nous effectuons aussi une mise en réseau avec le travail « jeune public » mené par les autres centres culturels (Intensification et Coopération). Enfin, les animatrices CCOM sont en contact permanent avec des enseignants des écoles du territoire afin de percevoir les réalités de terrain et de co-construire des projets qui font sens pour chacun.

Un exemple : l'évolution du projet scolaire *Tambours pour la Paix* à Sclessin entre 2019 et 2023

En 2019 : rassemblement des deux écoles du quartier sur la place. Mise en valeur des œuvres artistiques réalisées par les enfants en classe. Lien du projet *Tambours* avec l'opération culturelle « Fenêtres » via la thématique de celle-ci (Les Migrations).

En 2020 : différentes réalisations faites dans les écoles via des animations artistiques. En plus de ces œuvres, chanson créée par une école d'Angleur (pour ce même projet) apprise également aux écoles de Sclessin. Le confinement empêche le rassemblement des écoles en mars. Œuvres mises en valeur via Facebook + exposition dans les écoles et dans les locaux du CCOM.

En 2021 : réalisations artistiques (art plastique) dans les deux écoles. Pas de rassemblement sur la place (normes covid) mais séparément, dans les cours de récré de chaque école. En mai, œuvres à nouveau mises en valeur dans une exposition collective « Artistes en Herbes » (œuvres réalisées pendant l'année par des enfants d'Angleur et Sclessin, via écoles, stages, ateliers, …).

En 2022 : réalisations artistiques (art plastique + théâtre) dans les deux écoles. Choix du CCOM, au vu de la remontée du Covid, de ne pas rassembler les deux écoles mais de refaire le moment rassembleur la même semaine dans les différentes écoles, dans les cours de récré. Œuvres remises en valeur durant un évènement associatif et festif du quartier à la rentrée de septembre 2022.

En 2023 : le projet *Tambours Pour La Paix* trouve place dans un projet PECA en ce qui concerne l'une des deux écoles du quartier, avec forme artistique et thématique choisie de concert par le CCOM et l'école, sur base de propositions des enseignants. Durant l'année scolaire 2022-23, nous constatons dans certaines écoles une volonté de travailler différemment : pas demandeuses de liens avec l'autre réseau. Un rassemblement/rencontre des deux écoles du quartier ne semble plus envisageable, et le projet *Tambours* sous sa forme actuelle est donc en questionnement pour la suite.

[12] V. annexe 16 pour le détail

[13] Nombre de participations toutes activités cumulées ; certains enfants ont participé à plusieurs activités/projets.

Les confinements en lien avec le covid et les perturbations conséquentes aux inondations ont grandement questionné les équipes enseignantes. Les contacts entre les animatrices du CCOM et les équipes éducatives en ont été intensifiés et nourris. Nous avons pu vérifier l'importance de la relation de confiance établie entre les animatrices et les enseignants qui n'ont pas hésité - à plusieurs reprises - à venir dénoncer des situations qui les questionnaient.

2.1.2.3 Le travail en médiation culturelle

Objectifs poursuivis :

Valoriser le patrimoine local
Encourager l'expression et la création locale dans le but de renforcer l'image positive du quartier vis-à-vis des habitants et des extérieurs
Renforcer l'esprit collectif
Faire découvrir d'autres œuvres, d'autres quartiers, faire voyager dans la Ville
Et à l'inverse : faire découvrir Angleur/Sclessin à des artistes d'ailleurs en étant attentifs à leur « regard »

Concrètement, nous proposons des ateliers créatifs hebdomadaires et d'autres moments créatifs ponctuels. Nous proposons des expositions, une présence d'artistes en rue et mettons en place des projets auxquels participent des associations, habitants et artistes, avec une valorisation dans l'espace public. Par ailleurs, nous suggérons des découvertes culturelles et artistiques aux habitants pour se retrouver autour d'événements musicaux ou lors d'activités de redécouverte du quartier…

Au total, ce sont[14] :

Année	Nombre d'activité/projets en lien avec la médiation culturelle	Fréquentation[15]
2019	33	3120
2020	25	1396
2021	41	2769
2022	38	2833

[14] V. annexe 16 pour le détail

[15] Nombre de participations toutes activités cumulées ; certaines personnes ont participé à plusieurs activités/projets.

Un exemple : les ateliers créatifs hebdomadaires

Chaque année, les ateliers proposés sont réévalués et leur pertinence et conduite sont sans cesse requestionnées. Ces ateliers sont des lieux d'expression et de créativité, ils sont constamment en lien avec le territoire et ils se pensent en lien avec des activités ou projets collectifs. L'équipe veille à maintenir des liens entre les ateliers eux-mêmes et entre chaque atelier et son quartier (réalités de terrain, histoire, projets autres, …). Par exemple, les ateliers hebdomadaires *Artalpha* et *Autour du fil* à Sclessin reliés : des participantes qui vont à l'un puis s'inscrivent à l'autre, des participantes qui de part et d'autres sont des mamans d'enfants du quartier et qui se retrouvent à la sortie des écoles ou de l'atelier créatif enfant du mercredi, des occasions de réunir les deux groupes comme des auberges espagnoles de fin d'année, des liens dans les deux cas avec d'autres partenaires de quartier comme la bibliothèque, les ateliers FLE de la Ligue des familles, la Maison Médicale, le CERES, …

Ces ateliers constituent des espaces tant de création que d'expression artistique et citoyenne. Ils sont aussi des endroits où se poser et des sources de rencontres et de liens réguliers.

2.1.2.4 Partenariats

Ce travail dit « de base » est mené en étroite collaboration avec des partenaires.

Les associations/institutions constituent des partenaires incontournables pour l'ensemble du projet d'action culturelle, ce qui renvoie à une notion plus large que celle du « soutien associatif » développée ci-dessus.

Des partenaires réguliers :

Dispositif Intensification	Les centres culturels liégeois : Chiroux, Chénée, Jupille-Wandre + l'EGT et Ateliers04
Coopération Culturelle Régionale de Liège	Les 10 centres culturels de l'arrondissement
Le service de la Lecture publique de la Ville de Liège	Bibliothèques locales de Sclessin et Angleur
Maisons de Jeunes	Sclessin, Kinkempois, Angleur 1313
Département des Services Sociaux et de la Proximité de la Ville de Liège	Animateurs socio-sportifs et intergénérationnels à Sclessin et Angleur
Province de Liège	Le Service Culture
Des Associations et/ou Groupements avec lesquels l'équipe est en lien sur divers projets	ATD Quart Monde, Jeunesses Musicales, Chœur Symphonique de Liège, Compagnie Théâtrale COSMOS, Atelier Flamenco, EPLIPHOTA, ONE, Croix-Rouge, Angleursport, CASA, Maisons Médicales, Réseau Wallon de Lutte contre la Pauvreté, IHOES, CIEP, …

2.1.3 Synthèse critique et qualitative relative à l'impact de l'action culturelle

2.1.3.1 Par rapport aux enjeux/objectifs du Centre Culturel

Les questions qui ont guidé notre autoévaluation :

Notre travail de base et nos opérations culturelles ont-ils contribué à
ouvrir notre territoire au monde
et à
transformer ensemble l'image des quartiers ?

Ont-ils renforcé la découverte des quartiers par les habitants et les extérieurs ?

Ont-ils rendu les réalités extérieures plus accessibles aux habitants ?

Ont-ils renforcé l'exposition et la valorisation des richesses passées et actuelles ?

Notre action culturelle a été inévitablement impactée par les évènements déjà abordés précédemment - covid/confinements et inondations. Au début de la pandémie en mars 2020, seulement une année s'était écoulée depuis l'entrée dans le projet d'action culturelle déposé dans le précédent dossier. Puis, dans la foulée des confinements, le quartier d'Angleur a été fortement touché par les inondations de juillet 2021.

Nous choisissons de décrire ci-dessous les vécus durant ces deux moments particuliers (covid-inondations). Les conclusions/évaluations que nous en avons tirées en lien avec les objectifs sont insérées dans ces récits.

2.1.3.1.1 Focus sur l'action du CCOM durant les confinements

Mi-mars 2020 : stupeur pour tous

MaJo Hansotte, dans un des cahiers en lien avec le décret de 2013, utilisait l'expression « assignation à résidence des citoyens »[16]. La formule pouvait étonner et pourtant…

Quand le mot confinement a été prononcé dans tous les médias, les mots de MaJo ont résonné ardemment. L'incroyable se produisait. Nous étions contraints de rester chez nous, avec un minimum de sorties autorisées et des astreintes en tous genres. Et surtout avec des obligations à conserver une certaine distance avec les autres. Notre Humanité a été ébranlée. C'est ça qui a été terrible !

En sommes-nous remis ? De multiples traces subsistent encore dans nos comportements actuels : moins d'embrassades spontanées, distance physique plus marquée entre les uns et les autres, suspicion envers nos voisins et amis en cas de toux persistante…

Dans le monde culturel, cela s'est traduit par un grand chamboulement, des remises en question, des adaptations multiples et créatives de la part des équipes, des citoyens et des artistes.

Quelques jours à peine après les premières règles énoncées, les membres de l'équipe ont échangé par visio, puis en présentiel - afin de s'adapter.

Lors d'une conférence à laquelle l'une d'entre nous a participé, nous avons entendu une expression qui nous a interpelées et qui fait sens dans notre travail :

« REFUSER LA DISTANCE »

Tout y est dit ! … Comment imaginer de co-construire avec les citoyens sans les voir, sans les saluer, sans échanger ? Nous, membres de l'équipe, sommes restées constamment attentives à ne pas prendre des risques inconsidérés et à ne pas en faire prendre à d'autres. Mais du télétravail à temps plein pour des animateurs, c'était inconcevable dans le travail tel qu'il est conçu au CCOM. Le télétravail à temps plein sera par conséquent de très courte durée. Un aménagement des horaires et des présences au bureau sera organisé en lien avec les nouvelles informations qui arriveront régulièrement.

Avril 2020 : on s'adapte, on reste en lien

- Fermeture du restaurant communautaire et mise en place d'un système afin que les personnes continuent à être livrées à domicile pour leur repas
- Listing des personnes isolées, répartition des contacts téléphoniques ou postaux au sein de l'équipe et calendrier de travail

  ***Réflexion** : comment rester en contact avec les participants des ateliers, les associations qui occupent les locaux (qui ne les fréquenteront plus durant un temps certain), les citoyens, … ? Cela passera dans un premier temps par des mails, appels téléphoniques, posts Facebook…*

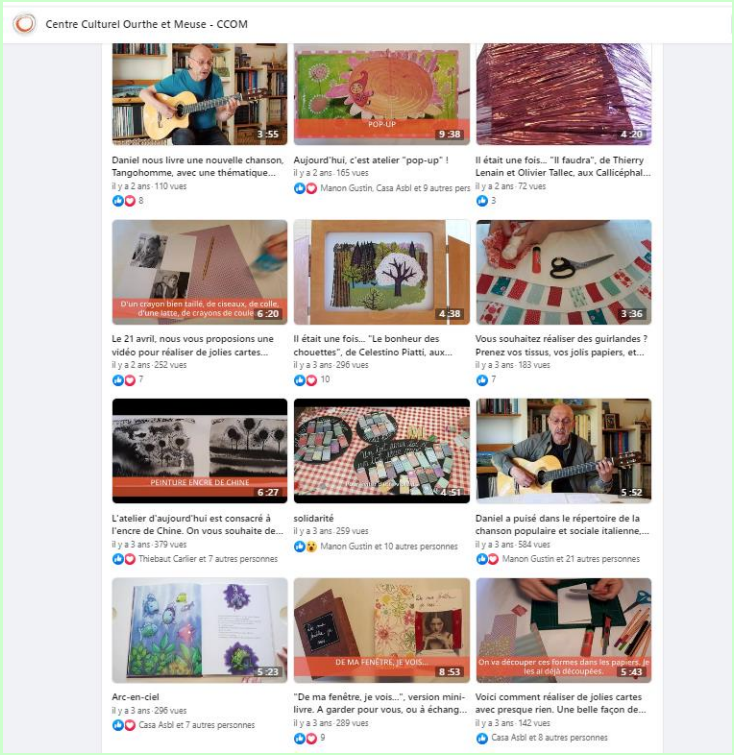
- La clôture du projet Fenêtres 2020, envisagée en avril, est déprogrammée (comme les autres activités en présentiel)

  ***Réflexion** : comment clôturer les différents projets en cours et les mettre en valeur ?*

- Mise à jour du travail administratif
- Publications sur Facebook :
  - Investissement du Photo Club : publication de photos de leurs membres
  - Consignes d'écriture par mail pour faire suite aux ateliers écriture annulés, et publication de certains textes
  - Tutos créatifs (vidéos) réalisés par les membres de l'équipe publié
  - Vidéos d'artistes en lien avec le CCOM (chant, lectures, contes, …)
  - Partages de coups de cœur créatifs
  - Publication d'infos utiles (aides Ville de Liège aux Seniors, …)
  - Mise en valeur des projets en lien avec Fenêtres

[16] *Cahier 1 - Centres culturels et territoires d'actions. Une partition symphonique, des actions partagées*, Dir. générale de la Culture – Fédération Wallonie-Bruxelles, 2013, p.11

Tuto pour les petits – « un toit pour toi » en boite d'allumettes - mars 2020



Des exemples de vidéos publiées par le CCOM sur sa page Facebook

<u>Mai et juin 2020</u> : on revoit les enfants, on garde le contact avec les adultes

- Retour de l'équipe au bureau - aucun contact physique avec les citoyens - ouverture partielle des écoles
- Poursuite des contacts avec les personnes isolées (cartes postales, téléphone, …)
- Rafraichissement de certains locaux (peinture, déco, …)
- Formation de 3 jours en 1er secours
- Suite posts Facebook

Réflexion *: comment retrouver un lien avec les citoyens autre que via Facebook ? Comment être utile ? Comment continuer à apporter de l'imaginaire et du créatif en-dehors du virtuel ? …*

- Réalisation et distribution de kits créatifs pour des familles de la Plateforme citoyenne d'aide aux migrants, pour les enfants qui fréquentaient nos ateliers créatifs, pour des partenaires-relais (ONE, CPAS, Logis social, ATD Quart monde, …)
- Mise à disposition de l'équipe pour ateliers créatifs dans les écoles (garderies, enseignants absents, …)
- Mini-concerts à destination de certaines classes
- Après-midi organisée à Angleur et Sclessin pour revoir les enfants des ateliers créatifs avant les vacances : clôture de l'année en présence d'un ou deux parents

Les familles expriment les difficultés émergentes en lien avec ces situations de confinement : faire école à la maison, annulation d'activités pour leurs enfants, …

- Construction de 4 stages pour la période estivale (avec une attention particulière pour la nature et l'extérieur)
- Volonté de proposer des activités en extérieur aux citoyens adultes

***Juillet et août 2020* : on voit les enfants, on revoit certains adultes**

- Poursuite des contacts avec les personnes isolées (téléphone) mais fréquence moins élevée
- Rencontre en présentiel avec les séniors qui fréquentaient le restaurant communautaire
- Mini-concerts sans publicité - organisés en plein air
- 1 concert-lecture organisé en intérieur en août (30 personnes en bulles)
- Stages enfants
- Planification du travail en écoles pour 2020-2021

Mini-concert sans publicité en plein air - Groupe vocal C'est des Canailles ! – Angleur – septembre 2020

Mini-concert sans publicité en plein air La Valise – Angleur – juin 2020

***Septembre et octobre 2020* : reprises partielles des activités « régulières »…**

- Équipe au bureau
- Suite des contacts en présentiel avec les citoyens sous strictes conditions
- Reprise des ateliers hebdomadaires organisés par le CCOM
- Les activités des associations restent toujours interdites dans nos locaux…
- Prise de contact avec les écoles et début d'un travail artistique dans certaines classes
- Reprogrammation d'un spectacle théâtral initialement prévu en juin, proposé aux citoyens (petite forme en intérieur)
- Animation avec l'asbl Camera-etc dans l'atelier créatif enfants : réflexion autour du changement de société, interview téléphonique par les enfants de seniors du restaurant en vue du stage de novembre

***Novembre et Décembre 2020* : reconfinement…**

- Équipe partiellement au bureau, contacts physiques avec les citoyens presqu'interrompus, suspension des ateliers
- Reprise des contacts téléphoniques avec les personnes isolées
- Mini-concert guitare-chant sur le pas des portes (regroupement de 3-4 personnes maximum) + gaufres maison offertes
- Cartes postales préparées par les enfants des ateliers créatifs d'Angleur et Sclessin et envoyées aux personnes qui fréquentaient le restaurant (Angleur) et aux résidents d'une maison de repos (Sclessin)
- Réalisation de dessins par les enfants de P1 à P3 de l'école du Perron, distribués aux résidents d'une maison de repos de Sclessin
- Préparation de 70 courriers nominatifs avec les enfants de P1 à P6 de l'école du Rivage et distribués dans les boîtes aux lettres de personnes isolées habitant les buildings du Logis Social. Certaines correspondances se poursuivent
- Stage prévu en novembre avec Camera-etc (en lien avec les seniors du restaurant communautaire) reporté au printemps (animateur covid) et remplacé par un stage artistique
- Stage programmé en décembre
- Suite du travail artistique dans les écoles

Janvier et février 2021 : nous poursuivons…

- Avec les personnes isolées : contacts intensifiés grâce à la présence d'une stagiaire assistante sociale
- Mini-concert accordéon sur le palier des appartements (Logis sociaux)
- Lectures théâtrales par téléphone par un comédien
- Mini-concert guitare-chant sur le pas des portes
- Proposition de mini-balades dans le quartier avec des personnes isolées
- Écoles : suite du travail artistique mené dans les écoles + proposition d'un spectacle théâtral + distribution de kits créatifs
- Posts Facebook : mise en valeur du travail de certains groupements/associations
- Proposition artistique aux citoyens à réaliser « de son domicile » (projet « 15 au carré »).

Réalisations « 15 au carré »

Mini-balades et visites à des personnes isolées

Et après…

Comme les autres citoyens, comme les autres travailleurs, nous avons composé. Nous retiendrons - entre de nombreuses autres choses - que :

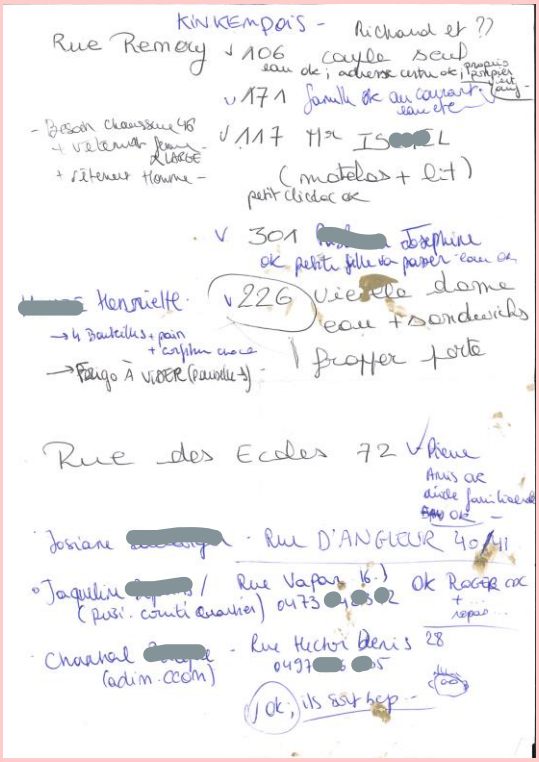
- des liens que nous considérions comme acquis ont été malmenés
- nous pouvons apprendre de ces moments de « crise »
- d'autres quotidiens que les nôtres peuvent voir le jour
- d'autres rapports au temps sont possibles
- la culture a été questionnée, mise de côté, oubliée, réduite à…
- des milliers de gens et d'autres milliers encore ont fait appel à leur imaginaire, leur créativité pour trouver des solutions
- des personnes sont décédées sans être accompagnées
- leurs familles ont fait leur deuil - ou pas - dans des circonstances particulières
- l'isolement n'est bon pour personne
- les services de première ligne ont travaillé du mieux qu'ils le pouvaient
- des enfants n'ont pas fréquenté l'école durant plusieurs semaines
- des enseignants nous ont alertés de la précarité qu'ils découvraient dans les familles au travers des moments de visio
- il est possible de « faire » et « être » en extérieur bien plus qu'actuellement pour des activités, projets …
- …

Nos capacités d'adaptation, d'« actions-réactions » ont été mises à l'épreuve. Nos repères ont vacillé. Nos croyances en des certitudes se sont ébranlées.

Les fondements des relations entre tous, le fonctionnement des services publics et des services aux citoyens ont été malmenés. La culture a été assimilée à du non essentiel.

2.1.3.1.2 Focus sur l'action du CCOM après les inondations

Le lendemain des inondations, l'équipe du Centre Culturel Ourthe et Meuse s'est mobilisée - tout comme l'ensemble des personnes présentes sur le territoire et des centaines d'autres venues d'ailleurs - à parer au mieux face aux situations qui se présentaient à chaque instant. Les interventions ont été des aides de 2ème ligne : aide logistique conséquente au centre de crise (450 heures), soutien administratif, soutien psychologique, distribution d'eau et de repas en rue, passages quotidiens auprès d'habitants, échanges en rue autour d'un café proposé, …



Listing suivi des maraudes – inondations J+2

Le surlendemain des inondations, la question du sens et de la pertinence de notre présence, de nos actions s'est posée clairement à nous : au vu de nos missions, comment allions-nous « faire et être » pour avancer avec les citoyens ?

Quels étaient les besoins ? Quelles compétences avions-nous au sein de l'équipe ? Quelles allaient être nos propositions en vue d'être au plus juste, en vue de renforcer les offres déjà existantes ?

Rapidement, nous avons défini une option. Tout en consacrant un temps conséquent aux aides mentionnées ci-dessus, nous avons imaginé des formules artistiques qui déambuleraient en rue, avec en filigrane une empathie citoyenne sans laquelle cela n'était pas possible. Une seule consigne était énoncée aux artistes engagés : s'ils percevaient le moindre malaise et désapprobation de la part des citoyens, on arrêtait la formule. C'est le citoyen qui en décidait. C'eût été indélicat de procéder autrement.

L'objectif était de permettre aux personnes, adultes et enfants, de se déconnecter quelques minutes grâce à un musicien, un comédien, …

Dans un second temps (août-septembre), l'idée a été de permettre aux personnes d'exprimer leur ressenti, ce qu'elles avaient envie d'en dire. Le fait de raconter à l'artiste qui s'arrêtait devant la porte d'entrée ou dans la maison (les personnes sinistrées montrant inlassablement ce qu'était devenue leur maison), le fait de se laisser aller à être ému en entendant l'accordéon ou la contrebasse, a amené des situations étonnantes dans ces rues dont le sol était jonché de détritus, dans une odeur de gasoil et de putréfaction de nourriture…

Et malgré la douleur et la tristesse des habitants, aucun artiste n'a été mal accueilli. Chaque passage a donné lieu à des rencontres, des accolades bienveillantes et sympathiques.

Au fur et à mesure des journées qui passaient, des habitants se sont organisés. Ils ont été puiser en eux des ressources insoupçonnées (nous ont dit certains d'entre eux). Les solidarités, les envies de s'asseoir à table avec d'autres, autour d'un café ou une bière, ce sont les habitants qui les ont mis en place en premier. Nous, membres de l'équipe du Centre Culturel, n'avons fait que nous y glisser/les soutenir en prenant régulièrement le pouls des besoins et envies.

Nous avons poursuivi ces rencontres musicales à différents moments, à différents endroits (durant une année). Nous avons demandé aux artistes de s'adapter. Les conditions n'étaient pas top mais il n''a pas fallu insister beaucoup, ils ont fait « avec » la situation des gens. Il est important de se souvenir de cela. Très sincèrement, nous les en remercions.

En parallèle de ce travail, de ces rencontres en extérieur que nous maintenions et que nous adaptions aux situations rencontrées (maisons en travaux, familles en mode « camping », maisons vides, épuisement physique de certains, épuisement moral de toutes et tous, …), **nous avons proposé des espaces d'expression et de création, sous forme de rencontres et d'ateliers, et collationné des traces.**

Les thérapeutes, les soignants, les travailleurs en éducation permanente reprécisent souvent l'importance de garder des traces pour plusieurs raisons :

- Au niveau individuel, elles peuvent aider la personne à faire son deuil, à avancer.
- Au niveau collectif, elles nourrissent un récit qui devient celui d'un groupe qui a vécu un même traumatisme. La communauté des Angleurois a un vécu semblable, affiné par les regards personnels.

Le commun, dans cette épreuve, va aider les personnes à se reconstruire. C'est pourquoi nous avons documenté, collecté, rassemblé, et rendu visible les témoignages, traces, images, mots, dessins, créations, … de ces personnes.

Des partenaires associatifs du quartier (Comité de quartier Angleur-Kinkempois, Bibliothèque d'Angleur, CASA asbl, Angleursport, Maison des Jeunes d'Angleur, Maison Médicale d'Angleur, GSARA, …) ont aussi œuvré dans ce sens.

Un récapitulatif des actions « post-inondations » vous est présenté ci-après, en complément du tableau récapitulatif des activités que vous trouverez en annexe 16.

Elles ont pris la forme de formules artistiques et conviviales en extérieur, d'espaces d'expression et de création, de moments de visibilisation des traces et d'expositions.

1/ Des formules artistiques et conviviales en extérieur

Dans la dynamique d'« aller vers » les habitants sinistrés des quartiers d'Angleur, le CCOM a proposé à des artistes, Angleurois pour certains, d'animer des moments musicaux « hors les murs », dans les rues, sur les places, devant les maisons.

L'occasion pour petits et grands de se rassembler entre voisins, de chanter, de danser, parfois de tester des instruments de musique, de rire, de se parler, de boire et manger… de repartir avec des livres donnés par la Bibliothèque…

- **Semaine du 19 juillet - Eve Willems (accordéon) – Angleur-Centre**

Trois jours après les inondations, alors que les Habitants sinistrés constatent l'ampleur des dégâts, nettoient, trient, jettent, … l'artiste Eve Willems, sur une proposition du CCOM, se rend dans les rues d'Angleur pour amener quelques notes d'accordéon.

- **22 et 23 juillet 2021 – Compagnie du Bouton – Kinkempois, Angleur-centre, Quai Saint Paul de Sinçay…**

Jeannot et Jeannette - duo clownesque interprété par les comédiens de la « Compagnie du Bouton » - sont partis à la rencontre des Habitants de certains quartiers sinistrés d'Angleur, accompagnés de Goldo, photographe Angleurois, et des animatrices du Centre Culturel.

Par l'intermédiaire de l'humour, de l'absurde et de leur jeu de rôle, la compagnie a su apporter une certaine gaieté, et a également permis à bon nombre de personnes de commencer à raconter ; d'oser parler de ce qui leur était arrivé. L'approche artistique et créative comme outil pour débloquer la parole.

- **29 août 2021 – C'est des Canailles ! – rue Ovide Decroly** - en partenariat avec les Maison des Jeunes d'Angleur

• 24 septembre 2021 – Anne Gennen, Eve Willems, Tony Crisafi - Quai Saint Paul de Sinçay
– avec le Comité de quartier Angleur-Kinkempois, la Bibliothèque d'Angleur et CASA asbl

- **29 septembre 2021 - JF Foliez et Shana Mpunga - plaine des Buildings, rue Vaudrée** – avec la Bibliothèque d'Angleur

- **10 octobre 2021 - Les Anchoises (duo Anne Gennen et Aurélie Charneux) – quartier Garde-Dieu** - avec le Comité de quartier Angleur-Kinkempois, la Bibliothèque d'Angleur et CASA asbl

- **11 novembre 2021 : JF Foliez et Selmane El Yazidi – Quai Saint Paul de Sinçay**

- **20 novembre 2021 – C'est des Canailles ! - quartier Garde-Dieu** – avec la Bibliothèque d'Angleur

- **18 décembre 2021 - Vlakidrachko – rue Burton** – avec CASA asbl

- **23 décembre 2021 – Le Four à bois : animation et moment convivial autour de la fabrication de pain. Rue Vaudrée, Angleur –** avec la Maison Médicale d'Angleur et la Bibliothèque d'Angleur

En décembre, les maisons sont toujours humides, les murs à nu, et les chauffages hors-services dans de nombreuses maisons. Il fait froid. Et les mesures covid empêchent encore les rassemblements en intérieur.

Au vu de cette réalité, et dans la lignée des activités organisées à l'extérieur durant l'automne, le CCOM a invité « Le Four à Bois » et ses artistes-boulangers. Cet atelier de pain

au levain itinérant, permettant de fabriquer et cuire le pain grâce à un four-caravane ambulant, s'est installé dans un petit parc de la rue Vaudrée dès le matin. À midi, un moment rassembleur autour de petits pains chauds et de soupe au potiron est proposé aux habitants des rues alentour.

2/ Des espaces d'expression et de création

- **Octobre à décembre 2021 - Moment-café et collecte de récits**

Dès le mois de septembre, des Angleurois.es se sont réunis chaque semaine au Moment-café organisé au Château de Péralta par le Centre Culturel et la Bibliothèque. L'occasion d'y rencontrer des voisins et d'échanger autour d'un café, notamment sur les réalités vécues suite aux inondations. Lors de ces rencontres, une collecte de récits a été organisée en partenariat avec le PAC Liège et des témoignages ont été récoltés.

Des habitantes d'Angleur racontent

" J'ai sauvé le portrait fait de ma mère quand elle avait 17 ans. Mais j'ai perdu mes livres, les outils, les vélos, mes cours d'histoire (j'étais professeur d'histoire avant ma pension).

Pour le moment, il fait 14 degrés en journée (nous sommes le 21 octobre 2021). C'est tellement humide dans l'air que ça donne encore plus froid."

" Je ressens tellement la peine des autres. Les images restent gravées dans ma mémoire."

" Chaque matin, depuis trois mois, j'ai peur d'ouvrir les tentures. L'image du jardin tout brun reste gravée dans ma mémoire. Les pompiers passaient en barque et ils criaient : il faut évacuer ! Mais on ne savait pas sortir ! "

- **14 janvier 2022 - Cartes rue St Jacques et rue Camille Lemonnier**

Pendant le mois de décembre, un « Appel à la Poésie » a été lancé via les réseaux sociaux par le Centre Culturel Ourthe et Meuse aux poètes et poètesses de tout horizon et de tout âge.

Ils étaient invités à envoyer un texte, un poème, une courte lettre, un dessin, … adressé aux habitants des quartiers dans lesquels le Centre Culturel est implanté (Angleur et Sclessin).

L'idée : envahir les rues de poésie.

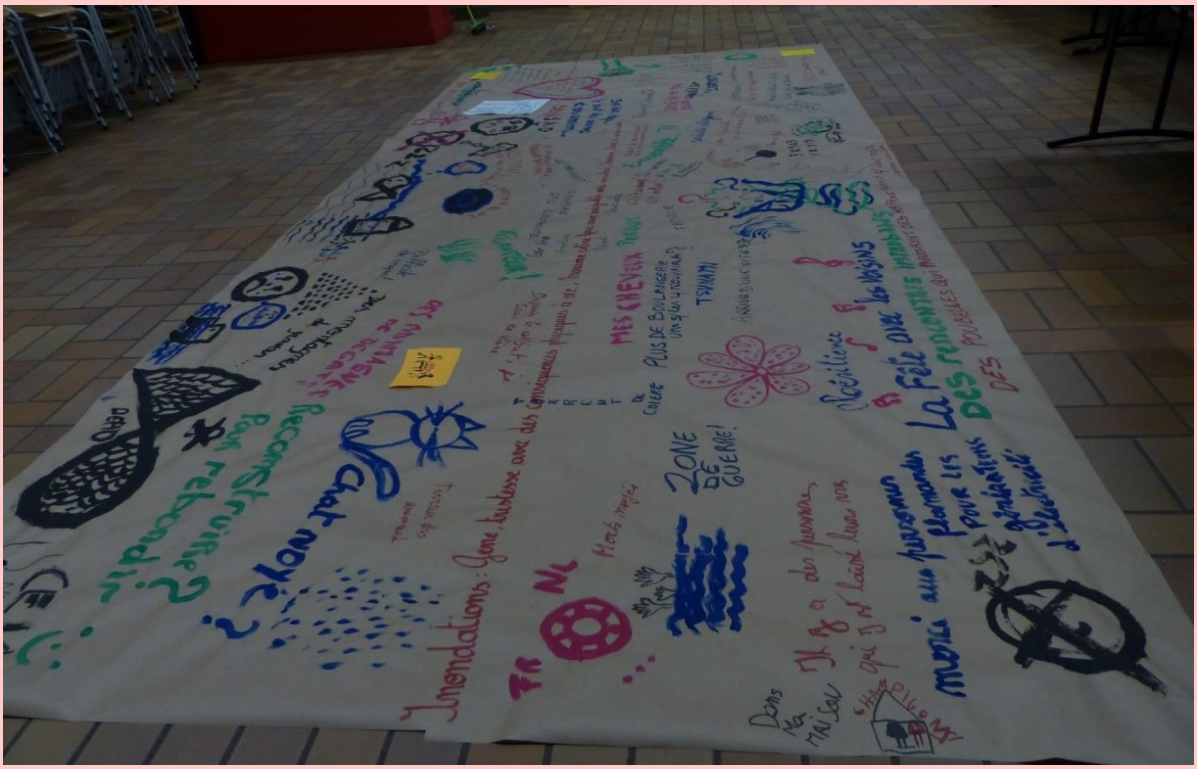
Citoyens, groupements et associations ont répondu à l'appel.

En janvier, les œuvres reçues ont été accrochées aux poignées des portes des maisons, des rues Saint Jacques et Camille Lemonnier à Angleur notamment, délivrant entre autres des messages de soutien et vœux de fin d'année.

- **Avril à mai 2022 – Atelier artistique citoyen « Reconstruire pour rebondir »**

Cet espace de paroles partagées a été proposé pour mettre en commun les réalités liées aux inondations et réaliser des actions.

Durant ces ateliers, les participants étaient invités à dire leurs colères, sentiments d'injustice, espoirs en utilisant des canaux artistiques – texte, dialogue, chorégraphie, illustration, vidéo, … Le groupe (auto-baptisé « Reconstruire pour rebondir » après un travail de brainstorming) a également produit un tract présentant ses exigences de changements. Leurs productions ont été valorisées dans le cadre de plusieurs expositions.



3/ Des moments de visibilisation des traces et d'exposition

- **Février 2022 – à Angleur**

- **Juillet 2022 – à Angleur**

- **Octobre 2022 – au Centre Culturel de Namur à l'invitation du RWLP**

Le Réseau Wallon de Lutte contre la Pauvreté trouve essentiel de présenter, lors de la journée mondiale de lutte contre la pauvreté, l'exposition proposée à Angleur (région liégeoise) il y a quelques mois à l'occasion de la date anniversaire des inondations de juillet 2021.

Cette exposition, rassemblant des traces et créations réalisées par des habitants d'Angleur, témoigne des épreuves qu'ont vécu les citoyens de plus de 200 communes wallonnes et de la difficulté à pouvoir se reconstruire quand on se sent abandonné et impuissant.

15 mois se sont écoulés depuis les terribles inondations qui ont frappé la Wallonie. Pour un nombre important de citoyens, c'est de l'histoire ancienne.
En réalité, il est difficile de renaître après le déluge pour un grand nombre de personnes sinistrées. En octobre 2022, on entend toujours :

« 21°C dans une maison humide, ce n'est pas 21°C chez M. et Mme Tout le monde. »

« Ce n'est pas un sentiment d'abandon, c'est un abandon que nous avons vécu par nos politiques. »

« J'ai reçu des sous de l'assurance pour les meubles de la maison. Et bien, j'ai pris un peu pour que mes enfants aient des vêtements comme tous les autres enfants. Pour qu'ils puissent passer une année tranquille sans se faire harceler. Et sincèrement, ce n'est pas normal. »

Comment se reconstruire quand la réaction des assurances tarde à arriver ? Comment se reconstruire quand il faut sans cesse se justifier ? Comment se reconstruire quand on est face à un burn out administratif ? *Comment se reconstruire quand on est épuisé physiquement ? Et… Comment se reconstruire quand on se sent impuissant et abandonné politiquement ?*

Pendant des mois, des habitants angleurois ont choisi de dire leur quotidien avec des mots, des photos, des vidéos, des traces artistiques… Le Centre Culturel Ourthe et Meuse a rassemblé ces créations dans une exposition en juillet 2022. À travers celle-ci, on entend aussi l'importance de pouvoir être entendu et soutenu par les politiques pour apporter des réponses structurelles et concrètes. En effet, les inondations ont mis en lumière des situations qui existaient et étaient déjà complexes auparavant.

Centre Culturel Ourthe et Meuse

RWLP Réseau Wallon de Lutte contre la Pauvreté

2.1.3.1.3 Evaluation des Opérations culturelles : *Fenêtres* et *Trajectoires*

Pour évaluer ces deux opérations culturelles, nous faisons à nouveau le choix de *les raconter (récits)* : de leur mise en mots dans le contrat-programme précédent jusqu'à aujourd'hui.

La base est un entretien oral et enregistré par Thibault Galland (Culture et Démocratie) dans le cadre d'une recherche de la plateforme d'Observation des Droits Culturels en Fédération Wallonie Bruxelles.

Les deux opérations culturelles en résumé :

L'Opération culturelle *Fenêtres*

Autour d'une thématique citoyenne, proposer une expression artistique collective à des habitants, des participants d'ateliers et d'associations membres, avec un moment de visibilité festif et déambulatoire dans les deux quartiers, et avec la volonté de tendre vers une co-construction.

L'Opération culturelle *Trajectoires*

Proposer à des habitants/groupes de s'exprimer, par l'écrit et l'oral, en français et dans leur langue, de construire ensemble les formes d'expression en les liant au passé et futur autour de thématiques choisies avec eux, d'opposer/relier les regards posés par des personnes d'âges très différents, de lier leur histoire à celle de leur Ville.

Les ressources sur lesquelles ces opérations s'appuient :

Des gens	des associations, des groupements, des personnes dans chaque quartier
Des artistes	au sein de l'équipe et autour du Centre Culturel
Les richesses de deux quartiers	entre lesquels on essaie de trouver des points de convergence

Et une envie d'ouvrir le quartier à l'extérieur et que cet extérieur soit curieux pour venir voir ce qui se passe à l'intérieur du quartier

2.1.3.1.3.1 *Evaluation de* Fenêtres *en récit*

Clôture du projet *Fenêtres* 2018-19 - *Fenêtres sur… les migrations* le 27 avril 2019[17]

Via les retours des gens, des associations, via ce que l'équipe voit et ressent ce jour de clôture, nous percevons une émulation forte de quelque chose qui a été réfléchi sur une thématique, qui a été décliné artistiquement et de manière citoyenne, qui a mobilisé des groupes associatifs, ainsi que des citoyens, et qui fait qu'à un moment donné, il y a quelque chose de rassembleur qui est construit, nourri et partagé. Ce « quelque chose » permet de « faire corps ».

[17] Pour plus de détails concernant l'évaluation du projet, v. annexe 11.

L'opération culturelle Fenêtres a-t-elle renforcé la découverte des quartiers par les habitants et les extérieurs ? Rendu les réalités extérieures plus accessibles aux habitants ? Renforcé l'exposition et la valorisation des richesses passées et actuelles ?

Pendant* Fenêtres, *nous avons notamment vu…

des Sclessinois découvrir qu'une église (partie désacralisée) ou une salle de fête et de sport pouvait également faire un beau lieu d'exposition ou de spectacle dans leur quartier.

des univers musicaux très différents (un chœur symphonique et un groupe de danses wallonnes) qui ne se connaissaient pas, échanger et élaborer un spectacle ensemble. Grand écart entre des univers artistiques.

des gens découvrir des aspects de l'histoire belge liée à l'émigration de Belges et envisager des similitudes entre les parcours de certains ancêtres et des personnes migrantes aujourd'hui.

des personnes en apprentissage du français fières de voir des textes écrits par elles, mis en valeur au sein d'une exposition, et lus par d'autres.

des Angleurois découvrir une exposition et écouter un chœur chanter dans un local au rez-de-chaussée d'un immeuble de logements sociaux.

des résidents d'un centre pour réfugiés Croix-Rouge, faire le déplacement avec leur animatrice pour venir visiter l'exposition Fenêtres à laquelle ils avaient participé et vivre le moment rassembleur.

des participants d'ateliers mettre à disposition du projet certaines compétences jusque-là inconnues par les autres membres de l'atelier parce que sans lien avec l'objet de celui-ci.

des participants d'ateliers réticents à l'idée de réfléchir à une thématique citoyenne au sein de leur atelier peinture nous dire après Fenêtres « C'est bien de nous secouer parce que sinon on ne réfléchirait jamais… »

des membres d'un Photoclub venir aux premières réunions Fenêtres en restant en retrait, puis y venir en plus grand nombre, parfois même en prenant congé pour cela.

des personnes de générations et de cultures différentes se rassembler pour préparer ensemble des biscuits à offrir aux visiteurs.

des pensionnés s'exprimer sur leur vécu sur des thématiques comme les migrations, le travail, la solidarité et voir leurs paroles être mises en avant au sein d'une exposition, d'une vidéo ou d'un spectacle.

des Angleurois découvrir Sclessin et des Sclessinois découvrir Angleur via la mise à disposition d'un bus reliant les deux quartiers un jour de clôture de Fenêtres.

des personnes de 6 à 94 ans se réunir autour d'anecdotes racontant la vie d'Angleur autrefois et aujourd'hui.

plus d'une cinquantaine de partenaires mettre une pierre à l'édifice Fenêtres lors de l'édition 2019 : un comité de quartier, des élèves de 1ère primaire, des scouts, des personnes en apprentissage FLE, des peintres, des photographes, des couturières, un club de pensionnés, des comédiens, un centre de ressources et d'archives, des accordéonistes, … de domaines, d'âges, d'horizons différents.

En cette fin de journée du 27 avril 2019, l'équipe a le sentiment d'avoir « réussi » des rencontres porteuses de sens, d'avoir pu servir de catalyseur afin de nourrir les échanges, tout cela dans un esprit festif. Dans un même temps, l'équipe se pose déjà la question de « et après ? »… La formule de *Fenêtres* n'est pas figée.

Elle est repensée constamment avec les partenaires. Dès septembre 2019, c'est dans cet état d'esprit que nous nous remettons autour de la table avec tous. Tout en questionnant le sens, le fond… nous réinterrogeons les différentes possibilités d'un futur moment collectif, ses aspects citoyens et créatifs.

- Réunions de travail avec les partenaires en collectif et en binôme.
- Rencontres entre des animatrices du CCOM et des participants à différents groupes et ateliers.

Les imprévus…

Mais en mars 2020, c'est l'arrêt brutal (covid) de ce qui est en cours (v. ci-avant : Focus sur l'action du CCOM durant les confinements).

Puis en juillet 2021, le quartier d'Angleur est impacté par les inondations. Là encore, le travail de l'équipe doit être ajusté pour correspondre à la réalité des personnes et du territoire (v. ci-avant : Focus sur l'action du CCOM après les inondations).

On s'adapte…

A partir de 2020, l'opération culturelle *Fenêtres* ne va plus exister sous la forme telle qu'imaginée et décrite dans le dossier en 2017. Comment pourrions-nous dire aux personnes qui viennent de vivre le covid et les inondations : « Y a-t-il une thématique citoyenne qui vous touche particulièrement ? Nous mettrions-nous autour de la table et y réfléchir » ? Aux lendemains du covid et des inondations, la thématique transversale qui ressort naturellement, c'est la question du lien entre les gens. Ces liens (qui ont été bousculés, qui ont basculé…) restent ce à quoi les personnes vont se raccrocher : garder le contact, rester en lien.

Nous poursuivons avec cette attention, ce focus que nous allons nourrir, toujours avec la porte d'entrée artistique mais avec un déploiement accru du côté socio-cultuel au vu des réalités concrètes vécues par les Angleurois et Sclessinois.

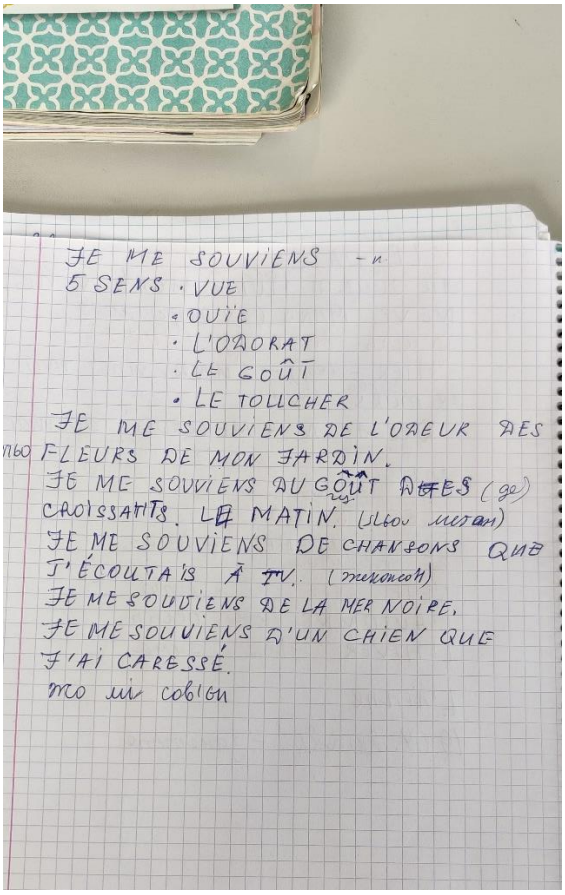
Nous cheminons ce qui est entamé sans plus l'appeler « Fenêtres » mais en puisant dans sa dynamique et en nous appuyant sur ses principes : se faire croiser des gens d'univers différents, chercher à aller au-delà des événements difficiles vécus par les citoyens en allant rechercher et ouvrir avec eux leur force, leur imaginaire, leurs potentialités. Non pas pour solutionner les problèmes individuels de chacun mais pour travailler sur le fait de voir les choses différemment, tout petitement et modestement. Nous n'en faisons plus un événement mais on éclate cette nourriture, cette force qu'on avait avec les gens dans différents endroits, à différents moments. Ceci est également rendu possible par tout le « travail de base » poursuivi au quotidien en lien avec les gens.

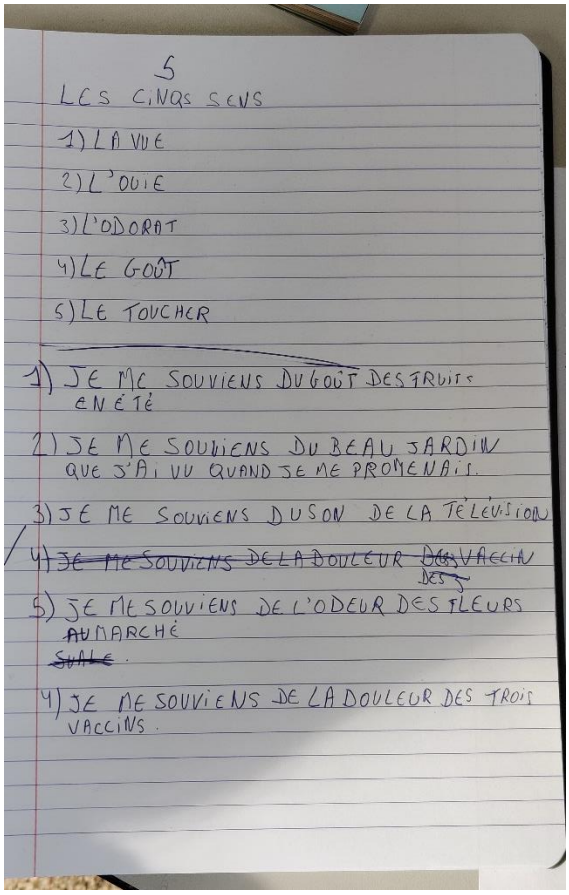
Des citoyens et associations continuent à parler de Fenêtres. Ils nous parlent des réunions de travail, des espaces de création, des expos et des moments festifs, … ainsi que des nombreuses rencontres porteuses de sens.

2.1.3.1.3.2 *Evaluation de* Trajectoires *en récit*

Pendant tout ce temps-là, la question de la trace, de l'écrit, des récits est en train de se nourrir. On ne la déploie pas tout de suite dans des projets mais quand des gens nous racontent tous les jours leur vécu lié au covid, aux inondations, c'est bel et bien du récit. En parallèle, on intensifie peu à peu avec eux la question autour des mots, de l'écriture dans différentes activités :

- Atelier hebdomadaire *Artalpha* avec des personnes qui sont en apprentissage du français,



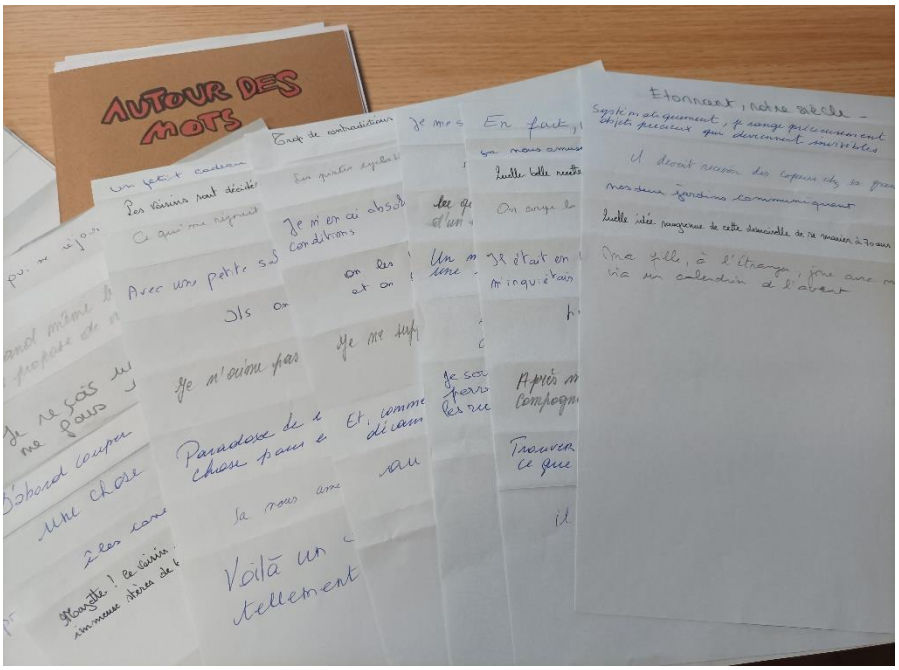


Atelier ArtAlpha – Sclessin – 2021-2022

- *Paroles Partagées*, cycle de rencontres mené à l'automne 2021 à Sclessin en partenariat avec la Coopération Culturelle Régionale/Liège – dans le cadre du projet *Résonances*, axé autour de l'expression des citoyens sur leur vécu en période de crises et de confinements
- *Autour des mots* et *Jardin de mots*, ateliers d'écriture créatives et collectives
- Collecte de témoignages réalisée avec le PAC Liège dans le cadre des *Moments café* du jeudi après-midi à Angleur

Paroles Partagées – Sclessin – automne 2021

Atelier Autour des mots – Angleur – 2020-21



Trajectoires c'est la question des mots et des histoires, qui aboutit à des mises en valeur telles que l'événement-clôture de *Paroles Partagées* à Liège (soirée slam à La Zone avec les autres participants du projet *Résonances*), ou l'exposition *De l'eau dans les maisons* présentant des traces liées aux inondations réalisées par des Angleurois (en juillet 2022 à Angleur, puis au Centre Culturel de Namur à l'invitation du RWLP en octobre 2022).

Les participants de Paroles Partagées à la soirée de clôture du projet Résonances (CCR) à la Zone,

Les projets Paroles Partagées et De l'eau dans les maisons ont-ils renforcé la découverte des quartiers par les habitants et les extérieurs ? Rendu les réalités extérieures plus accessibles aux habitants ? Renforcé l'exposition et la valorisation des richesses passées et actuelles ?

***Lors de la clôture de* Paroles Partagées,**

***et à l'occasion de l'exposition* De l'eau dans les maisons,**

on a notamment vu…

des Angleurois organiser un trajet vers Namur pour aller y témoigner de leur vécu auprès des visiteurs de l'exposition, et y trouver plaisir et fierté.

des Angleurois émus de se rassembler dans une exposition à Angleur autour de témoignages liés aux inondations, et heureux d'échanger leurs expériences.

des Angleurois trouver du sens à consacrer du temps à rencontrer le RWLP pour rendre leur expérience de sinistré utile à d'autres (collecte de récits en vue d'élaborer des outils et nourrir les réflexions des autorités).

des Sclessinois et Angleurois prendre la parole en public lors d'un événement liégeois pour présenter leurs textes créés dans le cadre des rencontres à Sclessin.

des habitants de quartiers et d'horizons différents (conteuse, adolescentes angleuroises, habitants sclessinois, personnes fréquentant un centre d'hébergement liégeois,…) se découvrir et découvrir leur perception du quartier via leurs textes et créations.

des personnes prendre une nouvelle place et proposer leur parole peut-être pas toujours entendue suffisamment.

le travail d'écriture de deux adolescentes du quartier encouragé, valorisé et déployé.

la réalisation collective d'un livret présentant un ensemble de formes d'expression variées (écriture, photolangage, vidéo,…).

des vécus individuels devenir des paroles collectives.

Pour toutes les raisons développées ci-avant, **nous avons réadapté constamment les moyens,** les réalités du terrain nous y contraignant. Nous avons poursuivi la **même intention quant aux objectifs initiaux des deux opérations culturelles.**

2.1.3.1.3.3 *On s'est adapté et on systématise…*

A ce jour, cette dynamique de travail en mode « on s'adapte », en interne, est maintenant ancrée. Elle fait partie de l'identité de notre travail. On a prolongé l'Opération culturelle *Fenêtres* autrement pour qu'elle soit cohérente avec les habitants et les territoires.

Nous avons renforcé le fait d'être là où sont les personnes et en extérieur.

Dans cette continuité, de nouveaux projets ont donc été mis en œuvre et continuent de se mettre en place (certains ont déjà été mentionnés ci-dessus car s'inscrivent aussi dans la dynamique *Fenêtres et Trajectoires*) :

- *Reconstruire pour rebondir,* cycle de rencontres animé par MaJo Hansotte à Angleur, autour des vécus et ressentis d'habitants pendant et suite aux inondations (v. Focus sur l'action du CCOM après les inondations)
- *La Chose,* (v. 2.1.3.1.2 Focus sur l'action du CCOM après les inondations + annexe 19 – Extrait du rapport de la recherche-action menée par Culture et Démocratie – projet *La Chose*)
- *Paroles Partagées* (v. ci-dessus)
- *Sclessin, mon quartier partagé* (v. annexe 15)
- *…*

Les projets post-covid et post-inondadtion ont-ils renforcé la découverte des quartiers par les habitants et les extérieurs ? Rendu les réalités extérieures plus accessibles aux habitants ? Renforcé l'exposition et la valorisation des richesses passées et actuelles ?

Au cours de ces nouveaux projets post-covid et post-inondations, on a notamment vu…

des personnes arriver la première fois sur la pointe des pieds puis prendre de plus en plus d'envergure.

des habitants évoluer dans leurs perceptions et dire d'abord « Je ne sais rien faire de mes mains moi » puis quelques semaines après « Je me sens comme une artiste ! »

des habitants désireux de prendre de la place dans leur quartier via leur travail réflexif et artistique.

des habitants vouloir laisser des traces, qu'elles soient en art plastique, en vidéo, en mots…

des habitants trouver chacun une place juste et différente dans un projet.

des habitants dire qu'ils ont la sensation de faire partie d'une aventure, d'un quelque chose important et collectif.

des Angleurois et Sclessinois se rejoindre au sein d'un projet commun, avec un rassemblement final dans un lieu culturel de Liège pour présenter leurs productions.

une collaboration avec la CCR qui a permis au projet de prendre une certaine ampleur (géographique notamment avec une proposition itinérante) et de renforcer ainsi l'impression des participants de faire partie d'un « quelque chose » dépassant l'individuel.

deux adolescentes prendre conscience de la richesse des ressources de leur quartier via la rencontre avec le GSARA (enregistrement, ingénieur son,…), la Maison des Jeunes…

des collaborations régulières avec des partenaires liégeois (Intensification, CCR, Ville).

2.1.3.2 Par rapport à la progression de l'exercice du droit à la culture

Le décret du 21 novembre 2013 est pétri par les Droits Culturels. Quand nous découvrons le décret, nous ne savons que très peu de choses en lien avec ces notions de Droits Culturels. Au fur et à mesure des échanges avec d'autres collègues, des curiosités à se renseigner et à questionner, nous nous immergeons petit à petit dans ces DC qui vont nous permettre de tisser un autre lien avec les enjeux et actions qui seront proposés dans le dossier de demande de reconnaissance rentré au 30 juin 2017. Dans cette optique, la direction du CCOM participe et se forme :

22 et 23 novembre 2018	*« Paideia, Droits Culturels en actes, retours d'expériences »*[18] . Participation de la directrice du CCOM avec la coordinatrice de l'ASTRAC, un membre de la direction du Central La Louvière et de Culture et Démocratie.
29 janvier 2019	*« Atelier Paideia »* à l'initiative de l'ASTRAC, le Réseau Culture21 anime un atelier à la journée PRO.
04 octobre 2019	*« Faire vivre les Droits Culturels » - initiative de Culture et Démocratie.* Journée de colloques et ateliers avec plusieurs intervenants dont Céline Romainville, Françoise Tulkens, Olivier Van Hee et Luc Carton.
2019 - 2021	*Participation à la recherche action de la Plateforme d'observation des Droits Culturels* à l'initiative de Culture et Démocratie. Le CCOM (et six autres CC) a participé à la recherche d'analyse et des problématiques en lien avec l'appréhension des Droits Culturels et l'observation de leur effectivité. Un rapport final intitulé « Comment observer l'effectivité des Droits Culturels » a été publié et est consultable sur le site de C et D.
Entre avril 2021 et décembre 2022	*« Paideia »* : des représentants de centres culturels belges (Le Central et le CCOM), de l'ASTRAC et de Culture et Démocratie (= « équipe Belge ») participent à ce processus de découvertes et d'appropriation des DC avec des groupes issus de toute la France. Il s'agit de six modules de trois jours dont le contenu sera construit par le Réseau Culture21 en se basant sur la Déclaration de Fribourg. Les groupes français sont : la *Communauté urbaine de Dunkerque, le Conseil départemental de l'Essone, la MPAA Paris, la Ville de Nantes/ Accord, l'Agence culturelle Auvergne Rhône Alpes, Lyon, Rouen Métropole, Parcours Sillon Drôme.* *Six modules : entrer en recherche action - explorer les controverses dans la création - capitaliser les expériences - développer le pouvoir d'agir - patrimoines et communs - plaidoyer.*
Dès juin 2021	Travail au sein du groupe belge en vue de constituer un comité de pilotage et de construire une trame de rencontres avec - en invités prioritaires - les équipes des Centres Culturels en FWB. En moyenne 1 journée de travail tous les deux mois. Il y aura notamment une co-organisation des moments suivants avec du public : 08 février 21 (La Marlagne), 16 novembre 21 (Bomel), 20 octobre 22 (Ottignies), 07 février 23 (La Marlagne) et un focus avec le Centre Culturel de Rochefort (coopération - « *Terre Ferme* ») : 20 mai 22 - 20 septembre 22 - 1er décembre 22 + visios. + travail sur les analyses de cas : 3 travailleurs de 3 équipes de CC en lien avec *Terre Ferme.*
2022 - 2024	*Participation à la seconde recherche action de la Plateforme d'observation des Droits Culturels* à l'initiative de Culture et Démocratie - avec suivi d'un projet du CCOM au regard des DC (projet *« La chose »,* v. annexe 19).

[18] Outil créé par le Réseau Culture21 - Association indépendante créée en 2009 en France, Réseau culture 21 inscrit ses travaux dans la promotion de la diversité et des Droits Culturels dans l'ensemble des politiques publiques en s'appuyant sur l'Agenda 21 de la culture et la Déclaration de Fribourg.

Ce qui nous a séduits avec la démarche *Paideia,* c'est d'une part la volonté de décloisonner les champs (transversalité) et d'autre part le fait qu'elle se base sur les pratiques. La Déclaration de Fribourg et les articles du décret des CC sur les DC laissent apparaitre des nuances qui ne sont pas à opposer. Ces deux visions nous convient à garder comme fil rouge : *la personne, le citoyen.* Tout en étant en découverte de la Déclaration de Fribourg, nos actions et relations avec les populations sont sous tendues de cette attention à l'augmentation de la capacité d'analyse, de débat, d'imagination et d'action des populations d'un territoire telles que décrites dans l'article 2 du décret. Avec le groupe dit « belge », nous travaillons aussi à cette question des référentiels.

Au-delà de la mention des DC dans des textes en lien avec les centres culturels, nous ne pouvons que nous réjouir de les voir mentionnés dans d'autres décrets en lien avec le travail de partenaires : Education permanente, Jeunesse, Centre d'Expression et de Créativité, Lecture publique. C'est au prix d'un décloisonnement et d'une reliance que nous pourrons être au plus juste avec et aux côtés des personnes. Il s'agira bien de mettre en évidence les actions et « les gens », pas l'institution. C'est le projet qui est en demande de reconnaissance. Pas l'institution. L'institution est un moyen pour y arriver.

2.1.3.2.1 L'effectivité des Droits Culturels dans la pratique, à Angleur et Sclessin

Au fur et à mesure que percolent les notions en lien avec les DC, nos questions s'affinent, des sous-questions apparaissent. Elles permettent de réinterroger nos pratiques et le sens de celles-ci.

Ce qui est certain et criant, c'est cette nécessité et urgence à replacer

le citoyen

au cœur de nos démarches, de toute action, de toute co-construction.

L'équipe d'animation, par différentes participations à des ateliers, par de multiples échanges avec la directrice, est maintenant en chemin réel avec les DC. Nous utilisons des outils issus de *Paideia* dans le cadre de notre autoévaluation.

L'outil *Analyse de cas* a été expérimenté à plusieurs reprises :

- *Fenêtres* - analyse de cas portée par Pascale (directrice) - regards par Ch. Blouet, A. Aubry (réseau culture21) (v. annexe 14)

- *Sclessin, mon Quartier Partagé* - analyse de cas portée par Marine (animatrice) - regards par A. Aubry (réseau Culture21) – J. Bailly (ASTRAC) Th. Galland (Culture et Démocratie) (v. annexe 15).

- *La Chose* - analyse de cas portée par Caroline (animatrice) - regards par Th. Galland (Culture et Démocratie).

En parallèle, le filtre des DC vient constamment interroger les réalités vécues sur le terrain, dans les quartiers. Illustration ci-dessous dans le contexte singulier des inondations subies à Angleur en 2021. Cette catastrophe n'est pas en lien direct avec nos actions mais le fait d'être en chemin sur la route des DC au moment où cette crise est subie par les habitants, va nous convier à un questionnement incessant entre les DC et la situation angleuroise. Les croisements entre ce vécu et nos missions sont directs. Nous proposons ci-après, des questions en lien DC/Inondations, de notre point de vue de travailleuses en centre culturel.

La réalité nous convie à faire preuve d'une grande modestie quant à l'impact que nous pourrions avoir. Nous « tendons vers » des attitudes et des propositions qui se disent citoyennes, qui contribuent à augmenter les capacités d'expression, de choix, d'accès, … mais le chemin est long.

Lors des inondations, ce sont les citoyens eux-mêmes qui ont été les premiers à faire vivre les Droits Culturels… Leur courage et leurs solidarités multiples n'en sont qu'un exemple.

De notre point de vue,

IDENTITÉ

De quelle façon avons-nous tenu compte de l'identité des personnes, avons-nous entendu leur expression, leur mode de vie ? En avons-nous tenu compte lors de nos interventions ? Était-ce opportun d'être en rue, devant chez les personnes, à les rencontrer, à leur proposer des artistes « de rue » ? Au vu de leur vécu du moment, nos actions ont-elles contribué à une reconnaissance des personnes ? Se sont-elles senties entendues par nous ?

Nous avons été attentives à : prendre le temps lors des échanges, quitte à échanger avec moins de personnes - multiplier les passages et le nombre de personnes de l'équipe afin de pouvoir échanger avec plus de personnes - servir de relais entre les personnes et des services administratifs, suite à leurs questions - guider et véhiculer des personnes vers le lieu qui coordonnait les différentes aides - accueillir et coordonner des aides de volontaires.

DIVERSITÉ

L'eau dans les maisons en juillet 2021 avait les mêmes conséquences pour les Angleurois, mais le ressenti n'est pas le même pour toutes et tous. De quelle façon notre manière de nous adresser aux personnes a-t-elle permis la diversité d'expression ? Les éléments de réponses que nous proposions humainement, culturellement, tenaient-ils compte de cette diversité ? Avons-nous favorisé l'interconnaissance ? Y a-t-il eu frottements, incompréhension entre eux ?

Nous avons été attentives à : favoriser les rencontres et les liens - à raconter des vécus d'une personne à l'autre (tout en respectant une déontologie) - proposer des activités musicales afin d'éviter l'obstacle de la langue pour certains habitants - diversifier les propositions de rencontres, les moments de rencontres.

PATRIMOINE

Qu'est-ce qui est patrimoine quand tout est boueux et sous eau ? les doudous, les albums photos, les instruments de musique, les œuvres d'art, ... Le patrimoine de cœur et le patrimoine de passion sont détruits. Quel impact cela va-t-il avoir sur les personnes ? Que pouvons-nous faire à ce niveau ? Que deviennent ces héritages, capitalisés tout au long des années ? Quand les personnes pourront-elles à nouveau consacrer du temps, des moyens financiers et de l'énergie à ces passions expressives ?

Nous avons pris conscience de l'énorme patrimoine émotionnel qui se trouvait dans la rue, sous la boue - nous avons entendu la tristesse et la désolation face aux pertes d'instruments de musique, de chaussons de danse, de peintures, de partitions de musique, de disques, de livres, ... - nous avons mis en relation des associations et des volontaires avec des habitants demandeurs de trouver des objets nécessaires au quotidien (par exemple, des livres).

COMMUNAUTÉ

Les habitants se sont vus comme « un » et l'extérieur les a identifiés comme un seul bloc : « les sinistrés ». Leur vécu traumatisant a rapproché les personnes et a nourri leur commun. Ils en ont débattu, ils ont vécu des moments de tristesse, de découragement, de résilience, de colère, de solidarités multiples. Ils ont énormément partagé. Comment avons-nous pu - ou pas - contribuer à cette communauté ? Perdure-t-elle encore ?

Nous avons observé les relations nouvelles qui se créaient entre des voisins, des personnes de rues voisines.

Nous avons dit notre disponibilité à venir prendre en charge certains aspects de rencontres qu'ils mettaient en place, dans l'espace public. Nous avons accordé une attention particulière à des personnes plus isolées (géographiquement ou pour d'autres aspects de leur vie).

PARTICIPATION

Où sont les endroits de participation dans ce que nous avons proposé ? Les personnes ont-elles été actrices ou pas ? De quelles façons ? Qu'apportent-elles, de quoi bénéficient-elles ?

Nous avons observé la participation active, individuelle et solidaire des habitants. Nous avons redit notre disponibilité. Nous avons diversifié les accueils et entendu les suggestions dont ils nous faisaient part avant de les transmettre aux services chargés de répondre en première ligne.

COOPÉRATION

Quels ont été nos modes d'organisation ? Ont-ils permis aux personnes d'y prendre une place ? D'être acteur, productif ? Quels partenariats ? Quelles collaborations ? Donner une part, recevoir une part, prendre part…

Nous avons vu et entendu les nombreuses activités, aides et autres interventions initiées et portées par les personnes elles-mêmes. Dès lors, nous avons gardé une oreille attentive sans « imposer » ou « s'immiscer » si nous n'étions pas nécessaires.

INFORMATION ET COMMUNICATION

Avons-nous communiqué de façon pertinente ? Avons-nous communiqué sur ce qui était essentiel pour les habitants à ce moment-là ? Comment avons-nous - ou pas - joué un rôle à ce moment-là ? Avons-nous été attentives à l'arrivée de l'info ?

Nous avons communiqué entre nous afin de disposer d'infos claires et validées avant de les transmettre. Nous avons simplifié certaines infos avant de les transmettre aux personnes. Nous avons diversifié les modes de communication (oralité, écriture, posts Facebook, ...). Nous avons servi de relais pour une presse d'investigation.

ÉDUCATION

Qu'est ce qui a été mis à mal dans ce domaine ? Qu'avons-nous fait pour pallier ? Comment avons-nous - ou pas - aidé les personnes à pouvoir gérer l'ensemble des aspects administratifs de leur situation ? Les mallettes avec les cahiers, les livres et le matériel scolaire des enfants ont été noyés.

Nous avons entendu des enseignants épuisés et demandeurs de soutien pour accueillir au mieux les enfants lors de la rentrée de septembre. Nous avons intensifié des propositions artistiques (animations et spectacles) dans les écoles concernées. Nous avons convié des personnes à relayer leurs questions, leurs interrogations. Nous avons tenté de guider administrativement (assurances, services Ville, SPW, ...). Nous avons proposé des espaces d'expression qui ont permis des formulations de questions qui ont été adressées à des services administratifs ou aux élus.

2.1.3.3 Par rapport aux missions d'un centre culturel

…contribuer à l'exercice du droit à la culture des populations, dans une perspective d'égalité et d'émancipation (extrait Article 2 – Décret du 21 nov.2013)

Capacité d'analyse, de débat, d'imagination et d'action des populations en recourant à des démarches participatives	Association des opérateurs culturels à la conception et la conduite d'un projet	Inscription dans les réseaux de coopération

Pour éviter une redondance, nous faisons le choix de renvoyer le lecteur aux points précédents ainsi qu'aux évaluations annexées de l'opération culturelle *Fenêtres* (v. annexes 11) et analyses de cas (annexe 14 et 15).

En ce qui concerne l'inscription dans les réseaux de coopération, nous renvoyons le lecteur aux chapitres en lien avec l'Intensification (point 3.4) et la CCR/Liège (point 3.5).

2.1.4 Gouvernance et participation au sein de l'association

2.1.4.1 L'Assemblée Générale

Le rassemblement annuel prévu dans les statuts et la loi sur les asbl est un moment qui reste assez formel. Il s'agit d'y voter les aspects financiers en lien avec l'institution et d'échanger autour du Projet d'Action Culturelle relatif à l'année N-1 et à l'année N. Les personnes présentes éprouvent parfois certaines difficultés à saisir ce en quoi elles se sont engagées. De plus, les représentants associatifs qui composent majoritairement cette assemblée sont déjà très sollicités au sein de leur propre groupement et disposent de peu de temps à consacrer à la dynamique du Centre Culturel. Les questions de gouvernance peuvent être abordées de façon plus constructive lorsque l'équipe se trouvera autour de la table avec l'une ou l'autre association en vue de co-construire un projet.

2.1.4.2 Le Conseil d'Administration et le Bureau Exécutif

Leur vigilance se porte sur les aspects en lien avec leur mandat. Ils accordent une certaine confiance à l'équipe en ce qui concerne le projet d'action culturelle. Ils sont facilement mobilisables en cas de nécessité. Leurs rencontres de travail sont généralement trimestrielles.

2.1.4.3 Le Conseil d'Orientation

En plus des membres dont les noms avaient été avalisés en C.A. précédemment, nous avons fait le choix d'accueillir de nouvelles personnes en son sein. Cela nous a permis d'ouvrir le groupe, de le renforcer et de le diversifier, avec une représentation du monde de l'enseignement, de la culture, de la santé, du domaine artistique, … (v. composition actualisée ci-avant au point 1.5).

Nous trouvions pertinent, alors que ces personnes avaient participé activement à l'un ou l'autre projet ou s'étaient trouvées autour de la table à un moment donné, de les convier à rejoindre le groupe. Nous souhaitions pouvoir profiter de leur expertise et ainsi renforcer la dynamique des échanges au sein du C.O. Afin de respecter la procédure, leurs noms ont été validés lors d'un C.A. (v. annexe 5).

Un aspect qui nous paraît important et que nous mentionnions déjà dans le précédent dossier, c'est l'énergie et l'attention à consacrer aux membres du CO. Ce Conseil d'Orientation doit être un lieu de réflexion, de co-construction et de questionnement sur la dynamique des quartiers (culturelle et plus large), mais également un lieu de partage et d'échanges dans lequel les membres se sentent en confiance. Cette instance constitue un rouage central dans notre travail mais la « faire vivre » tout au long du parcours reste complexe.

2019	18 juin	Evaluation des actions - Travail autour des notions de démocratie culturelle, démocratisation de la culture et Droits Culturels.
	9 décembre	Auto-évaluation de l'opération culturelle (Fenêtres).
2020	Pas de rencontres (covid)	
	Novembre	Echanges (mails/téléphone) avec membres du C.O. (v. annexe 20)
2021	Pas de rencontres (Période post covid/inondations)	
2022	8 septembre	C.O. élargi - Explication du processus de construction du projet d'Action Culturelle Générale à construire pour 2025-2029. Objectifs : (re) faire connaissance - (re) découvrir la mission du C.O. - (re)créer un sentiment d'unité en lien avec l'action du CCOM.
	17 novembre	Objectif : enrichir les intuitions de l'équipe avec les propos des membres du C.O. en tant qu'experts du territoire.
2023	21 février	Objectif : présenter le fruit du travail et le faire vérifier/valider/affiner par quartier.
	13 avril	Objectif : formuler les enjeux et le travail de base + les opérations culturelles en vue d'une validation par les membres du C.A.
	20 avril	Présence du Président du C.O. lors de la validation par le C.A.
	22 mai	Objectif : présentation du projet 2025-2029 aux membres de l'AG. AG (équipe et membres C.O.)

2.1.4.4 La gestion des ressources financières

Nous recevons les subventions annuelles de la part des pouvoirs subsidiants de façon régulière et notre trésorerie - jusqu'à ce jour - permet de ne pas à avoir à gérer des soucis d'ordre financier. Les Administrations de ces différents niveaux de pouvoir sont très disponibles en cas de questions de notre part. Une société extérieure, SEPHIGROUPE, est chargée du travail en lien avec la comptabilité. Un premier travail de préparation des pièces est assuré en interne puis SEPHIGROUPE se charge de l'encodage jusqu'au bilan annuel et au dépôt des comptes aux greffes.

2.1.4.5 La gestion des locaux

Certains jours, nous avons l'impression d'occuper des postes de concierges ! L'éclatement de nos missions dans deux quartiers, dans huit lieux distincts, nous contraint constamment à devoir régler des soucis d'intendance : reproduction de clés, accueil des services Travaux de la Ville, souci de chauffage, souci d'alarmes, changement de date et de local pour telle ou telle association, … Cela peut paraitre anecdotique de mentionner cela mais c'est une vigilance permanente que nous devons avoir pour que « la maison tourne ».

2.1.4.6 La gestion humaine

L'équipe est uniquement féminine et composée de sept personnes. C'est un hasard qu'il n'y ait pas d'homme au sein de l'équipe. Le travail est conçu de telle façon à ce qu'il y ait une solidarité en permanence entre toutes. Chacune a des responsabilités mais l'ensemble des membres est, dans les grandes lignes, au courant de ce que les autres font. Nos préoccupations restent les citoyens et à ce titre, il est primordial de toujours se rappeler que l'institution est au service d'un projet et pas une finalité en soi. Elle est un moyen et non un objectif. Si les Droits Culturels balaient nos interrogations et les actions qui en découlent avec les citoyens, il va de soi qu'ils sont en filigrane du fonctionnement d'une équipe : modes d'organisation du travail, des espaces, transmission des informations, … sont autant d'aspects qui vont influer le vivre ensemble de l'équipe. Nous avons mis en place :

- des réunions d'équipe hebdomadaires (projets, logistique, …)
- un travail en présentiel qui est toujours privilégié
- un agencement des bureaux qui permet une circulation fluide des informations et une vue globale de l'action
- une attention accrue de chaque membre de l'équipe à veiller à ce que cette information circule
- un accompagnement de l'équipe par un formateur extérieur

2.1.4.7 Le décloisonnement

Qu'entendons-nous par décloisonnement ?

Notre priorité : ce sont les personnes !

Avec elles, avec de nombreux autres services, institutions, associations, nous oeuvrons à faire Humanité, à faire société. Chacun d'entre nous dans son quotidien est un jour un élève, un patient, un voisin, un parent, …. Nous - citoyens - sommes toutes et tous en lien avec l'école, avec le monde médical et hospitalier, avec les administrations, avec la justice. Tous ces pans de vie sont en chacun de nous.

Du côté des équipes, les travailleurs en lien avec l'enseignement, la santé, la justice, le social, crient leur épuisement abyssal.

Lors d'une rencontre dans le cadre d'une formation en lien avec les DC, un travailleur social témoignait en disant ceci : « Depuis que j'ai appris à ne plus voir la personne en face de moi uniquement comme une personne assistée qui vient demander son allocation, ma relation avec les personnes a changé. Je n'ai pas d'autre réponse, dans certains cas, que celle de refuser l'aide à laquelle la personne pense pouvoir prétendre mais ma façon de parler et d'être en empathie avec elle n'est plus la même. C'est depuis que je me suis intéressé aux Droits Culturels que j'ai pris conscience d'autres aspects de mon travail et surtout de la personne dans sa globalité, dans son histoire ».

Cet exemple pourrait apparaitre comme caricatural et pourtant nous (équipe CCOM) restons convaincues, avec cette écoute permanente « du territoire » de l'importance à relier, à refaire corps, à nourrir les interstices.

Mais chaque jour nous avons le sentiment d'être à contrecourant. Quand les banques et les services administratifs se dématérialisent, quand les bureaux de poste ferment, quand les billets des transports en commun restent inaccessibles pour certains, quand des personnes dorment à la rue dans notre pays, quand des citoyens nous disent ne pas se faire soigner parce que c'est trop cher… Ce n'est pas en venant vivre, partager, rencontrer au sein du centre culturel que les personnes vont solutionner leurs difficultés. Mais le fait d'être entendues, reliées à d'autres personnes, à d'autres histoires, peut faire la différence et contribuer à ouvrir la fenêtre de la vie différemment.

C'est une priorité quotidienne dans nos façons « d'être ». On ne peut pas imaginer, en replaçant l'humain au centre des interrogations, des projets, des co-constructions, ne pas avoir en tête la question du décloisonnement.

Le vécu des citoyens nous rappelle l'urgence à décloisonner, à refaire unité, à « remembrer ». Quand on prend la peine d'y être attentif, on constate rapidement les effets positifs pour et avec les personnes.

2.1.5 Conclusions de l'autoévaluation

Objectifs atteints et moyens adaptés…

Au vu des différentes évaluations décrites ci-dessus,

des inattendus qui ont rebattu les cartes (confinements, inondations…),

nous avons revu le programme d'activités/projets détaillé dans le dossier de reconnaissance qui est en cours.

Nous estimons que nous avons contribué à :
Renforcer la découverte des quartiers par les habitants et les extérieurs,
Rendre les réalités extérieures plus accessibles aux habitants,
Renforcer l'exposition et la valorisation des richesses passées et actuelles.

Notre travail de base et nos opérations culturelles ont contribué à ouvrir notre territoire au monde et à transformer ensemble l'image des quartiers

via

Une **adaptation**
- dans l'urgence d'abord - à court, puis à plus long terme -
nécessaire.

Se réinventer
- avec les citoyens - dans des formules plus intimes - **là où sont les gens -**
en miroir d'une redéfinition des objectifs et des moyens en lien.

Aussi, nous gardons le défi suivant en filigrane de nos savoir-être et savoir-faire :

Être « au plus juste » avec et aux côtés des citoyens

Nous avons choisi de proposer ci-contre, afin de compléter et conclure cette partie du travail consacrée à l'autoévaluation, des phrases entendues et reprises telles quelles. Nous laissons au lecteur la possibilité de faire les liens avec ce qui a été décrit précédemment.

Dans les animations et expos scolaires…

« C'est trop beau ! »
« J'ai aimé les couleurs »
« L'atelier musical/danse fait vraiment du bien aux enfants de ma classe, que ce soit dans leurs liens (tensions apaisées) ou dans leur rapport au corps »
« C'est chouette d'être intégré dans quelque chose de plus large [Les Tambours pour la Paix] car d'habitude avec les tout-petits, on fait nos trucs à part ! »
« Ça fait longtemps que je veux faire plus l'école dehors. Le projet PECA qu'on a construit cette année (landart, nature…) me donne l'impression que je peux enfin le faire. Je le faisais déjà mais là, je me sens plus légitime »
« L'animation art plastique était super : les enfants n'ont plus l'habitude de manipuler des choses, on part de zéro pour tout ce qui est manipulation, bricolage… »
« Je ne savais pas qu'on pouvait faire de belles choses avec des déchets »
« Moi, quand on passe de la 2D à la 3D comme ça, ça me fascine ! »
« C'est super parce qu'ici l'artistique peut se lier aux cours ! (biologie…) »
« C'est notre première vraie sortie avec les enfants depuis la période covid [Expo des artistes en herbe], ça fait vraiment du bien de découvrir des choses ensemble, de sortir de l'école… »
« Je me suis senti comme un artiste »
« J'ai trouvé ça relaxant »
« J'ai tout aimé »
…

Durant des événements/spectacles dans les rues…

« Il faudrait faire ça tout le temps ! »
« Les moments ensemble comme ça, on en a besoin ! »
« Ça fait du bien de rencontrer ses voisins dans ce contexte ! »
« Un peu de chaleur dans nos rues pleines de crasses »
« C'est super que vous soyez venus jusqu'à chez nous »
« Attendez, je vais chercher mon voisin ! »
« C'est quand la prochaine fois ? »
« Ça réchauffe le cœur »

Durant les balades…

« Ça nous ancre dans le quartier »
« Je me sens Sclessinois maintenant »
« Finalement, il n'y a pas besoin d'aller loin »
« Ça nous donne une autre image de notre quartier »
« Je vais refaire cette balade avec mes enfants »
« Je pensais pourtant bien connaître mon quartier depuis le temps ! »
…

Dans les ateliers…

« Je me sens comme une artiste ! »
« On est heureux d'apprendre à se connaître »
« J'ai la sensation de faire partie d'une aventure »
« J'avais peur de ne pas être bien accueillie avec mes enfants, qu'ils soient trop bruyants pour le groupe… mais tout s'est bien passé »
« Je me sens fière de moi, de ma création, d'avoir tout fait de A à Z »
« On veut être ensemble, à la même table, tous. On veut être proches ! »
« Quel plaisir d'apprendre de nouvelles techniques ! Je suis curieuse de la suite »
« Ici, c'est un atelier où on se sent en confiance : pour échanger, partager, essayer… »
« On vit un moment de partage, convivial, d'entraide et de contact avec d'autres personnes »
« Je suis aussi venue pour rencontrer d'autres personnes du quartier »
« On a plus l'impression d'avoir participé à quelque chose… à un projet »
« Je suis heureuse d'avoir un but, de faire quelque chose ensemble »
« Autant c'est insoutenable de voir et entendre tout ça [les crises, etc.], autant on est là, on est dans un partage, dans du positif, du fort… »
« Je ne savais pas dessiner mais avec l'atelier d'aujourd'hui, j'ai osé me lancer et c'était pas si difficile ! »
« Je réalise l'importance du corporel, je respire à nouveau »
« Je veux aller plus loin, faire bouger les choses »
« J'avais besoin de ça, de parler »
« Ici, on ne se sent pas jugées »

On voit aussi…

Des participantes d'ateliers qui ne se connaissaient pas et qui après quelques semaines échangent leurs coordonnées, s'organisent et covoiturent pour se voir en dehors de ceux-ci : une sortie à Maastricht pour aller acheter du tissu [Atelier autour du fil], un verre en terrasse ou des sorties cinéma/restaurant [Moment-café]…

Une participante qui vient à l'atelier alors qu'elle avait un rendez-vous prévu, pour accompagner une autre Sclessinoise rencontrée dans la rue et intéressée par l'atelier.

Une participante qui vient plus régulièrement depuis qu'elle a sympathisé avec une autre participante qui habite la rue voisine : elles ont décidé de faire le chemin ensemble chaque semaine.

Des habitants qui découvrent que leur voisin.e est peintre, écrivaine, sculpteur, photographe, … au détour d'un atelier ou d'une exposition.

Une participante qui nous demande les coordonnées d'une autre, absente depuis deux semaines, pour prendre de ses nouvelles.

Des habitants en lien avec des partenaires (patients ONE, Maisons médicales…) qui arrivent dans nos ateliers/spectacles accompagnés par eux… et qui y reviennent ensuite seuls.

Des enfants de deux groupes créatifs différents qui se rassemblent, qui apprennent à travailler ensemble au-delà de tensions existantes…

Un groupe de pensionnés et une classe d'enfants qui travaillent artistiquement chacun de leur côté sur un projet différent… puis qui prennent plaisir à se retrouver, partager et créer ensemble.

Une Angleuroise participante de l'atelier d'apprentissage FLE et par ailleurs céramiste en Irak qui expose aux côtés d'autres Angleurois lors de l'Exposition annuelle et présente ses œuvres lors de visites guidées.

2.2 Analyse partagée

2.2.1 Description de la démarche de l'analyse partagée

Nous trouvons du sens dans nos actions culturelles si celles-ci sont en lien, en réponse, en résonance avec la vie des personnes qui vivent, évoluent ou traversent les territoires d'action du CCOM.

C'est pourquoi nous profitons de chaque moment de rencontre avec ces personnes pour être à l'écoute des ressentis, humeurs, préoccupations, questionnements, points de vue, demandes, envies, … Tous ces éléments nous permettent de nourrir l'analyse partagée du territoire d'action, de penser l'action culturelle, de la (ré)adapter.

Cela s'opère quotidiennement, durant les activités organisées par le Centre Culturel, mais aussi en dehors, lorsque nous rendons visite aux associations, rencontrons les partenaires locaux, téléphonons à des habitants ou personnes relais des quartiers, lorsque nous nous déplaçons dans les rues, les parcs, les commerces d'Angleur et Sclessin, et que nous y croisons les habitants.

Si beaucoup d'échanges ont lieu de façon informelle, nous avons recommencé, à partir de 2020, à systématiser les échos de ces échanges et à collecter/compiler cette matière qui deviendra substance pour définir nos futurs axes de travail.

Tout comme pour l'évaluation des projets, nous tentons de conserver trace de ce que nous entendons, voyons, percevons et observons des personnes et des lieux. Notre analyse partagée se fait grâce, notamment, à : voir ci-dessous.

2.2.1.1 Appels publics à participation

L'existence des quatre centres culturels sur le territoire de la Ville nous a permis d'organiser l'appel à participation en deux temps, mais de façon complémentaire.

Vous trouverez en annexe les différentes invitations et publications qui y ont participé.

- Rencontre avec des opérateurs FWB et d'autres – Angleur/Sclessin :
  Le 9 février 2023 à Angleur - Invitations, Présences et Compte rendu en annexe 21.
- Rencontre avec des opérateurs FWB et d'autres – Liège : Le 14 février 2023 à Liège (Musée Curtius) - Invitations, Présences et Compte rendu en annexe 22.
- Appel à manifestation d'intérêt : en janvier 2023 - Publication site internet, post Facebook et affichage dans les locaux en annexe 23.

2.2.1.2 Lors d'Activités, Projets

Nous avons fait des focus en vue d'affiner les perceptions, les réactions, les propos. Pour ces focus, nous avons utilisé des outils existants ou créés par nous et avons fait appel à des artistes dans certains cas.

Animation « Quand je ferme les yeux et que je pense à Sclessin… » lors de la Journée sportive des MJ - Sclessin – printemps 2022

2.2.1.2.1 À Sclessin

Période	Personnes	Cadre (activité/projet)	Outil
Hiver 2021	Adultes	Paroles Partagées	Photo langage et écriture
Hiver 2021	Adultes	Anim. CERES (Autour du Fil)	Questionnaires, écriture, …
Print. 2022	Ados. et Anim. MJ	Quartier Partagé	« Les lieux d'intérêt »
Print. 2022	Ados. et Anim. MJ Scles/Liège + Familles	Journée sportive des MJ	« Quand je ferme les yeux et que je pense à Sclessin… »
Print. 2022	Adultes	Quartier Partagé	Lieux d'intérêt
Print. 2022	Adultes	Quart. Part. (Trucs et Ficelles)	Paroles, photos, écriture, …
Print. 2022	Adultes	Quart. Part. (Art Alpha)	Paroles, photos, écriture, …
Eté 2022	Enfants, Ados, Adultes,	Anim. photos en ext. - Spectacle musical - Découvertes sclessinoises)	« Je me réjouis de… »
Été 2022	Enfants	Quart. Part. (Stage)	Paroles, balade, dessins, …
Automne 2022	Représentants associations	Réu. de trav./ Découvertes sclessinoises	« Je me réjouis de… »
Hiver 2022-23	Partenaires locaux de Sclessin	Réunions partenaires en lien avec la Précarité	Réunions en présentiel, rapports écrits et échanges en ateliers
Entre 2019 et 2023	Elèves et Equipes pédagogiques	Projets scolaires	Ateliers d'express. : écriture, arts plastiques, récit, réunions, …
Entre 2019 et 2023	Citoyens, …	Lors d'activités, rencontres informelles, réunions…	Une attention particulière à l'écoute du « pouls du quartier »

Ligne du temps en lien avec les ressentis en périodes covid/confinement (photolangage et écriture) dans le cadre du projet Paroles Partagée - Sclessin – hiver 2021

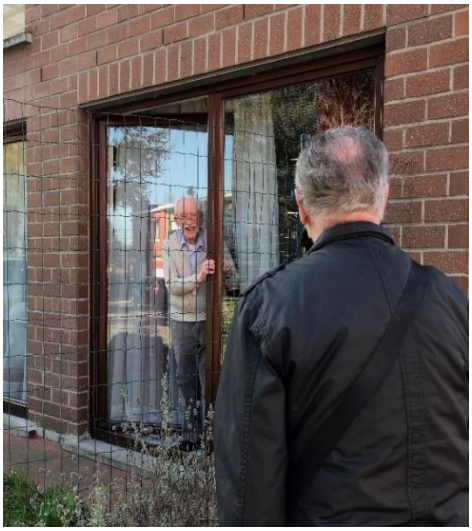
Fresque « Je me réjouis de… » portraits de Sclessinois – Sclessin – été 2022

2.2.1.2.2 À Angleur

Fresque réalisée par les participants du projet Reconstruire pour rebondir en lien avec les ressentis post-inondations – Angleur – printemps 2022

Période	Personnes	Cadre (activité/projet)	Outil
Hiver 2020	Adultes isolés	« Des Histoires par téléphone »	Lectures par un comédien (histoires en lien avec le quartier)
Hiver 2020	Adultes	Mini Balades mode covid	Echanges (vécu en mode confinement)
Eté 2021	Enfants, Ados, Adultes	Concerts musicaux dans les « mini quartiers »	Echanges autour du vécu en mode post inondations
Entre juillet 2021 et juin 2022	Ados + C'est des Canailles !	« Osons la démocratie »	Ecriture - Slam - Rap - Chants

Automne 2021	Adultes	Moment café	Echanges oraux autour du vécu en mode post inondations
Automne 2021	Adultes	Autour des mots	Ecriture
Printemps 2022	Adolescents, Adultes	Reconstruire pour rebondir	Intelligences citoyennes - expression post inondations
Printemps 2022	Enfants, Adultes	La Chose - module 1	Arts plastiques - expression en mode post inondations
Automne 2022	Adultes (Artistes)	Exposition Artistes angleurois	Questionnaire
Année 2022	Enfants, Adultes	De l'eau dans les maisons	Récolte de paroles/films/photos - expo - « J'ai envie de dire… »
Années 2021/2022…	Adultes	Echanges informels et téléphoniques avec des personnes plus isolées et/ou relais pour d'autres	Prise de pouls des vécus et des inquiétudes
Entre 2019 et 2023…	Citoyens	Lors de chaque activité, rencontres informelles, réunions, …	Une attention particulière à l'écoute du « pouls du quartier »



Échanges avec des habitants lors de balades en petits groupes et visites en période de confinement

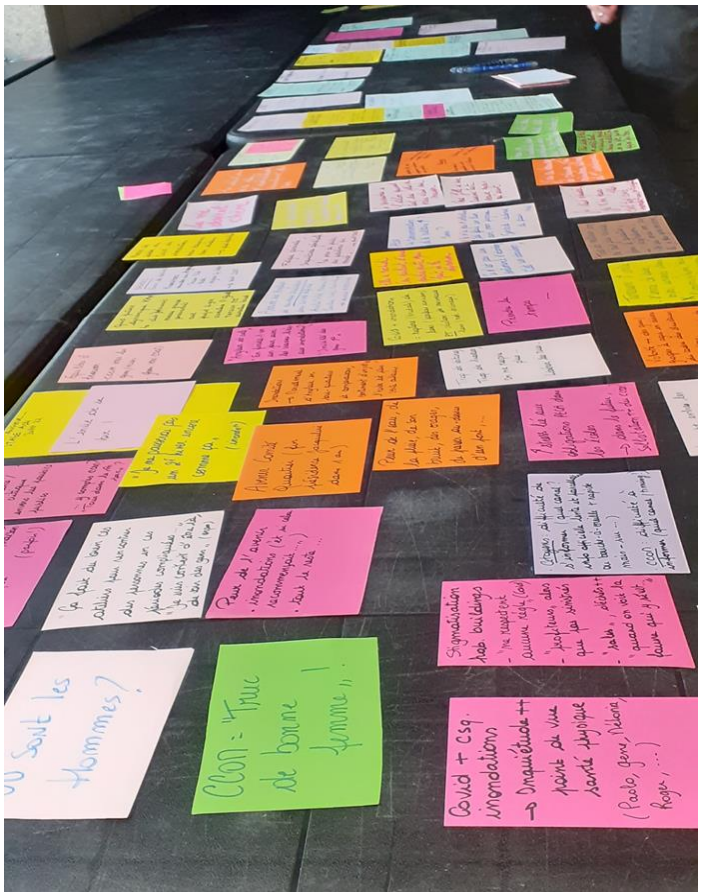
Angleur – hiver 2020

Échanges avec les participants du Moment café autour du vécu en mode post inondations – Angleur – automne 2021

2.2.1.3 De la « matière » jusqu'à nos enjeux

L'équipe a ensuite travaillé à lister toute cette matière en retranscrivant des paroles, des observations… telles quelles.

En partant de cette masse d'informations, nous avons également formulé ce que nous avons appelé « Intuitions ». Nous avons rassemblé, recoupé, affiné, vérifié nos informations… jusqu'à ce que l'ensemble de ces observations soit lisible et compréhensible – tout en veillant à rester fidèles au propos initial.



Nous avons consacré un temps certain à lire, trier, classer, relire encore…. Nous avons échangé entre nous, questionné jusqu'à ce que nous soyons d'accord sur une série de choses. Tout au long du processus, nous étions en « aller-retour » avec l'accompagnateur.

Ces **intuitions** ont finalement été regroupées par thématiques/sujets que nous avons formulés, toujours avec l'aide de l'accompagnateur externe.

Tout a été repris dans le tableau ci-après. Il est touffu, difficilement compréhensible sans un minimum d'explications. Nous le plaçons à cet endroit afin de permettre au lecteur de saisir la complexité de cette récolte. Il apparait comme quelque chose de multi couches, de multi lieux, de multi préoccupations, de multi constats, …

Mais n'est-ce pas là le propre d'une analyse partagée ?

Saumon= éléments d'autoévaluation, de constats
Vert: éléments d'analyse partagée, d'écoute du territoire, d'intuitions au départ de l'expérience
Rouge: des questions, éléments pour des enjeux

Un Centre culturel qui agit et qui réagit de l'espace public local à l'espace public global ET de l'individuel au collectif

Pour construire un Commun positif pour tou·te·s

Le CCOM au cœur du réseau
Ensemble, on est plus forts, on fait mieux, économie d'échelle, plus d'énergie
Notre Centre culturel dehors en interconnexion avec les organisations, associations
NB: cela ressemble fort au rôle d'ensemblier qui a été cité un moment pour les cc ... difficulté car sentiment de donneur de leç
A réfléchir des méthodes douces pour aller vers...
On a déjà fait beaucoup! On est face à un mur ...
Si on en fait un défi, il faudra qu'on essaie autre chose ;-)

Etre réactifs et/ou planifier?
Inondation, urgence -> nécessité de réaction rapide
Nous avons saisi les opportunité, répondu aux besoins
Certaines choses peuvent se planifier: diffusion par exemple
Mais il est important de laisser du vide pour être réactif ...
Faut-il dire non? A quoi?

Associations/organisations/opérateurs
Re-générer la confiance des gens dans nos institutions
Favoriser l'interconnexion, le réseau, au service d'objectifs communs / actuellement c'est fort « figé »
Réussir à discuter de ces objectifs et profiter de la richesse de la multiplicité des ponts de vue
Voir comment être plus efficaces/efficients ensemble au service d'un *commun* à réfléchir
Voir les calendriers, cohérence, non concurrence
MAIS par où commencer ! Avec certains, pas de prise, d'envie ... Commencer par recréer l'occasion d'être ensemble, de faire ensemble, ...
et voir si quelque chose nait ?
Angleur (?) ... en cours avec « retrouvailles » même si à évaluer
Sclessin : il existe un « commun » du passé, inopérant .. recréer un « commun » d'aujourd'hui ...

Favorise la recherche de boucs émissaires

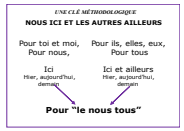
Une insécurité matérielle, morale, affective
Air du temps => accentue la précarité, la crainte de l'avenir, tétanie perte de repères
Covid => accentue isolement
Inondation=> isolement, crainte, perte de confiance

Collectivement, travailler à la sécurité matérielle, morale, affective
Face aux difficulté, faire la fête, ensemble
La solidarité, être ensemble, les liens, c'est déjà la fête
Faire la fête autrement. Etre en confiance
Retisser des liens solides, qui teinnt debout,

Quelle identité autre que la grisaille, le passé ou les inondations?
Améliorer l'extérieur = envie de sortir et de créer des liens
Quel commun se donne-t-on, actuel, intégrant l'évolution de l'urbanisme (tram, inondations, ...)?

Recréer du commun au départ des vécus, des paroles individuelles
Identités plurielles, notre patrimoine commun
Qu'est-ce qui fait patrimoine commun?

Le Commun, c'est au-delà du collectif
Il intègre le bien pour tou·te·s
Pas seulement pour le groupe.



Des quartiers, des sous-quartiers qui vivent des réalités

partagées avec d'autres territoires ...

L'air du temps
La vie devient chère
Crise, travaux, commerces↘
Peur de l'avenir, décision de ne pas avoir d'enfant
Et si tout recommençait' inondations)
Moi je m'inquiète pour les enfants, avec tout ça
Etat du monde! Ou c'est l'âge?

Je me réjouis de réussir à l'école
Etudes/devenir/trouver du travail

Précarité générale
Diplôme ou as
Pas de choix de vie
Je ne travaille pas! Suis-je inutile?

... Et la relation au temps...
Prendre le temps (y compris de ne rien faire!)
Rapport au temps et à l'engagement
Venir de manière régulière?
Difficulté de se projeter lg terme, moyen terme
Covid: prendre le temps! Qu'en reste-t-il?
Moins de bénévoles qu'avant! Pourquoi?

La terre va mal
Que faire comme I? Groupe?
Porter la parole plus loin?
Acheter local - pertinence du Vrac?
Gourde
Moins de déchets/tri
Ne pas jeter ses papiers par terre
Trop de voitures, transports en commun peu attractifs
On ne sait plus circuler
Végétalisons! (Vég= vie et joie)
Mais pas là, je dois garer ma voiture
Idéal de société>< confort perso -> équilibre?
Coupable des inondations: barrages, politiques
Pas de remise en cause du système!
Chacun doit prendre sa part!

Inquiétude générale
Pas envie de parler des problèmes du monde

Des quartiers, sous-quartiers
Un quartier c'est des gens, des goûts, des générations, des cultures différentes ...
Des anciens et des nouveaux

Sclessin:
Quartier calme, mort! Gris
Eloigné de liège, Quartier de passage
remettre de la couleur, du vivant dans les rues
Multiculturel
Trop de voitures
Trop de travaux, on ne respire plus
Libérez les rues
Tram
transformations du Q à intégrer
Pour le futur (climat, (ou)vert, mobilité, ,,,
Actuellement: travaux: stress, mobilité, et espoi
Bcp de sous-quartier
Mais pas de séparation, On peut aller partout
Le quartier Standard et au-delà... Oublié
Manque de "commun"
pour se réunir, créer, imaginer ensemble
Autre que le passé de Sclessin, que l'image d'un quartier gri

Angleur
Au début plein d'aide de bénévoles ,,, maintenant !!
C'est un abandon!
Incivilité en hausse!
Comparaison entre sous-Q, sentiments d'injustice
Inondations: morcellement d'Angleur en sous-quartiers
Angleur est sale! En finira-t-on un jour?
Importance des personnes, des citoyens "relais"

Dans les sous-quartiers ...
Repenser la dynamique. Embellir le Quartier!
Nvx et anciens acteurs
Tensions...,
Différences par rapport aux effets des inondations.

Angleur et Sclessin: les associations
Des deux côté, contexte difficile pour les organisations, institutions, associations
De nouvelles arrivées (Bibli, MM, ONE, Croix-Rouge, ...) ouvrent des perspectives
Partenariats nécessaire pour que le projet prenne, que les gens viennent
Parfois/Trop souvent, l'intérêt de l'institution passe avant la mission

Lien social
Après le confinement, les gens se sont habitués à rester chez eux
A s'occuper depuis la maison
Les gens prennent du plaisir / ont besoin
à découvrir des représentations artistiques
En petits comités, près de chez eux
Ds des ateliers pour se rencontrer, voir des gens-
Ne pas être seul à se parler! Traiter avec des "humains" (admin, ...)
Balades à Sclessin: souvenir, rencontres, image +, échange, identité, ..
Nouvelles propositions
Volonté de moments pour se retrouver
comment aller plus loin? Contexte, groupes, moments?
Intergénérationnel
Curiosité et méfiance
On ne se parle plus
Et grande proximité avec voisin proches
Avant, on se disait bonjour
C'était beau toute cette solidarité
Les gens, c'est chacun pour soi
On veut se voir Besoin de parler
JOIE
Familles: difficultés de les voir,,,

amplifiées par le covid et les inondations

Covid - inondations
Marre de parler de Covid, d'inondations
Mais toujours bien dedans! - quel équilibre?
Covid + inondation
rupture brutale des liens (parfois anciens)
Création de nouveaux (voisinage)
Difficulté à s'autoriser des loisirs et le non essentiel (dt le covid, on nous a interdit bcp de choses. -> envie de faire plein de choses!)
Je devrais être chez moi pour travailler!
Je ne passerai pas un 2 -ème hiver ainsi
Je reviendrai quand tout sera plus en ordre
21° ds une maison humide, ce n'est pas 21° chez Mr et Mme tt le monde
Peur de l'eau, de la pluie, de son bruit, des orages, de passer sur un pont, ...
Epuisée, je n'en peux plus! Trop! Covid, inondations, petits enfants, ...
Ma fille a eu une cuisine toute neuve! Mieux qu'avant
J'ai eu de la chance, récupéré pas mal de l'assurance
Il y a plus malheureux que moi

Lien au corps et santé
Covid + conséquences
Inondations
Inquiétude ++ pour la santé
Impact du Covid sur le rapport au corps
Sur l'expression corporelle des enfts
Stress/violence ++
Fatigue générale
Ma voisine a rechuté!
Importance du corporel (avec Majo)
+ Chant (perlat)

Citoyens ↔ Institutions
Tension entre
Citoyens envie de faire, de vivre, l'urgence
et Institutions: immobilisme, blocages, autorisations, ...
-> volonté de + en + de gens d'agir en dehors des structures
-> et le Ccom doit établir contact!
Méfiance et critique envers les pouvoirs publics
++ depuis covid et inondations
-> y compris le CCOM ??
On s'en fout de ce qu' j'ai à dire sur le quartier,,,

Les inondations ont :
généré de la solidarité
=> dépasser le problème pour pérenniser les mécanismes de la solidarité
=> rouvrir vers un collectif
recentré les gens sur « moi, ma maison, ma rue, mon quartier »
peur => enfermement => sécurité
confiance => ouverture => sécurité collective

dans ces quartiers transformés par le tram / les inondations,
comment refaire de l'identité collective et du commun ?
comment refaire "patrimoine commune"?

Créer des ponts entre Sous-Quartier
Pour s'ouvrir à d'autres
Voir plus large
Quitter la victimisation

Cc et inondations
Nous avons déjà travaillé en ce sens
Temps conviviaux
Artistes en rue
Atelier pain
Travail avec Majo

Processus proposé = faire émerger la parole, la valoriser,
l'accompagner dans l'espace public (en réaction à « on s'en fout de ce que je dis / vis »)
permet d'être acteur dans un commun
Cela fait partie du travail de base d'un Cc: faire du commun

Jusqu'ou accompagnons-nous, comme cc, les gens dans l'espace public,,, ?

Cc et communication
Ya un cc à Angleur? Sclessin?
CCOPM: illisible!
Association du cc: responsables et membres âgés
Information de la population difficile!
Quel canal? Quel timing?
Comment être complet? Exact?
Les gens voient su FB ce que nous faisons ,,, (musique,,)
Quid accès aux réseaux Socx? Je me sens peu et mal informé,
C'est moi qui ne cherche pas!

Que voulons-nous faire savoir à qui?
Comment rendre cette info accessible?
Comment atteindre notre cible?
La création de liens est une des réponses,

Le cc est aussi le relais d'info au service des gens ...
Ce n'est pas son rôle à terme!
Que relaie-t-on et comment?
Comment faire de cette question une quastion collective?
Comment augmenter la compétence des gens face aux Rx Sx? A l'info?

UN CENTRE CULTUREL MULTIFORME

Espace de rencontre?
Moment café Chanter ensemble
Besoin d'être accompagné avant d''y retourner seule, impulsion!

Espace d'apprentissage
Kinkempois
ateliers Stages? Complets "tout juste"
Ca fait du bien sur le moment, mais ça ne suffit pas!

Espace pour changer le monde
Comprendre et analyser
S'exprimer / Je veux faire bouger les choses (avec majo)
Rendre l'expression présente dans l'espace public
Lien avec le RWLP-Présence à Namur

Dans des murs et Hors des murs
Trop de lieux, de murs à gérer! Comment rendre cela collectif?
Être dehors était obligatoire. Mais on l'a appréhendé et choisi
Espace public -> nature, climat et Plaisir "gratuit"
Equilibre à trouver aller vers les gens - peu suivent après
les gens vers le Ccom
"je dois aller loin pour faire l'activité que je veux"

UN CENTRE CULTUREL AVEC QUI ?

Cc et écoles
Enfants: dichotomie entre ce qu'on entend à l'école et à la maison ,,, inconfort!
PECA: consommation de la culture ↗ ?
"Pas de lien avec mon programme" "Spectacle = plaisir uniquement!"

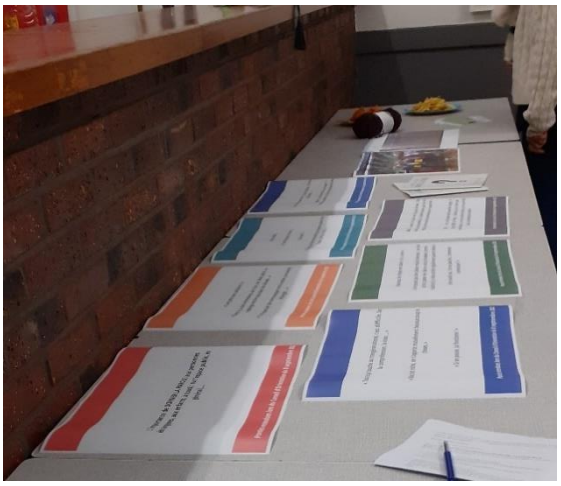
Cc et associations
Equilibre alpha/art?
Objectifs de l'ONE, du c, de la bibli, MM, ...
MJ - parc halin? Les jeunes?
Cohérence des propositions, des agendas ... concurrence?
Difficultés de définir un chemin partagé avec certains.

Où sont les hommes? Et les jeunes?
Où sont les hommes, un truc de bonnes femmes, Le fil, c'est féminin!
Cc= lieu clos pour les femmes// espace public réservé aux hommes
Public fort âgé? Et les jeunes? (Angleur MJ 2021 - pas restés ,,,)
Activités seulement avec enfants ... Les tous petits?

Ecoles : différentes dimensions :
* Lieu où tous les enfants sont « atteignables ».
Possibilité d'offrir un accès à l'œuvre à tous -> PECA/démocratisation
Possibilité de proposer un chemin de citoyenneté, d'ouverture au monde, de discussion, d'apprentissage de l'autre, de la démocratie, ...par des projets plus complets
* Lieu par lesquels il est possible d'atteindre les familles, d'identifier les questions du territoire, d'agir, avec l'école, vers les familles et le territoire, ...
MAIS
Certains ne voient que le plaisir, la détente comme objectif des animations et spectacles
Certains ne veulent pas ce rôle sociétal, l'école ne veut pas de « lien » avec les familles vues comme des « perturbateurs »

Questions
Les familles sont-elles un enjeu sur notre territoire? Voulons-nous les atteindre? Comment?
Ecoles: quel investissement voulons-nous? Au nom de quels objectifs? Avec quel temps? Au détriment de quoi?

Ces intuitions ont été proposées, débattues, contrariées, enrichies avec les membres du C.O. (v. compte rendu annexe 24 – 17 novembre), et incluses dans le tableau des observations ci-dessus.



Il en a été de même avec les opérateurs culturels locaux ensuite (v. annexe 21).

Lors des moments de formation des membres de l'équipe (v. annexe 7), nous avons aussi entendu et retenu une série d'idées qui enrichissent la réflexion :

Ecouter, inclure, n'oublier personne, n'abandonner personne.

Risque + incertitude + ignorance = vulnérabilité.

Les inégalités sont sources de vulnérabilité.

Tous les acteurs publics, associatifs, citoyens, privés, doivent se tourner vers la recherche du bien commun.

Mutualiser les espaces de retours d'expériences afin de stimuler l'apprentissage mutuel.

Comment garder une trace pour que cela soit une boucle d'apprentissage ?

Le ralentissement permet aux émotions d'être entendues.

Agir en commun = identifier les problématiques des personnes.

La singularité nourrit le commun.

Relier les experts et les autres.

Ne croyons pas que nous faisons déjà…

Que faut-il comme urgence pour que nous refassions humanité ?

De quelles richesses a-t-on besoin pour traverser la vie sereinement ?

Nous avons remixé le tout, après la rencontre avec les opérateurs de la Fédération Wallonie Bruxelles et quelques autres partenaires locaux. Nous avons à nouveau reproposé le résultat aux membres du C.O. (v. annexe 24 – 21 février). Pour cette rencontre, nous avons sélectionné des mots que nous avons appelés *Balise*s comme base des échanges, avec une attention particulière concernant la résonance de ces idées dans chacun des quartiers, à Angleur, à Sclessin. Il s'agit des termes suivants :

COLLECTIF	être ensemble, faire ensemble
COMMUN	faire pour moi, pour nous, et pour d'autres
CONFIANCE	aujourd'hui, demain et après
FÊTE	esprit festif et rassembleur
EXTÉRIEUR, DEHORS	espace public, accueil large
SOLIDAIRE	de solitaire à solidaire…
PAROLES, RÉCITS	raconter des histoires, raconter nos histoires
CRÉATIVITÉ	créer les conditions pour oser, libérer les imaginaires…

2.2.2 Conclusions de l'analyse partagée : les enjeux de société ayant émergé

2.2.2.1 Des périodes covid/confinements et Inondations, nous retenons de ce que les gens disent…

…que des observations, des questionnements et des réalités qu'on percevait avant le covid et les inondations ont été mises en lumière de façon évidente lors de ces événements.
Plus particulièrement, nous citons les notions suivantes : augmentation de la précarité, délitement des liens, changements climatiques et migrations des populations.

…entre de nombreuses autres choses, des gens nous ont dit que :

- *Ce n'est plus comme avant le covid, on ne se fréquente plus de la même façon*
- *Espérons qu'on en retiendra les leçons*
- *On peut faire autrement et arrêter de voyager comme ça*
- *On ne revoit pas encore tout le monde*
- *Vous aussi à la culture, vous avez été oubliés*
- *On a bien du faire avec. On n'avait pas le choix*
- *C'est dur d'être seul. Je ne sais pas quoi faire avec les enfants à la maison, ils sont nerveux*
- *Je me suis promenée dans le quartier*
- *Il n'a pas eu un enterrement comme il aurait dû l'avoir*
- *Je n'aime pas être trop seule*

- *Les jours qui ont suivi les inondations, ils passaient donner de la nourriture, même des gens que je ne connais pas*
- *On ne nous dira jamais à quoi sont dues les inondations. C'est du jamais vu ici*
- *Mon mari et moi, on est à bout*
- *Il y en a pour qui c'est vraiment dur avec les assurances qui ne fonctionnent pas toujours*
- *Ca fait plaisir quand vous passez même pour dire un petit bonjour*
- *Voilà deux ans que cela dure et c'est loin d'être fini, voilà que je peux réintégrer deux pièces au rez-de-chaussée*
- *J'ai vu des étrangers dans ma maison pour m'aider. Je ne les connaissais pas. Ca faisait bizarre. Ils traversaient ma cuisine et mon hall comme ça.*
- *Quand revenez-vous avec les musiciens ?*
- *J'ai envie de ne pas rester ici*
- *C'est dur d'être seul*
- *…*

2.2.2.2 De la crise aux incertitudes

Depuis plusieurs années, le monde politique, les médias, les scientifiques parlent de « crise ». Une crise, c'est momentané et cela laisse penser aux personnes qui l'ont subie, qu'il s'agit d'un moment aigu et que le temps faisant, il y aura un retour à la normale, au « comme avant ».
Les vécus et les témoignages nous montreront que ce n'est pas le cas !

Comme des millions de citoyens nous sommes en mode lévitation, peur, anxiété (éco-anxiété), étonnement face aux changements climatiques. Les experts disent qu'il y a urgence.

Nous entendons leurs cris d'alerte. Nous n'avons aucune connaissance en la matière. Nous constatons certains faits. Nous veillons à nous former un minimum sur le sujet.
Nos capacités d'adaptation, de « actions, réactions » ont été mises à l'épreuve.
C'était « une fois »… Mais cela va sans doute se reproduire. Rappelons-nous-en.

Au fur et à mesure du temps qui passe, certains politiciens, journalistes, scientifiques et citoyens, ont banni le mot Crise au profit du mot Incertitudes.

2.2.2.3 Les réalités vécues dans les quartiers

SCLESSIN	ANGLEUR

Nous avons entendu et nous retenons, entre de nombreuses autres choses…

Chez des habitants :

Une **tension** entre des **idéaux** de société et des **réalités** quotidiennes

Une **insécurité** matérielle, affective, morale : perte de confiance, inquiétude générale, perte de repères, précarité, crainte de l'avenir, tétanie, isolement…

Une **difficulté à se projeter et à s'engager** - individuellement et au sein d'un groupe - autour d'un commun, d'un projet, dans le futur…

Un sentiment d'**isolement**

Une confiance limitée voire absente dans la valeur et la **légitimité de sa propre parole** (« ce que j'ai à dire n'intéresse personne ») ; un sentiment de ne pas être légitime pour dire

+ en lien avec les réalités post-inondations :

Un sentiment d'être seul et **non écouté**,

Une volonté des habitants de ralentir, de « ne rien faire », et une importance accrue du soin à soi, de ses intérêts, un recentrage sur soi-même

Un **nouveau rapport à l'extérieur**, à son environnement proche…

…suite au covid : - Chez les habitants (balade à proximité de chez soi, se retrouver à plusieurs en extérieur…) - Chez les associations (proposer plus d'activités en extérieur…)	- Positif pendant la période covid (balades à proximité…) - Négatif après les inondations (sentiment de dégradation d'Angleur, incivilités…)

Une perception et une **image de son quartier**…

Le sentiment d'un quartier **gris**, triste, vide… dans lequel il se passerait « peu de choses intéressantes » et/ou une impression de ne pas savoir ce qu'il s'y trouve Une **nostalgie** très marquée sur le « Sclessin d'hier » Un sentiment d'être « au bout, **loin** de Liège », de ne pas se sentir connecté au centre-ville, voire de s'en sentir rejeté, MAIS arrivée future du **tram**. Des changements dans la dynamique avec le centre-ville et au sein du quartier semblent inévitables.	Un sentiment de quartier **morcelé** accru depuis les inondations : Angleur divisé en de nombreux mini-quartiers. C'est-à-dire en particulier : le Quai St Paul de Sinçay, Garde Dieu, St Jacques/Denis Lecocq, les rues derrière la place André Jadoulle, Kinkempois, les buildings du Logis social, la rue Vaudrée et environs, le Château de Péralta et environs, le Sart Tilman… Une affiliation forte à un « **mini-quartier** » à la fois positive (solidarité, confiance…) et enfermante (« moi et les autres », comparaison entre les différents mini-quartiers) En fonction des mini-quartiers : présence ou non de locaux, de commerces, de partenaires…

Une envie de **se retrouver**, d'être ensemble, de faire la **fête**
Un besoin de s'aérer la tête, de quitter les contraintes

Un intérêt pour des propositions artistiques et culturelles, une redécouverte de pratiques artistiques (covid)

- Une envie d'être ensemble, de faire ensemble ailleurs que chez soi dans la période post-covid (habitude à rester chez soi, à s'occuper « chez soi, à se recentrer sur soi ») - Des familles demandeuses d'activités, d'espaces parents-enfants	- Une envie de faire, de vivre, de faire bouger les choses, un sentiment « d'urgence de » - Une perte de matériel créatif (inondations)

On sait aussi… :

Un **ancrage différent du CCOM** dans les quartiers

L'histoire du CCOM à Sclessin engendre un rapport et une proximité différente avec les citoyens, d'un point de vue individuel (par rapport à Angleur) : les liens avec les partenaires associatifs sont indispensables pour être avec les habitants	Le CCOM est présent depuis des années dans certains des quartiers (Kinkempois, buildings, Péralta…), dans d'autres, notre action directe est plus récente (St Jacques, Garde Dieu, Quai St Paul, derrière la Place Andréa Jadoulle…).

L'existence d'un **riche tissu institutionnel et associatif** (dans différents secteurs – formation, santé, culture, sport, citoyenneté…)

Un besoin de cohérence et de cohésion dans les propositions des différentes associations

2.3 Projet d'action culturelle

2.3.1 Présentation des enjeux et objectifs à atteindre

Précédemment, nous avions coulé nos axes de travail et opérations culturelles dans un seul enjeu. L'AE et l'AP en lien avec la rédaction de ce dossier ont laissé apparaître la pertinence à affiner les conclusions pour en laisser émerger les particularités de chacun des quartiers. Il est évident qu'il existe des réalités similaires en termes de territoire (liégeois) de post industrialisation… mais certains événements (dont les inondations) ont amené d'autres pratiques au sein de l'équipe.

Cela a permis de faire connaissance autrement avec le territoire d'un côté ou l'autre du fleuve et surtout avec les habitants. C'est pourquoi, pour les années 2025 - 2029, nous choisissons de procéder comme développé ci-après.

« Quartiers en chantier »

Les **repères** des Habitants d'Angleur et Sclessin ont été **ébranlés** : Covid, inondations, chantier du tram...

Cela a provoqué des **changements** à de nombreux niveaux : relationnel, urbanistique, patrimonial, démographique, culturel, familial, amical, associatif, financier, socio-médical... qui laissent apparaître une prégnance de plus en plus marquée aux **incertitudes**.

Ces changements vont se vivre, avec ou sans **l'implication des habitants**. En centre culturel, nous défendons l'option **« avec » !**

Sur base de ce constat et en tenant compte de la spécificité de chaque territoire, nous proposons **deux enjeux**, l'un à **Sclessin** et l'autre à **Angleur**.

A Sclessin,

Ensemble, une (re)mise en lumière et en couleurs

via une (re)connexion des uns et des autres,

En s'appuyant sur un tissu associatif riche

et au travers d'une dynamique participative et collective

Objectifs généraux :

- Restaurer la confiance des Sclessinois, entre eux, dans leur quartier, et dans le commun
- Valoriser les richesses locales actuelles et passées avec/pour/par les Sclessinois et d'autres Liégeois

A Angleur,

Avec des citoyens et des partenaires,

une (re)construction d'un commun vivant

Pour moi, pour nous, pour d'autres

ici, ailleurs, aujourd'hui, demain

Objectifs généraux :

- Encourager un sentiment de confiance – en soi, en les autres, en l'avenir
- Renforcer la participation (co-construction) citoyenne
- Contribuer à (re)créer une proximité au sein des mini-quartiers d'Angleur
- Contribuer à déconstruire les a priori entre mini-quartiers et (re)créer des ponts entre eux

Pour Angleur et Sclessin, en veillant à :

… une attention portée à la participation et la coopération,

… une attention aux changements liés au quartier,

… composer avec les incertitudes sociétales,

… se rappeler que le décloisonnement des champs d'action est nécessaire,

… être en accord/en lien avec le travail mené avec les écoles et avec les associations membres du CCOM (« travail de base »)

… être en accord/en lien avec le travail mené dans le cadre de l'Intensification et la Coopération.

2.3.2 Travail de base

Suite aux conclusions en lien avec *Le travail de base* passé, nous avons redéfini celui-ci.

Il est peu visibilisé et peu visibilisable mais essentiel. Il fait partie des missions d'un CC, mais surtout, nourrit, renforce et permet un travail ancré et de sens auprès des habitants et du monde associatif.

C'est tout ce qui « soutient », participe à un ancrage et une confiance avec les personnes, les partenaires, le terrain et rend possible le développement des opérations culturelles qui seront développées par après.

Nous le séquençons comme ceci :

En lien avec les ASSOCIATIONS GROUPEMENTS	En lien avec les ECOLES	En lien avec une ECOUTE du territoire	En lien avec (se) FORMER
2.3.2.1	2.3.2.2	2.3.2.3	2.3.2.4

2.3.2.1 En lien avec les associations/groupements

Le mot « soutien » trouve ici tout son sens.

Il est d'ordre logistique : mise à disposition de 8 locaux éclatés dans 2 quartiers (env 650 personnes/semaine) - calendrier d'occupation réadapté quotidiennement - organisation du nettoyage revue en fonction - reproduction des clés - gestion des prêts et remises des trousseaux de clés - prêt de grilles - accueil des services Travaux Ville - gestion des calendriers de chauffage - suivi des demandes d'intervention auprès de la Ville pour des réparations – adaptation de l'aménagement des locaux au vu des demandes, …

Il est en lien avec les projets : aide au montage d'une exposition - aide au bar - aménagement d'une salle - réalisation de flyers promotionnels – aide à la distribution de flyers, …

Il est d'ordre humain : dialogue avec les responsables des groupements - écoute de leurs réalités – de leurs questionnements associatifs, …

En veillant à trouver l'équilibre entre :

- Les *attentes* des associations/groupements,
- Les *besoins* des associations/groupements,
- Les *missions/activités* et *projets* d'un centre culturel.

2.3.2.2 En lien avec les écoles

PROJETS	RELAIS	PRESENCE et ECOUTE
En étant initiateur ou en réponse à des propositions des équipes enseignantes : Projets culturels, Artistiques, Citoyens, … En lien avec la CCR - consortium PECA Et d'autres associations 11 écoles réparties dans les deux quartiers	Afin de compléter l'offre, de diversifier les propositions, Nous veillons à rester informées autant que faire se peut des propositions de diffusion, expositions, … initiées par d'autres et pertinentes pour les enfants : Programmation dans un autre CC Exposition dans une bibliothèque du centre-ville, Projet ONE…	Entendre les réalités, difficultés, préoccupations exprimées par les équipes éducatives, Questionner les intuitions, Via une présence régulière dans les écoles, des échanges téléphoniques, courriel, présence aux conseils de participation, …

2.3.2.3 En lien avec une écoute du territoire

Des gens racontent, se racontent, …	**De l'anecdote singulière**
Au coin d'une rue, lors d'une pause-café, en fin de spectacle, penchés sur leur dessin, en fin de réunion, …	**racontée « comme ça »,**
Nous accordons une attention à ces propos, expressions - en les partageant en équipe, en les faisant se croiser avec d'autres, avec des intuitions, …	**à une parole**
Pour tendre vers un lien de confiance	**qui fait écho à la diversité…**

2.3.2.4 En lien avec la formation

L'EQUIPE SE FORME	L'EQUIPE GUIDE
entre collègues de la même équipe (les parcours scolaires et de formation continue diversifiés au sein de l'équipe permettent des approches multiples et réfléchies). en rencontrant d'autres collègues du même secteur (lors de réunions de projets, JPRO ASTRAC, …) en rencontrant des collègues d'autres secteurs (Journée de réflexion travailleurs sociaux, …) en faisant le choix de s'inscrire à des formations - priorité est donnée aux outils d'animation, questions de société et Droits Culturels (*Paideia*, ClimACTES, …). en accueillant des stagiaires	des étudiants : en communication, en travail social, en animation, en médiation culturelle, des volontaires du service citoyen, des prestataires de travaux généraux

2.3.3 Deux opérations culturelles : une à Sclessin et une à Angleur

Au vu des enjeux et objectifs spécifiques à chacun des quartiers, nous faisons le choix de développer deux opérations culturelles distinctes : une à Sclessin et une à Angleur, dont vous trouverez le détail dans les tableaux ci-après.

Nous choisissons - à nouveau - de les appeler *Fenêtres*. Avec ce mot, nous souhaitons conserver et valoriser les aspects suivants. Ils nous paraissent pertinents :

- Il y a des souvenirs collectifs - communs à des citoyens, des associations dans les deux quartiers - en lien avec le projet. Ils valent la peine d'être mis en exergue.
- Le mot est en résonance avec la notion d'ouverture.
- Nous avons tous des fenêtres chez nous… pas besoin d'aller bien loin. Ce qui est chez moi, chez nous, peut être valorisé et a de l'importance.
- Le mot renvoie aussi à la notion de regards multiples.
- Le premier mot de l'opération culturelle reste le même dans les deux quartiers (*Fenêtres*), mais s'affine afin d'entendre les particularités de chacun d'entre eux.
- Des personnes nous reparlent régulièrement de ce projet…

2.3.3.1 Opération culturelle à Sclessin

Fenêtres… sur les richesses sclessinoises

Fenêtres…
sur les richesses sclessinoises

A Sclessin,

Objectifs opérationnels	Moyens	Echelonnage : court terme, moyen terme, long terme…
CO-CONSTRUIRE DES PROJETS AVEC DES ASSOCIATIONS ET PARTENAIRES LOCAUX (QUARTIER ET VILLE)	Soutien à des projets initiés par des partenaires et autres associations	Notamment : Fête de la Soupe (comité des fêtes), Halloween et Après-midi Sportive (maison des jeunes), Fais ta Place (Ville de Liège), Projet Vitraux (AWAP et fabrique d'Eglise), … - Assurer une présence active avant l'évènement : relais de l'info et temps consacré à sa diffusion (dans des groupes existants, aux sorties des écoles, envers de nouveaux arrivants dans le quartier, des personnes non francophones, …) - Assurer une présence active lors de l'évènement avec des propositions en lien avec notre spécificité artistique : ateliers artistiques et créatifs - spectacles, … - Assurer une présence active lors de l'évènement avec des propositions en lien avec la citoyenneté : ateliers, débats, expositions, … - Renforcer la participation d'associations membres du CCOM à ces activités/projets - Participer activement aux réunions de travail en amont et en aval de l'activité/du projet Transformations attendues : ➔ Une communication/information plus pertinente au service du citoyen ➔ Une dynamique associative de quartier plus efficiente au service du citoyen
	Co-constructions initiées par le CCOM avec des associations et des citoyens	- Initier des projets artistiques, citoyens, … en co-construction avec un ou des partenaires du quartier. Notamment : Accueil d'une expo artistique et/ou citoyenne et mise en place de visites/animations avec la bibliothèque - Construction d'une balade guidée autour d'une thématique spécifique avec des partenaires - Projets scolaires avec collaboration d'associations locales, … - Encourager les associations à se rencontrer et à prendre part aux dynamiques du quartier à travers des évènements, projets, ateliers, … organisés avec le CCOM Notamment : Répétition d'un groupe musical avec ouverture au public, atelier démo d'un groupe de danseurs, démonstration en public de la technique du Patchwork, réalisation de pain entre des élèves du CEFA section boulangerie et des enfants d'une école primaire, atelier chant entre une chorale et un groupe FLE, rencontre entre stagiaires adultes d'un projet de réalisation de vitraux et des enfants d'un stage proposé par l'association *Animation et Créativité*, … - Inviter des citoyens en contact avec CCOM à des propositions d'associations, créer du lien avec ces groupes associatifs (par exemple, participantes d'atelier du CCOM qui rejoignent une association Patchwork, …) - Construire des temps forts collectifs avec les participants de ces projets (associations et citoyens) qui font la part belle à une mise en valeur des créations et récits/paroles exprimés pendant ces projets - Construire la forme et l'opérationnalité de ces rassemblements - à définir et réajuster tout au long d'un travail de co-construction - Travailler à une pérennité des œuvres réalisées collectivement, à une valorisation sur le long terme Selon le projet, il y aura lieu de voir la pertinence à nourrir les richesses associatives à l'extérieur du quartier. Exemple : à plusieurs reprises l'IHOES (Institut d'Histoire Ouvrière Economique et Sociale) a participé et renforcé certains projets. Son expertise au service du travail de terrain trouve tout son sens dans les questions citoyennes. Transformations attendues : ➔ Une participation et une coopération citoyennes et associatives plus ancrées ➔ Un renforcement de la reconnaissance des identités et de la diversité des citoyens ➔ Un réseau associatif actif et réactif ➔ Un quartier où il fait bon vivre ensemble, une confiance renforcée envers son espace de vie, envers les autres, …
	Intensification de la communication, vision d'ensemble collective des ressources associatives du quartier	- Veiller à communiquer et s'informer les uns les autres des activités que chacun propose dans le quartier (stages, ateliers, évènements ponctuels, …) et relayer régulièrement et spontanément ces informations - Travailler à une cohérence des propositions sur le quartier, entre les institutions o Renforcer la connaissance réciproque du tissu associatif et institutionnel du quartier : centres d'insertion socioprofessionnelle, maisons médicales, services sociaux, … o Créer un agenda partagé avec un calendrier de propositions qui se renforcent o Proposer des rencontres ponctuelles entre les partenaires locaux/associations : autour de projets mais également pour des moments plus informels, temps de midi, petit déjeuner, … - Travailler à décloisonner les secteurs : imaginer des projets en transversalité entre les associations (secteur de la santé, du culturel, formation et éducation permanente, …) Exemple : l'enfant est à la fois élève de son école, enfant de son quartier, visiteur de l'ONE, participant à un stage, enfant d'une famille, … Transformations attendues : ➔ Une vie culturelle de quartier plus décloisonnée et plus cohérente ➔ Un renforcement d'une vision collective des ressources du quartier

SUITE « CO-CONSTRUIRE DES PROJETS (…) »	Renforcement des liens avec le centre-ville	- A travers les projets en lien avec *l'Intensification et les Ateliers 04* : Drôles d'Oizos (œuvres réalisées avec habitants dans le cadre de projets et partenariats mis ensuite en valeur dans le quartier et dans le centre-ville), Babillage (Festival du CC Les Chiroux décentralisé, axé sur la petite enfance), lien avec artistes, visites d'expos proposées par d'autres CC avec des participants d'ateliers CCOM, … - A travers des partenariats avec la *Ville de Liège* : Petits Matins (ateliers créatifs parent/enfant bas âge), projets ponctuels avec Service Proximité Ville de Liège, participation au Festival de Promenade organisé par l'Office du Tourisme, … - A travers des projets en lien avec *la CCR* : Tournée d'été (spectacles et ateliers en extérieur dans différents lieux de Liège), projets PECA (scolaire), … - Collaborations avec d'autres partenaires liégeois, en pertinence avec les projets : par ex., Centre Multimédia Don Bosco, Esprist, … - Sorties culturelles en centre-ville avec groupes (expo, concerts, cinémas, …) et découverte d'institutions culturelles liégeoises (Opéra, musées liégeois, …) - Lien avec le tram à venir : rester attentives aux changements amenés par celui-ci… Transformation attendue : ➔ Un quartier relié à sa Ville
PROPOSER DES ESPACES DE RENCONTRE, DE CRÉATIVITÉ ET D'EXPRESSION JOYEUX, CONVIVIAUX ET FESTIFS	Mise en route d'ateliers artistiques, créatifs et d'expression	- *ATELIERS :* Renforcer et adapter les propositions déjà existantes : Ateliers hebdomadaires (échanges de savoirs autour du fil – tricot, couture, … – et apprentissage du français à travers activités culturelles et artistiques) - Ateliers intergé. parents/enfants (un dimanche matin par mois autour d'une activité artistique, avec attention particulière sur l'aspect « familles »). - Construire de nouvelles propositions d'ateliers, en cohérence avec les dynamiques du quartier : Fréquence, Périodicité, Cycle, Thématique, Techniques et Formes artistiques, Ages, Partenariats, … à questionner - Proposer des moments de rencontre entre participants de différents ateliers - *STAGES :* Proposer des stages artistiques pour enfants : Contenu (thématiques, formes artistiques et disciplines, …), Tranches d'âge, Fréquence, et Durée à questionner. - Relier l'atelier/le stage à une découverte du quartier, de ses lieux, … : se questionner sur ces espaces, comment se les approprier, … - Valoriser les créations et récits partagés durant ces ateliers/stages (expos, partages avec d'autres ateliers, …) - Interroger la notion de collectif/commun au sein des groupes, à travers des projets en lien avec les dynamiques du quartier - Interroger des questions de citoyenneté/de société au sein de ces ateliers/stages, à travers la porte d'entrée de l'artistique Transformations attendues : ➔ Des ateliers/stages en lien avec les dynamiques du quartier ➔ Qui encouragent l'expression, la rencontre, la participation et la (re)découverte du quartier
	Proposition d'évènements artistiques, créatifs et d'expression	- Renforcer les propositions de spectacles, expos, journées créatives, … et en collaboration avec des partenaires dès que cela fait sens Transformation attendue : ➔ Un renforcement des propositions artistiques et des rencontres entre citoyens
TRAVAILLER PHYSIQUEMENT LE QUARTIER ET RENFORCER L'OCCUPATION DANS L'ESPACE PUBLIC	Proposition de créations collectives dans l'espace public	Installer les créations collectives avec les habitants dans des espaces publics, plus particulièrement sur des lieux de passage/de vie : Résidence Fraternité, Place Ferrer, Parc Halkin, …
	Valorisation des œuvres /expressions citoyennes et des récits	Valoriser les œuvres et récits d'habitants : lors d'expos, de balades guidées, d'évènements inauguratifs ou autres, … ; dans l'espace public, dans les locaux du CCOM, …
	Mise en place de spectacles et ateliers en extérieur	Spectacles ou ateliers : Résidence Fraternité - à destination prioritaire des habitants des logis sociaux et des résidents de la Maison de Repos voisine, Spectacles ou ateliers : Parc Halkin - à destination des promeneurs du parc et des habitants des rues connexes, Spectacles ou ateliers : Place Ferrer - en vue de renforcer l'image « d'un centre » rassembleur
	Renforcement d'une attention envers des habitants « excentrés »	Proposer une présence artistique avec musicien, comédien, … dans des rues plus « éloignées », isolées du quartier (rues adjacentes au stade du Standard, quartier du Val Benoit, …) Mettre en place des propositions (ateliers, moments de rencontre, …) « ciblées » vers ces lieux (invitations aux habitants de ces rues, attention particulière aux échanges avec eux, …)
	Histoire des lieux	Se réapproprier les espaces CCOM occupés ensemble, avec les habitants/groupes fréquentant ces lieux : aménager les locaux ensemble, y valoriser paroles et œuvres, …
		Transformations attendues : ➔ Une revalorisation et une réappropriation de l'image du quartier par et pour ses habitants ➔ Une confiance renforcée envers son espace de vie, envers les autres

2.3.3.2 Opération culturelle à Angleur

Fenêtres… au coin de nos rues

Fenêtres…
au coin de nos rues

Objectifs opérationnels	Moyens	Echelonnage : court terme, moyen terme, long terme …
DEPLOYER LES ESPACES de RENCONTRE, CREATIVITE ET EXPRESSION (médiation et diffusion) **JOYEUX ET FESTIFS**	Des ateliers artistiques, créatifs et d'expression	- Redéfinir la formule chaque année pour rester pertinent : *Quelles techniques ? accordéon, peinture, chant, mots/écriture, mosaïque, vannerie,… Quelle fréquence ? hebdomadaire, mensuel, cycle,… Quels animateurs ?* - Créer des espaces de rencontre, de partage entre certains ateliers : via une journée créative, une sortie culturelle collective,… - Proposer un moment de rencontre annuel lors duquel tous les ateliers sont invités. - Encourager la participation de chacun (voire la co-construction) à la fois au sein de certains ateliers ET à des dynamiques collectives, des projets participatifs au quartier,… - Intensifier la médiation culturelle au sein des ateliers. → Transformation attendue : une expression citoyenne, créative et participative renforcée
	Des événements artistiques, créatifs et d'expression	- Intensifier des événements qui font sens dans la dynamique de quartier tels que : brocante musicale, bals guinguettes, chorales d'un jour, concerts, journées créatives (enfants/familles/ados/adultes), animations, lectures-débats, conférences sur des questions citoyennes,… - Créer de nouveaux événements pertinents au regard de ce qui se vit/dit dans le quartier. - Accentuer progressivement la co-construction de certains de ces événements avec des groupes ou habitants angleurois. → Transformation attendue : une plus grande reconnaissance de l'identité et de la diversité des citoyens et groupements
	Des stages	- Redéfinir la formule chaque année pour rester pertinent : *Quelles demandes ? Quelles disciplines ? Quelle tranche d'âge ? Quelle fréquence ? Animés par qui ? …* - Construire en collaboration avec d'autres (lien avec Liège et ailleurs) : Ateliers 04, Jeunesses Musicales, CC liégeois,… - Encourager les interventions d'habitants ou groupes angleurois dans le stage, créer davantage de liens entre le stage et d'autres projets sur le quartier (menés par le CCOM ou des partenaires). → Transformation attendue : un renforcement d'une connexion entre les ressources du quartier et les enfants
	Des espaces de valorisation des créations/expressions des Angleurois	- Maintenir l'organisation de l'annuelle Expo des artistes angleurois, en intensifier la participation/co-construction des artistes, y inclure la participation d'écoles et autres groupes en fonction des opportunités,… - Proposer d'autres expos au regard du contexte angleurois et de ce qui se construit dans le quartier, comme nous avons pu le faire auparavant avec des expos telles que « Artistes en herbe » (contexte Covid - 2021) ou « De l'eau dans les maisons » (contexte inondations - 2022). - Être attentives aux rendez-vous ponctuels valorisant les talents artistiques angleurois (art plastique et art vivant), renforçant ainsi la confiance d'Angleurois (en soi, en les autres, en l'avenir). Les poursuivre et les intensifier comme nous avons pu le faire auparavant par exemple avec des moments de rencontres chantés (valorisation de différents ateliers/groupes chant), ou contés (« Folletti » - 2022). - Diversifier les lieux de valorisation : Péralta mais aussi d'autres locaux à Angleur, en intérieur et en extérieur, à Angleur mais aussi ailleurs en collaboration avec des partenaires (comme nous avons pu le faire en 2022 avec l'Expo « De l'eau dans les maisons » proposée au CC Namur en lien avec le RWLP). - Saisir ces espaces de valorisation comme des opportunités de faire se rencontrer des Angleurois de différents mini-quartiers (contribuer à déconstruire les a priori entre mini-quartiers et (re)créer des ponts entre eux). → Transformation attendue : une valorisation renforcée des talents angleurois

SUITE « DEPLOYER DES ESPACES de RENCONTRE (…) »	Des sorties culturelles à Angleur, Liège ou ailleurs	Organiser des sorties culturelles avec des groupes d'enfants et/ou d'adultes A Angleur : Musée plein air Sart Tilman, Ile aux corsaires, Expos (des artistes angleurois notamment),… A Liège en collaboration avec partenaires liégeois : expo Diver'cité CCR, expo Tempo Color CC Chiroux, expos thématiques au CC Chiroux ou CC Chênée,… Ailleurs en collaboration avec d'autres partenaires. → Transformation attendue : un quartier et ses habitants reliés à leur environnement
POURSUIVRE le travail initié depuis covid/inondations (mini-quartiers, « là où sont les personnes ») **EN RUE, EN EXTERIEUR,** (intensification des rencontres/propositions artistiques)	Des moments artistiques, musicaux en rue/en extérieur … en différents endroits d'Angleur considérés comme mini-quartiers (« aller vers ») : Kinkempois, Péralta, Rues Vaudrée/Lemonnier, Rues St Jacques/Lecocq, Quai st Paul, Garde-Dieu, derrière la place Jadoulle, Buildings logis sociaux, Sart Tilman/Charles Davin,… … sous différentes formes (concerts, apéro musical, démonstration…) … en statique ou en ambulant … en engageant des artistes extérieurs ET en valorisant les ressources du quartier (groupes artistiques membres du CCOM, habitants-artistes,…)	Intensifier ces moments artistiques en gardant en tête de : - Equilibrer les propositions en différents lieux. - Trouver un équilibre entre la dynamique « aller vers » les mini-quartiers (obj. : proximité au sein des mini-quartiers d'Angleur) et celle d'encourager la mobilité vers des lieux centraux rassembleurs comme Péralta (obj. : regrouper, créer des ponts). - S'appuyer sur les richesses et difficultés propres à chaque quartier, et soutenir les initiatives émergeantes dans les mini-quartiers (sentiment de confiance - en soi, en les autres, en l'avenir). - Associer des partenaires (écoles, associations,…) à cette dynamique (sachant que certains partenaires sont plus directement liés à l'un ou l'autre mini-quartier). - Encourager des Angleurois à sortir de leur maison, d'être et de faire ensemble, de faire patrimoine commun,… - S'appuyer sur une certaine expertise née de notre travail avec des habitants durant la période Covid et post-inondations (dès 2020) : projets, outils, méthodes, répertoire d'artistes ayant montré une grande faculté d'adaptation,… et sans cesse nourrie par des formations (not. Paideia, droits culturels,…). - S'appuyer sur des mécanismes de solidarité nés pendant le Covid et les inondations : nouveaux liens à son (mini-) quartier, nouveaux liens entre des personnes, réseautage au sein des mini-quartiers, sentiment d'appartenance, naissance de pages Facebook dédiées aux mini-quartiers,… → Transformation attendue : plus de liens et de participation au sein des mini-quartiers
RENFORCER LE RESEAUTAGE : CITOYENS ET PARTENAIRES	Une approche individuelle avec des citoyens	Maintenir à long terme : - une présence dans des endroits de vie/de passage stratégiques (buildings logements sociaux, sortie des écoles, plaines de jeux, parcs et bancs publics, itinéraires de balades canines,…), à l'occasion de flyering, à différents moments de la semaine/journée, lors de fêtes ou événements dans le quartier,… - des contacts réguliers avec les plus fragilisés (téléphone, mails, envois postaux). → Transformation attendue : un renforcement de la confiance citoyens/CCOM
	Une approche collective avec des citoyens	Maintenir à long terme : - des activités proposées en rue, dans des endroits de vie/de passage stratégiques : distribution de café/livres, moments créatifs,… - une activité de rencontre hebdomadaire/régulière ouverte à tous, lieu de premier contact, (type le Moment-café mis en place dès 2021) …avec une attention particulière aux personnes fragilisées, → Transformation attendue : un renforcement de la confiance citoyens/CCOM et dans le collectif
	Avec les partenaires angleurois : *(écoles, bibliothèque, maison médicale, MJ, Ville de Liège, Angleur Sport, CASA, ONE, Ligue des familles, Logis social, CPAS, Comité de quartier, associations, commerçants,…)*	- Rester en contact régulier avec ces partenaires, de manière informelle, au détour de projets communs ou lors de rencontres plus formelles. - Soutenir/participer à des projets portés par des partenaires angleurois dans une logique de dynamique de quartier (projets du type : fêtes de quartier, Fête de la soupe, Livres croissant et chocolat, Balades,…) - Proposer un moment d'échanges aux travailleurs des opérateurs ou associations qui développent une dynamique à Angleur. → Transformation attendue : un maintien et un renforcement des contacts entre partenaires angleurois.
	Avec des partenaires liégeois et d'ailleurs	- Participer/soutenir/collaborer à des activités ou opérations culturelles de partenaires plus larges (type Babillage, TempoColor, Expositions,…) → Transformation attendue : un maintien et un renforcement des contacts avec des partenaires liégeois/autres.

2.3.4 L'impact visé sur l'exercice du droit à la culture (rencontre et renforcement des fonctions culturelles) et la réduction des inégalités dans l'exercice de ce droit

Des transformations attendues…

…à Sclessin, vers…

- Une communication/information plus pertinente au service du citoyen
- Une dynamique associative de quartier plus efficiente au service du citoyen
- Une participation et une coopération citoyennes et associatives plus ancrées
- Un renforcement de la reconnaissance des identités et de la diversité des citoyens
- Un réseau associatif actif et réactif
- Un quartier où il fait bon vivre ensemble, une confiance renforcée envers son espace de vie, envers les autres, …
- Une vie culturelle de quartier plus décloisonnée et plus cohérente
- Un renforcement d'une vision collective des ressources du quartier
- Un quartier relié à sa Ville
- Des ateliers/stages en lien avec les dynamiques du quartier, qui encouragent l'expression, la rencontre, la participation et la (re)découverte du quartier
- Un renforcement des propositions artistiques et des rencontres entre citoyens
- Une revalorisation et une réappropriation de l'image du quartier par et pour ses habitants
- Une confiance renforcée envers son espace de vie, envers les autres

…à Angleur, vers…

- Une expression citoyenne, créative et participative renforcée
- Une plus grande reconnaissance de l'identité et de la diversité des citoyens et groupements
- Un renforcement d'une connexion entre les ressources du quartier et les enfants
- Une valorisation renforcée des talents angleurois
- Un quartier et ses habitants reliés à leur environnement
- Plus de liens et de participation au sein des mini-quartiers
- Un maintien et un renforcement de la confiance citoyens/CCOM
- Un maintien et un renforcement de la confiance citoyens/CCOM et dans le collectif
- Un maintien et un renforcement des contacts entre partenaires angleurois
- Un maintien et un renforcement des contacts avec des partenaires liégeois/autres.

2.3.5 Partenariats prévus

Lecture publique *Bibliothèque locale de Sclessin* *Bibliothèque locale d'Angleur*	Cohabitation - Accueils d'expositions Animations et Ateliers
Maisons des jeunes *Angleur1313 – Kinkempois - Sclessin*	Mise en place d'un calendrier cohérent pour les activités « enfants » - Participation aux projets : Halloween, Après-midi sportive…
ONE/Croix-Rouge	Collaborations sur les projets parents/enfants

Dispositifs Proximité Ville de Liège Asbl CASA	Des équipes d'animateurs initient des projets auxquels nous collaborons. Ces projets accordent une attention particulière aux personnes fragilisées/isolées et se déroulent dans l'espace public.
Des écoles	Collaborations projets (PECA, …)
Les associations membres Et d'autres « non membres »	Nous sommes régulièrement en contact avec les responsables (notamment par les occupations de locaux). Nous les sollicitions comme ressources sur le quartier pour divers projets en lien avec le travail de base et les opérations culturelles.
ATD quart monde, RWLP, IHOES	Leurs objectifs et les nôtres ont des points de convergence en veillant à replacer le citoyen au centre des préoccupations et des récits.
Des Habitants	Des groupes émergeants, des initiatives citoyennes entendues ou soutenues ou orientées vers…

2.3.6 Démarches, procédures et méthodes pour l'autoévaluation et l'analyse partagée

2.3.6.1 L'évaluation, un processus

La co-construction et l'évaluation d'un projet se réfléchissent en parallèle. Nous lions les deux. Dès lors, l'évaluation se concrétisera via le processus suivant.

Dès le départ, avec des partenaires et habitants, des objectifs seront définis (*que voulons-nous réaliser ? pour quels publics/territoires ?*) en lien avec des constats effectués et des transformations attendues. Des moyens seront posés afin de relier constats et résultats attendus (v. points 2.3.3.1 et 2.3.3.2 Opérations culturelles à Sclessin et Angleur).

Nous nous interrogerons également sur le fait que ces objectifs participent ou non de l'enjeu défini pour notre territoire et participent ou non à augmenter l'exercice de l'ensemble des Droits Culturels par tous et pour tous dans le respect de l'ensemble des Droits humains.

Ci-dessous un exemple de cette étape du processus (exemple relatif à l'évaluation de l'opération culturelle « Fenêtres… au coin de nos rues » proposée pour le territoire d'Angleur).

Rappel Objectifs Généraux de **l'enjeu**	Questions à se poser
Encourager un sentiment de confiance – en soi, en les autres, en l'avenir	- Proposons-nous à des habitants d'expérimenter : Des réussites, des découvertes, des moments de sérénité ? Des relations aux autres satisfaisantes ? - Leur permettons-nous d'envisager un avenir serein ? De le rêver de manière positive ? - Ouvrons-nous des possibles ? Où les habitants ont du pouvoir d'agir ?
Renforcer la participation (co-construction) citoyenne	- Proposons-nous à des habitants d'expérimenter des formes de participation ? A quels niveaux ? - Ouvrons-nous les différentes possibilités ? - Laissons-nous la place aux initiatives ? - Soutenons-nous des idées autres ?

Contribuer à (re)créer une proximité au sein des mini-quartiers d'Angleur	- Proposons-nous à des habitants d'expérimenter : Des relations à leurs voisins proches ? Des liens de coopération ? Des solidarités ? - Vivent-ils des moments d'échange, de relations positives ? - Ces relations perdurent-elles ?
Contribuer à déconstruire les a priori entre mini-quartiers et (re)créer des ponts entre eux	- Proposons-nous à des habitants d'expérimenter : Des liens avec les autres mini-quartiers ? La compréhension des vécus et la richesse de leurs différences ? Des rencontres, échanges d'information ou de vécu ou des solidarités concrètes ?
En veillant à : … une attention portée à la participation et la coopération, … une attention aux changements liés au quartier, … composer avec les incertitudes sociétales, … se rappeler que le décloisonnement des champs d'action est nécessaire, … être en accord/en lien avec le travail mené avec les écoles et avec les associations membres du CCOM (« travail de base »), … être en accord/en lien avec le travail mené dans le cadre de l'Intensification et la Coopération.	- Sommes-nous attentives à : … la participation et la coopération, … aux changements liés au quartier, … à composer avec les incertitudes sociétales, … à nous rappeler que le décloisonnement des champs d'action est nécessaire, … être en accord/en lien avec le travail mené avec les écoles et avec les associations membres du CCOM (travail de base), … être en accord/en lien avec le travail mené dans le cadre de l'Intensification et la Coopération.

Droits Culturels	Questions à se poser
Identité	Permettons-nous aux personnes de choisir et voir respecter leur identité culturelle dans la diversité de ses modes d'expression ?
Diversité	Permettons-nous aux personnes de connaître et voir respecter leur propre culture, ainsi que d'autres cultures ?
Patrimoine	Permettons-nous aux personnes d'accéder aux patrimoines culturels ? D'exprimer, partager et transmettre des héritages ?
Communauté	Permettons-nous aux personnes de se référer, ou non, à une ou plusieurs communautés culturelles ?
Participation	Permettons-nous aux personnes d'accéder et de participer librement à la vie culturelle ? De prendre une part, de donner une part, de prendre part ?
Education/Formation	Permettons-nous aux personnes de s'éduquer et de se former ? D'éduquer et de former dans le respect des identités culturelles ?
Information	Permettons-nous aux personnes d'avoir accès à une information libre et pluraliste qui contribue au plein développement de son identité culturelle ? De s'informer et informer ?
Coopération	Permettons-nous aux personnes de participer au développement culturel des communautés dont elle est membre ? A l'élaboration, à la mise en œuvre et à l'évaluation des décisions qui la concernent et qui ont un impact sur l'exercice de ses Droits Culturels ? Au développement de la coopération culturelle à ses différents niveaux ?

Pour vérifier que nous avançons dans le sens de la transformation, de l'impact souhaité, nous définirons également des questions d'évaluation (avec indicateurs et moyens de récolte) en lien avec les objectifs de l'opération culturelle. Ces questions seront pensées en lien avec les outils *Cible* (partenariats – résultats – moyens – créativité – transformation – mobilisation – méthodes – gestion) et *Paideia* (identité – diversité – patrimoine – communauté – participation – éducation/formation – information – coopération).

Ci-dessous un exemple de cette étape du processus (exemple relatif à l'évaluation de l'opération culturelle « Fenêtres… au coin de nos rues » proposée pour le territoire d'Angleur).

Objectifs	**Territoires/ Publics**	**Questions d'évaluation**	**Indicateurs**	**Récolte**
Repris dans le tableau précédent		Quelles questions se poser pour vérifier l'objectif ?	Quels éléments concrets pour répondre à la question ?	Quels moyens - créatifs - pour récolter les indicateurs ?
Déployer les espaces de rencontre, de créativité et d'expression (médiation et diffusion), joyeux et festifs	Des habitants angleurois	Avons-nous déployé ces espaces ?	En cours de réflexion	En cours de réflexion
		Cela a-t-il été des moments de créativité, de rencontre, d'expression ?		
		Avons-nous proposé des rencontres avec des œuvres ?		
		Avons-nous permis aux participants de porter un regard sur celles-ci ? De le partager ?		
		Ces moments étaient-ils joyeux, festifs ?		
		Avons-nous utilisé les ressources du quartier ?		
		Ces propositions étaient-elles co-construites ?		
Poursuivre le travail initié depuis le covid et les inondations, dans les mini-quartiers, (« là où sont les personnes »), en rue, en extérieur, (intensification des rencontres/propositions artistiques)	Des habitants de différents endroits d'Angleur considérés comme mini-quartiers (« aller vers ») :	Avons-nous été présentes davantage dans les mini-quartiers, là où sont les gens ?	En cours de réflexion	En cours de réflexion
		Avons-nous proposé des activités en rue ? En extérieur ? En nombre ?		
		Avons-nous rencontré des habitants ? Les habitués ? Des nouvelles rencontres ?		
		Avons-nous favorisé la co-construction des actions ? A quels niveaux ?		

	Kinkempois, Péralta, Rues Vaudrée/Lemonnier, Rues St Jacques/Lecocq, Quai st Paul, Garde-Dieu, derrière la place Jadoulle, Buildings logis sociaux, Sart Tilman/Charles Davin,… Des habitants angleurois	Avons-nous initié ou soutenu des organisations locales existantes ou émergentes ?		
Renforcer le réseautage avec les citoyens et les partenaires	Des habitants angleurois, des partenaires locaux et d'ailleurs	Avons-nous été présents régulièrement ? Avec nos propositions ? Et/ou dans des propositions venant d'autres citoyens ou associations ?	En cours de réflexion	En cours de réflexion
		Avons-nous favorisé les contacts avec les acteurs existants sur Angleur ?		
		Avons-nous essayé de collaborer ? De les intégrer dans les projets et activités ?		
		Nous sommes-nous coordonnés avec eux ?		
		Avons-nous mis le quartier en contact avec des partenaires nouveaux ? Angleurois ? Liégeois ?		

Les exemples proposés ici sont en lien avec l'opération culturelle proposée à Angleur. Le même travail est effectué par l'équipe pour l'opération culturelle à Sclessin.

Pour le travail de base, nous mettrons l'accent sur les aspects quantitatifs et répartis sur les deux quartiers.

Ces outils ne sont pas figés. Certaines parties sont encore à l'état d'ébauche. Ils seront ajustés, retravaillés, notamment suivant nos échanges avec le Conseil d'Orientation et notre accompagnateur.

2.3.6.2 L'exercice des Droits Culturels

Comme déjà précisé, la direction du centre culturel fait partie du groupe de travail, qui se forme à la méthode *Paideia*. Dans le cadre de ce chantier, il s'agit de se frotter à cette méthode en la mettant aussi en lien avec d'autres nuances des Droits Culturels, d'autres référentiels. Trois animatrices de l'équipes participent aux moments de formation et de réflexion en lien avec le groupe belge *Paideia* (ASTRAC, Culture et Démocratie, directions de centres culturels FWB). Voir les points 2.3.4. et 2.3.6.1. où cette question est abordée.

2.3.6.3 Une évaluation continue

Nous avons vu, au fur et à mesure des années, l'importance à toujours se rappeler du fait que l'outil de l'autoévaluation est au service d'une meilleure adaptation pour et avec les citoyens. Il ne doit pas devenir un moyen de contrôle quantitatif ou qualitatif. Ce qui serait à l'encontre du travail démocratique en lien avec les droits humains et culturels que nous portons dans le secteur.

Sur la durée du contrat-programme, les opérations culturelles seront régulièrement évaluées, en tout ou en partie, avec le Conseil d'Orientation.

2.3.6.4 L'analyse partagée

Pour l'analyse partagée, nous rencontrerons les membres du Conseil d'Orientation une fois par an avec un ordre du jour en lien avec cette analyse partagée. Avec eux, nous ferons le choix des moments, des formes et des moyens à mettre en place en vue de rendre cette analyse partagée continue et vivante. Tout comme pour les analyses partagées dont vous avez pu découvrir les expressions et les conclusions, nous veillerons à privilégier des outils créatifs et expressifs.

Nous nous engageons à une rencontre de travail (annuelle) avec les partenaires locaux FWB. Nous intensifierons cette analyse partagée au cours des deux derniers exercices de ce quinquennat.

2.4 Contribution d'une Action Culturelle Intensifiée[19]

[19] Présentée dans ce dossier, synthèse du dossier Intensification. Pour la partie complète, voir annexes.

1. Introduction

À l'occasion de cette demande de renouvellement de reconnaissance de l'action culturelle intensifiée, les 4 Centres culturels qui y sont associés ont procédé à une autoévaluation du projet d'intensification, ont (re)mis en commun les résultats de leurs analyses partagées propres et ont poursuivi leur réflexion commune, en consultant également les opérateurs socioculturels actifs sur la Ville de Liège, afin de consolider le projet. Les Ateliers 04 (CEC adossé au Centre culturel des Chiroux) et le Comité culturel Droixhe-Bressoux sont parties prenantes du projet d'intensification et sont donc des interlocuteurs de premier plan dans le cadre de la définition et de la mise en œuvre de l'action culturelle intensifiée.

Le projet d'action culturelle intensifiée construit en commun est présenté dans son intégralité dans le dossier de reconnaissance du Centre culturel de Liège – Les Chiroux (partie 3), les lignes qui suivent en proposent une synthèse.

2. Autoévaluation de l'action culturelle intensifiée

L'autoévaluation réalisée porte d'une part sur des aspects institutionnels (fonctionnement de la collaboration et visibilité du projet) et d'autre part sur les opérations culturelles menées (*Sorties Autorisées ; BE BAP ; Culture-Ecole*).

Celle-ci met en avant un contexte de déploiement défavorable au projet (crise sanitaire, inondations et subvention obtenue deux fois moindre qu'espérée), mais surtout une collaboration entre les différentes structures qui fonctionne bien.

Du côté des opérations culturelles, **Sorties Autorisées**, avec la création du Centre de ressources, s'est développé en réponse à l'enjeu « Quelle ville pour demain ? ». Cette opération a particulièrement souffert du contexte difficile, mais les premiers jalons ont été posés et pourront se déployer pleinement durant le prochain Contrat-programme. Cette opération a permis par ailleurs d'alimenter la réflexion sur la question du quartier et du rapport à la ville.

L'opération **Be Bap** s'est quant à elle matérialisée à travers trois types de dispositifs, pour répondre à l'enjeu « La création artistique et la créativité » : Drôles d'Oizos ; les ateliers créatifs et stages en délocalisation ; et le Be Bap Bus. Be Bap a pu répondre aux objectifs formulés dans le cadre de l'enjeu et du développement des droits culturels, des pistes d'amélioration et de développement ont cependant été mises au jour.

Enfin, les ambitions relatives à l'enjeu **Culture-Ecole** ont dû être largement revues à la baisse en raison de la limitation du subventionnement de l'intensification. Plusieurs actions plus ponctuelles ont cependant pu être organisées, sans oublier les projets qui ont été menés par chacun des partenaires de l'intensification.

À partir des premiers jalons posés lors des cinq dernières années, le projet d'intensification ne demande qu'à se développer encore. L'objectif principal, qui est de déployer une action culturelle sur l'ensemble du territoire de la Ville de Liège pour permettre à tous les Liégeois et toutes les Liégeoises d'avoir la possibilité d'exercer leurs droits culturels, doit rester au cœur du projet. La pertinence de celui-ci a été établie et la collaboration entre les différentes parties prenantes (et en particulier, les 4 Centres culturels) fonctionne. Cela n'était pas gagné d'avance, après de nombreuses années à cohabiter sur le même territoire en se rencontrant très peu. Les enjeux à partir desquels déployer cet objectif général ont été repensés et affinés à partir des questions soulevées par l'autoévaluation.

3. Présentation des enjeux et questionnements propres à chaque Centre culturel

3.1 Centre culturel de Chênée

Dans son dossier de renouvellement de reconnaissance, le Centre culturel de Chênée a mis en avant un enjeu : : « Comment le Centre culturel peut-il accompagner la population vers un dépassement du manque de perspectives dans un contexte où les crises se succèdent, où leurs conséquences s'installent, engageant ainsi le citoyen à chercher sa place dans un monde en constante mutation ? ». À partir de celui-ci, trois hypothèses d'action et deux actions culturelles spécialisées seront explorées :
Trois hypothèses d'action :

- Se retrouver pour mieux s'ouvrir au monde.
- S'ouvrir au monde et le questionner.
- Investir l'espace public.

Trois opérations culturelles relatives à ces hypothèses :

- « Foyer Ardent »
- « Et si on en parlait? »
- « Allez, tous dehors! »

Deux actions culturelles spécialisées :

- Aide à la création.
- Culture/école.

Deux actions culturelles relatives à ces spécialisations :

- « Escales »
- « La quinzaine des ateliers »

3.2 Centre culturel Ourthe et Meuse

Dans le cadre de son dossier de demande de renouvellement de reconnaissance, le CCOM a défini un enjeu et une opération culturelle par quartier, à partir d'un constat : « Quartiers en chantier. Les repères des habitants d'Angleur et Sclessin ont été ébranlés : Covid, inondations, chantier du tram… Cela a provoqué des changements à de nombreux niveaux : relationnel, urbanistique, patrimonial, démographique, culturel, familial, amical, associatif, financier, socio-médical… qui laissent apparaître une prégnance de plus en plus marquée aux incertitudes. Ces changements vont se vivre, avec ou sans l'implication des habitants. En Centre culturel, nous défendons l'option « avec »! »

À Sclessin :

- Un enjeu : « Ensemble, une (re)mise en lumière et en couleurs via une (re)connexion des uns et des autres. En s'appuyant sur un tissu associatif riche et au travers d'une dynamique participative et collective ».
- Une opération culturelle : « Fenêtres… sur les richesses sclessinoises ».

À Angleur :

- Un enjeu : « Avec des citoyens et des partenaires, une (re)construction d'un commun vivant. Pour moi, pour nous, pour d'autres - ici, ailleurs, aujourd'hui et demain ».
- Une opération culturelle : « Fenêtres… au coin de nos rues ».

3.3 Foyer culturel de Jupille-Wandre

Le Foyer culturel de Jupille-Wandre propose dans sa demande de renouvellement de reconnaissance un enjeu : « Décoder et soutenir ce qui est culture aux yeux des Jupillois/Wandruziens tout en développant une vie culturelle diversifiée et inclusive au sein des quartiers de notre territoire, cette démarche globale intégrant une réflexion critique sur nos vécus en évolution. » et une opération culturelle : « Quartiers en culture », elle-même déclinée en 4 volets : « En avant les enfants », « Enchanter son territoire », « Construire des citoyens de demain », « Peca ».

3.4 Centre culturel de Liège – Les Chiroux

Les Chiroux ont défini deux enjeux dans le cadre de leur demande de renouvellement de reconnaissance : « Les jeunes, opérateurs culturels à part entière » et « Les Liégeois·es, à l'écoute d'un monde en transformation pour une ville à ressentir, à réfléchir et à créer, à l'image de leurs aspirations ». Ces enjeux seront abordés à travers trois opérations culturelles :

- « Babillage »
- « TempoColor »
- « Quarti[e]mouvant »

Les Chiroux proposent également une action culturelle spécialisée en Diffusion des Arts de la Scène.

3.5 Un contexte commun et spécifique

Les enjeux définis par chacun des quatre Centres culturels émergent d'un contexte à la fois commun et spécifique. Ils s'inscrivent en effet dans un contexte général de manque de perspectives face à des crises successives (sanitaire, climatique, économique, etc.) et dans un contexte local particulièrement chamboulé par les transformations importantes vécues par la ville de Liège. Chaque Centre culturel s'inscrit cependant également dans le contexte spécifique de son quartier et de sa réalité quotidienne.

4. Définitions des enjeux du projet d'intensification

À partir des autoévaluations et des analyses partagées propres à chaque structure, des enjeux définis par chaque Centre culturel (voir point 2) et de l'autoévaluation de l'action culturelle intensifiée précédemment évoquée, trois pistes d'enjeux ont émergé. Celles-ci ont été discutées lors de l'appel à manifestation d'intérêt du 14 février 2023 puis lors des Conseils d'Orientation des 4 Centres culturels, pour aboutir à la définition des trois enjeux du projet d'intensification et d'un défi institutionnel. Ce projet d'action intensifiée entend à la fois porter des activités propres, mais aussi s'intégrer et soutenir les actions culturelles générales de chaque partenaire.

4.1 Enjeux du projet d'action culturelle intensifiée

ENJEU 1 : Des quartiers à décloisonner, des dynamiques socioculturelles locales à renforcer

Inviter les Liégeoises et Liégeois à poser un autre regard sur leur Ville, à explorer ses potentialités, à découvrir les ressources qui s'y trouvent, mais aussi à s'approprier celles-ci au mieux; Inviter les citoyens et citoyennes à s'en saisir, qu'elles soient patrimoniales, artistiques et/ou socio-culturelles; Disséminer des outils, expériences et compétences nés dans certains quartiers ailleurs dans la ville et l'arrondissement de Liège; S'inspirer pour cela de ce qui se fait ailleurs, dans d'autres villes.

Si les Centres culturels n'ont pas dans leurs pouvoirs celui d'améliorer la mobilité sur le territoire de la ville, ils peuvent en revanche accompagner les transformations en cours sur celui-ci et œuvrer à mettre en valeur et en lumière des trajectoires possibles, des liaisons existantes, pour le [re]lier. Ils peuvent également soutenir et visibiliser les initiatives locales en développant certaines fonctions culturelles (diffusion, création et créativité) pour mettre en avant les attraits artistiques et culturels de chaque quartier et ainsi favoriser les déplacements.

=> Cette dimension de l'enjeu sera explorée par l'opération 1 : **Sorties autorisées**, qui consiste en un Centre de Ressources (mettant à disposition d'autres structures des fiches d'animation, mais aussi un agenda et un répertoire organisé par quartier), en un moment de rencontre annuel entre les opérateurs socioculturels de la Ville de Liège, et en un événement invitant les Liégeois et les Liégeoises à (re)découvrir les liaisons douces nouvelles ou existantes sur le territoire.

Inviter les habitantes et habitants à se réapproprier leurs lieux de vie, avec une attention particulière pour l'espace public, espace commun et partagé. En s'appuyant sur les richesses et ressources existantes, faire des lieux de vie des lieux chaleureux, accueillants, où échanger, où défendre et exercer ses droits, et en particulier ses droits culturels. Encourager la participation des habitants et habitantes aux prises de décisions qui concernent leurs quartiers. Favoriser la rencontre et les liens entre les habitants, habitantes et les usagers, usagères de chaque quartier. Soutenir et développer les dynamiques socioculturelles locales.

=> Cette dimension de l'enjeu sera explorée par l'opération 2 : **Quartiers Pluriels**, qui consiste à s'installer durant deux années dans un quartier liégeois moins doté en propositions culturelles pour y coconstruire, avec les associations locales et les habitants et habitantes, un projet visant à faire émerger et mettre en valeur les perceptions qu'ont les habitants et habitantes de leur quartier, mais aussi de renforcer les atouts de celui-ci.

ENJEU 2 : La créativité et l'expression artistique pour exprimer des solidarités dans un monde qui bouge

Offrir à tous les Liégeois et toutes les Liégeoises la possibilité de s'exprimer de manière artistique et créative sur ses aspirations citoyennes, à l'échelle de son quartier, de sa ville ou du monde, en diminuant les obstacles géographiques, symboliques et économiques à ces pratiques. Mettre en valeur les productions réalisées pour faire écho à ces expressions, les diffuser largement. Soutenir les dynamiques locales existantes par des propositions créatives et initier/développer/renforcer les initiatives socioculturelles dans des quartiers moins riches en opérateurs culturels.

=> Cet enjeu sera exploré principalement par l'opération 3, **BE BAP**, mais aussi par l'opération 2, **Quartiers Pluriels**. L'opération **BE BAP,** portée principalement par le CEC les Ateliers 04, développe des projets qui allient citoyenneté, expression et créativité, aux quatre coins de Liège.

ENJEU 3 : Soutenir les Liégeois et Liégeoises de demain dans l'exercice de leurs droits culturels

Soutenir les jeunes Liégeois et les jeunes Liégeoise, et en particulier les ados, dans l'expression créative de leurs visions du monde, de leur ville, de leur quartier. Les impliquer dans la construction de projets socioculturels. Se saisir des opportunités offertes par le PECA à cet égard.

=> Cet enjeu sera exploré de façon transversale, à travers les trois opérations culturelles (Sorties Autorisées, Quartiers Pluriels et Be Bap), dans le cadre desquelles une attention particulière sera portée aux jeunes, mais aussi à travers le travail de la Coopération Culturelle Régionale et en soutenant l'Action Culturelle Générale de chaque Centre culturel.

4.2 Un défi institutionnel : Un rôle à jouer dans le maillage socio-culturel liégeois

Organiser et articuler un réseau pour les opérateurs socioculturels sur le territoire de la Ville de Liège, fait de moments de rencontres et d'échanges, pour favoriser le dialogue et les possibilités de construire ensemble. Dépasser les logiques de concurrences pour instaurer un esprit de collaboration, à l'échelle de la Ville. Rendre visible les nombreux acteurs et nombreuses initiatives culturelles existantes à Liège, au bénéfice de tous les Liégeois et toutes les Liégeoises.

=> Ce défi sera exploré à travers l'opération 1 : **Sorties Autorisées.**

5. Parité financière

5.1 Subvention demandée

Nous demandons une subvention annuelle de 200.000€ pour laquelle la Ville de Liège et la Province sont à même de garantir la parité tout au long du Contrat-programme (voir point suivant). Pour rappel, ce même montant était déjà celui que nous demandions lors de notre première reconnaissance.

5.2 Parité

En 2025, les Pouvoirs locaux assureront une intervention de 1 105 496,75 € pour une intervention de 990 052,52 € de la FWB (comprenant les 200.000 € sollicités). La parité est donc largement assurée. En 2029, avec la poursuite de l'augmentation de 2%/an, la FWB atteindra 1 071 664,69 € quand les Pouvoirs locaux apporteront 1 152 509,38 €. Là encore, le principe de parité est rencontré.

Parités année 2023

						Totaux
FWB	**Chiroux**	**Chênée**	**Jupille**	**Ourthe-et-Meuse**	**Droixhe**	
Actions culturelles générales et	301.425,66	124.976,59	124.976,59	124.976,59	0,00	
*Action culturelle spécialisée**		*106.727,00*				
Sous total	**301.425,66**	**124.976,59**	**124.976,59**	**124.976,59**	**0,00**	**676.355,43**
Action culturelle intensifiée						124.975,59
TOTAL						**801.331,02**
POUVOIRS LOCAUX						
Ville de Liège	**Chiroux**	**Chênée**	**Jupille**	**Ourthe-et-Meuse**	**Droixhe**	
Subvention ordinaire 4CC	175.842,00	132.700,00	60.389,00	63.000,00	51.607,00	
CEC At04	15.000,00					
Aides indirectes	241.687,25	125.992,44	87.279,20	93.213,72		
Total	**432.529,25**	**258.692,44**	**147.668,20**	**156.213,72**	**51.607,00**	**1.046.710,60**
Province de Liège	**Chiroux**	**Chênée**	**Jupille**	**Ourthe-et-Meuse**	**Droixhe**	
Subvention ordinaire CC	9.420,00					
Subvention ACI	5.000,00	7.240,00	7.240,00	7.240,00		
Total	**14.420,00**	**7.240,00**	**7.240,00**	**7.240,00**	**0,00**	**36.140,00**
TOTAL						**1.082.850,60**

* non soumise à la parité

Parités année 2024

						Totaux
FWB	**Chiroux**	**Chênée**	**Jupille**	**Ourthe-et-Meuse**	**Droixhe**	
Actions culturelles générales et	307.454,17	127.476,12	127.476,12	127.476,12	0,00	
*Action culturelle spécialisée**	*0,00*	*108.861,54*	*0,00*	*0,00*	*0,00*	
Sous total	**307.454,17**	**236.337,66**	**127.476,12**	**127.476,12**	**0,00**	**798.744,08**
Action culturelle intensifiée						127.475,10
TOTAL						**926.219,18**
POUVOIRS LOCAUX						
Ville de Liège	**Chiroux**	**Chênée**	**Jupille**	**Ourthe-et-Meuse**	**Droixhe**	
Subvention ordinaire 4CC	175.842,00	132.700,00	60.389,00	63.000,00	51.607,00	
CEC At04	15.000,00					
Aides indirectes	246.520,99	128.512,29	89.024,78	95.077,99		
Total	**437.362,99**	**261.212,29**	**149.413,78**	**158.077,99**	**51.607,00**	**1.057.674,06**
Province de Liège	**Chiroux**	**Chênée**	**Jupille**	**Ourthe-et-Meuse**	**Droixhe**	
Subvention ordinaire CC	9.420,00					
Subvention ACI	5.000,00	7.240,00	7.240,00	7.240,00		
Total	**14.420,00**	**7.240,00**	**7.240,00**	**7.240,00**	**0,00**	**36.140,00**
TOTAL						**1.093.814,06**

* non soumise à la parité

Parités année 2025

						Totaux
FWB	**Chiroux**	**Chênée**	**Jupille**	**Ourthe-et-Meuse**	**Droixhe**	
Actions culturelles générales et	399.975,59	130.025,64	130.025,64	130.025,64		
*Actions culturelles spécialisées**		*161.038,77*				
Sous-total	**399.975,59**	**130.025,64**	**130.025,64**	**130.025,64**		**790.052,52**
Action culturelle intensifiée						**200.000,00**
TOTAL						**990.052,52**
POUVOIRS LOCAUX						
Ville de Liège	**Chiroux**	**Chênée**	**Jupille**	**Ourthe-et-Meuse**	**Droixhe**	
Subvention ordinaire 4CC	190.842,00	132.700,00	60.889,00	63.000,00	51.607,00	
Aides indirectes	251.451,41	131.082,53	90.805,28	96.979,55		
Total	**442.293,41**	**263.782,53**	**151.694,28**	**159.979,55**	**51.607,00**	**1.069.356,78**
Province de Liège	**Chiroux**	**Chênée**	**Jupille**	**Ourthe-et-Meuse**	**Droixhe**	
Subvention ordinaire CC	9.420,00					
Subvention ACI	5.000,00	7.240,00	7.240,00	7.240,00		
Total	**14.420,00**	**7.240,00**	**7.240,00**	**7.240,00**	**0,00**	**36.140,00**
TOTAL						**1.105.496,78**

***non soumises à la parité**

Parités année 2026

						Totaux
FWB	**Chiroux**	**Chênée**	**Jupille**	**Ourthe-et-Meuse**	**Droixhe**	
Actions culturelles générales et	407.975,10	132.626,16	132.626,16	132.626,16		
*Actions culturelles spécialisées**		*164.259,55*				
Sous-total	**407.975,10**	**132.626,16**	**132.626,16**	**132.626,16**	**0,00**	**805.853,57**
Action culturelle intensifiée						**204.000,00**
TOTAL						**1.009.853,57**
POUVOIRS LOCAUX						
Ville de Liège	**Chiroux**	**Chênée**	**Jupille**	**Ourthe-et-Meuse**	**Droixhe**	
Subvention ordinaire 4CC	190.842,00	132.700,00	60.889,00	63.000,00	51.607,00	
Aides indirectes	256.480,44	133.704,19	92.621,38	98.919,15		
Total	**447.322,44**	**266.404,19**	**153.510,38**	**161.919,15**	**51.607,00**	**1.080.763,15**
Province de Liège	**Chiroux**	**Chênée**	**Jupille**	**Ourthe-et-Meuse**	**Droixhe**	
Subvention ordinaire CC	9.420,00					
Subvention ACI	5.000,00	7.240,00	7.240,00	7.240,00		
Total	**14.420,00**	**7.240,00**	**7.240,00**	**7.240,00**	**0,00**	**36.140,00**
TOTAL						**1.116.903,15**

***non soumises à la parité**

Parités année 2027

						Totaux
FWB	**Chiroux**	**Chênée**	**Jupille**	**Ourthe-et-Meuse**	**Droixhe**	
Actions culturelles générales et	416.134,60	135.278,68	135.278,68	135.278,68		
*Actions culturelles spécialisées**		*167.544,74*				
Sous-total	**416.134,60**	**135.278,68**	**135.278,68**	**135.278,68**	**0,00**	**821.970,64**
Action culturelle intensifiée						**208.080,00**
TOTAL						**1.030.050,64**
POUVOIRS LOCAUX						
Ville de Liège	**Chiroux**	**Chênée**	**Jupille**	**Ourthe-et-Meuse**	**Droixhe**	
Subvention ordinaire 4CC	190.842,00	132.700,00	60.889,00	63.000,00	51.607,00	
Aides indirectes	261.610,05	136.378,27	94.473,81	100.897,53		
Total	**452.452,05**	**269.078,27**	**155.362,81**	**163.897,53**	**51.607,00**	**1.092.397,65**
Province de Liège	**Chiroux**	**Chênée**	**Jupille**	**Ourthe-et-Meuse**	**Droixhe**	
Subvention ordinaire CC	9.420,00					
Subvention ACI	5.000,00	7.240,00	7.240,00	7.240,00		
Total	**14.420,00**	**7.240,00**	**7.240,00**	**7.240,00**	**0,00**	**36.140,00**
TOTAL						**1.128.537,65**

***non soumises à la parité**

Parités année 2028

FWB	Chiroux	Chênée	Jupille	Ourthe-et-Meuse	Droixhe	Totaux
Actions culturelles générales et	424.457,30	137.984,25	137.984,25	137.984,25		
*Actions culturelles spécialisées**		*170.895,63*				
Sous-total	**424.457,30**	**137.984,25**	**137.984,25**	**137.984,25**	**0,00**	**838.410,06**
Action culturelle intensifiée						**208.080,00**
TOTAL						**1.046.490,06**
POUVOIRS LOCAUX						
Ville de Liège	**Chiroux**	**Chênée**	**Jupille**	**Ourthe-et-Meuse**	**Droixhe**	
Subvention ordinaire 4CC	190.842,00	132.700,00	60.889,00	63.000,00	51.607,00	
Aides indirectes	266.842,25	139.105,83	96.363,29	102.915,48		
Total	**457.684,25**	**271.805,83**	**157.252,29**	**165.915,48**	**51.607,00**	**1.104.264,85**
Province de Liège	**Chiroux**	**Chênée**	**Jupille**	**Ourthe-et-Meuse**	**Droixhe**	
Subvention ordinaire CC	9.420,00					
Subvention ACI	5.000,00	7.240,00	7.240,00	7.240,00		
Total	**14.420,00**	**7.240,00**	**7.240,00**	**7.240,00**	**0,00**	**36.140,00**
TOTAL						**1.140.404,85**

***non soumises à la parité**

Parités année 2029

FWB	Chiroux	Chênée	Jupille	Ourthe-et-Meuse	Droixhe	Totaux
Actions culturelles générales et	432.946,44	140.743,94	140.743,94	140.743,94		
*Actions culturelles spécialisées**		*174.313,54*				
Sous-total	**432.946,44**	**140.743,94**	**140.743,94**	**140.743,94**	**0,00**	**855.178,26**
Action culturelle intensifiée						**216.486,43**
TOTAL						**1.071.664,69**
POUVOIRS LOCAUX						
Ville de Liège	**Chiroux**	**Chênée**	**Jupille**	**Ourthe-et-Meuse**	**Droixhe**	
Subvention ordinaire 4CC	190.842,00	132.700,00	60.889,00	63.000,00	51.607,00	
Aides indirectes	272.179,09	141.887,95	98.290,55	104.973,79		
Total	**463.021,09**	**274.587,95**	**159.179,55**	**167.973,79**	**51.607,00**	**1.116.369,38**
Province de Liège	**Chiroux**	**Chênée**	**Jupille**	**Ourthe-et-Meuse**	**Droixhe**	
Subvention ordinaire CC	9.420,00					
Subvention ACI	5.000,00	7.240,00	7.240,00	7.240,00		
Total	**14.420,00**	**7.240,00**	**7.240,00**	**7.240,00**	**0,00**	**36.140,00**
TOTAL						**1.152.509,38**

***non soumises à la parité**

5.3 Emploi de la subvention

L'emploi de la subvention concernera en priorité la mise en place de nos opérations et des activités de chaque Centre culturels liégeois qui y sont liées. Ce qui, inévitablement, passe aussi par une augmentation des ressources humaines à disposition – élément intégré par ce budget prévisionnel. Pour ce faire, nous pouvons déjà compter sur un soutien de la Région wallonne via une subvention APE, reprise dans le poste Subventions et partenariats.

	2.025
REPORT - SUBVENTION - PROVISIONS	**261.294,14**
Report de résultat	0,00
Subventions et partenariats	261.294,14
FONCTIONNEMENT	**-110.980,07**
Frais de réprésentation et matériel	-1.040,40
Communication - Générale	-5.239,60
Coordination	-22.500,00
Personnel	-82.200,07
LA VILLE ET SES QUARTIERS	**-73.970,16**
Communication - Site / plateforme	-2.910,32
Sorties autorisées	-27.500,00
Quartiers pluriels	-43.559,84
LA CREATION ARTISTIQUE ET LA CREATIVITE	**-55.050,12**
Festival de Liège - Factory - ...	-5.000,00
LES LIEGEOIS DE DEMAIN	**-20.000,00**
Axe Jeune	-20.000,00
AUTRES ACTIONS	**-1.000,00**
Autres actions	-1.000,00
Cours de guitare	0,00
RESULTAT ANNEE	**293,79**

2.5 Le CCOM en lien avec la Coopération Culturelle Régionale

La structuration de la coopération de centres culturels

La coopération de centres culturels est actuellement portée par le Centre culturel de Soumagne (2020-2025). Un nouveau dossier de reconnaissance sera déposé par le Centre culturel de Soumagne, en 2024 avec la demande renouvèlement de la coopération de centres culturels.

Le projet inclut les 10 centres culturels reconnus dans l'arrondissement de Liège (Ans, Chênée, Flémalle, Herstal, Jupille-Wandre, Liège « Les Chiroux », Ourthe et Meuse, Seraing, Sprimont et Soumagne).

Le Centre culturel de Soumagne est désigné par les 9 autres centres culturels participant pour les représenter. Néanmoins, un organe de gestion est conventionné avec le Centre culturel Soumagne pour prendre en charge ce dispositif complémentaire. Il s'agit de la Coopération Culturelle Régionale de l'arrondissement de Liège ASBL (CCR/Liège). Ces décisions sont conventionnées. Elles seront renouvelées en 2024 pour 2025-2030.

La CCR/Liège réalise un travail sur le territoire de l'arrondissement de Liège en faveur du développement culturel territorial et de soutien aux centres culturels de ce territoire, depuis 2009, en se basant sur la structure de l'Agence régionale de développement culturel du Pays de Liège. Cette institution avait été créée en 2003 par la Communauté française pour combler l'absence, sur le territoire de Liège, d'un centre culturel régional.

Dès 2009, l'ambition est d'œuvrer en faveur du développement culturel d'un territoire large et de soutenir les centres culturels du territoire en matière de formations des acteurs culturels, d'assistance, d'aide à la création.... Une équipe de 4 personnes est constituée en 2013 et le projet global est lancé. Après un subventionnement annuel, elle a bénéficié d'une convention avec la Fédération Wallonie-Bruxelles, pour mener à bien ces missions de 2014 à 2029, avant une reconnaissance en 2020.

En 2020, elle est également désignée pour porter le consortium PECA sur le bassin de Liège, pour 3 ans. Une demande de reconnaissance comme référent scolaire pour l'arrondissement de Liège dans le cadre du PECA (2023-2028) a également été déposée en mai 2023 auprès de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Ainsi, cette annexe est un préambule au dossier complet qui sera déposé en 2024. Plusieurs démarches ou méthodologies sont décrites, les conclusions n'étant pas encore tirées. Nous y présentons également les contributions spécifiques des centres culturels liégeois (Chênée, Liège « Les Chiroux », Jupille-Wandre, Ourthe et Meuse et l'Action culturelle intensifiée sur la Ville de Liège) qui déposent leurs demandes de renouvèlement en juin 2023.

Les éléments institutionnels

L'identification de l'organe de gestion

Dénomination sociale	Adresse du siège social	Communes d'implantation	Site Internet	Coordonnatrice	Coordonnées	N° d'entreprise
Coopération Culturelle Régionale de l'arrondissement de Liège	Féronstrée 92 4000 Liège	Arrondissement de Liège (24 communes)	www.ccrliege.be	Justine Constant	coordination@ccrliege.be 04/223.78.44	0865.155.668

Sa structure

La gestion administrative :

Comme toutes les ASBL, la CCR/Liège a un OA et une AG avec les missions classiques dévolues à ces organes. Leur composition suit la législation sur les centres culturels avec une gestion conjointe et pluraliste par les représentants des pouvoirs publics et du secteur associatif. Elle a également une délégation à la gestion journalière et une équipe de travail.

L'équipe de travail est composée de 6 personnes (4,8 ETP) : une coordinatrice et 5 animatrices (dont 1,1 ETP en charge du PECA).

La gestion de projets :

La CCR/Liège a un fonctionnement de réseau et de nombreux partenaires et institutions sont sollicités dans l'orientation de l'action culturelle, dans la mise en place et la concrétisation des projets.

Son Conseil des directions — réunissant la coordinatrice et les 10 directeurs de centres culturels — opère comme une instance d'avis, à la manière d'un Conseil d'orientation et comme un lieu d'échange et de partage de pratique. Chaque directeur est référent de plusieurs projets en fonction de son expertise et affinité. Il joue un rôle de personne-ressource et de relais vers le Conseil des directions.

Au niveau de chaque projet, des plateformes sont constituées. Elles regroupent les partenaires du projet et co-construisent ce dernier. En fonction des besoins, des comités de pilotage sont constitués pour l'opérationnalisation.

Son infrastructure

La CCR/Liège ne possède pas d'infrastructure. Depuis juillet 2021, elle est établie en Féronstrée 92, au rez-de-chaussée de l'échevinat de la Culture de la Ville de Liège. L'équipe d'animation de la coopération occupe également, à temps partiel, un bureau dans les centres culturels d'Ans, de Liège *Les Chiroux* et de Seraing.

Toute la dynamique de travail mise en place par la CCR/Liège repose sur des actions réalisées hors les murs et/ou dans les lieux de ses partenaires et membres.

L'action culturelle

L'Auto-Évaluation et l'« analyse partagée »

Au niveau de l'organisation et de l'institution, la dynamique d'auto-évaluation fait partie de l'ADN de la CCR/Liège : ses projets étant toujours coconstruits avec d'autres, prévoir des démarches d'évaluation, réajuster ses actions, éprouver le fonctionnement de ses instances est très régulier.

Le volet bilantaire

Au niveau quantitatif, elle collecte actuellement les données chiffrées de ses actions. Elle cherche à visualiser les partenaires impliqués, les publics touchés, le maillage territorial…

Au niveau qualitatif et surtout en vue de mettre en lumière son centre d'action culturelle, elle a défini des outils d'évaluation, notamment autour de la question des droits culturels, pour évaluer ses projets principaux. Plusieurs ont déjà été évalués au regard des droits culturels. D'autres le seront à l'issue de la prochaine édition.

Nous avons également la volonté de mettre à jour l'AFOM (Atouts, Forces, Opportunités, Menaces) réalisée lors du précédent dossier pour mesurer le chemin parcouru et visualiser les défis à venir.

Le volet prospectif et rétrospectif

Une synthèse de ces démarches nous permettra de mesurer l'impact de l'action de la coopération, au regard de ses enjeux et des droits culturels. Elle nous permettra aussi de redéfinir nos projets au sein de deux opérations culturelles.

Le volet gouvernance et participation ou l'analyse partagée de la coopération

En tant que coopération, il n'est pas nécessaire de réaliser une analyse partagée du territoire auprès des habitants. Néanmoins au vu de la spécificité du travail en réseau et en partenariat, nous avons choisi de mener des démarches proches d'une « analyse partagée » auprès de nos partenaires.

Cette démarche inclut d'affiner ou de réajuster nos enjeux. Nos enjeux étant traversés par des questions de société ; pour mieux les appréhender, nous avons un outil de questionnement des partenaires au sein du projet Résonances. Cet outil est également mis à disposition des centres culturels pour questionner directement les habitants.

La question de la participation sera également au cœur de ce volet avec la création de plusieurs outils d'analyse, allant d'un simple questionnaire distribué en fin de réunion de projets, à l'interview approfondie de quelques partenaires clés dans la réalisation du projet.

D'autre part, les analyses partagées des 10 centres culturels seront également au cœur du projet de la coopération, pour renforcer la transversalité entre les actions culturelles générales et la coopération.

Ensuite, au vu de la spécificité de la CCR/Liège de travailler sur un territoire de 24 communes (avec uniquement 7 disposants d'un ou plusieurs centres culturels), nous questionnerons les acteurs de ces autres territoires pour renforcer nos liens et compréhensions mutuelles.

Enfin, au fil du temps, l'expertise de la CCR/Liège lui a permis de travailler avec de multiples partenaires au-delà des centres culturels, du champ socioculturel, mais également d'autres champs. Nous mettrons en lumière cette spécificité.

Le projet d'action culturelle

Les finalités

La demande de reconnaissance comme coopération de centres culturels repose sur la mutualisation de ressource et sur la construction d'un projet commun d'action culturelle entre plusieurs centres culturels.

La CCR/Liège a pour finalité première de coordonner, mettre en réseau et développer des synergies entre les 10 centres culturels établis sur son territoire.

Secondement, elle veille à développer ses activités en faveur du développement culturel des 24 communes de l'arrondissement de Liège, et notamment à toucher une population plus large et à renforcer les coopérations entre les acteurs socioculturels.

Pour répondre à ces finalités, elle développe deux axes : un soutien et un partage de ressources matérielles et humaines entre les centres culturels appelé Aides services (AXE 1) et des projets (AXE 2). Un 3^{e} AXE lié à l'animation de la plateforme PECA est également développé et fait l'objet d'une reconnaissance propre.

Les enjeux

La formulation de ces enjeux sera, certainement, sujette à évolution, car l'auto-évaluation et l'ensemble des analyses partagées du territoire des centres culturels partenaires n'ont pas été finalisées. Jusque 2024, la CCR/Liège poursuivra son travail d'analyse et de concrétisation des enjeux et les requestionnera avec des extérieurs. Ici, il s'agit des enjeux présentés dans le précédent dossier. Nous avons l'intention de les poursuivre en les affinant. Les enjeux concernent l'AXE 2 (les projets).

La métropolisation de la région liégeoise

La réalité métropolitaine, même si elle n'a pas encore modifié les modes de gouvernance, existe en région liégeoise. Or, pour que la métropole soit un levier du développement économique et social, il faut lui associer une dimension culturelle. La culture peut aider à contrecarrer les inerties historiques ou économiques. Elle ne peut pas uniquement se déployer au travers d'une culture de prestige, tournée vers le rayonnement international. Elle doit aussi valoriser la culture et la créativité quotidiennes et travailler sur l'identité dans laquelle les habitants se reconnaissent.

Afin d'associer les habitants à la dynamique de métropolisation, nous voulons contribuer à transformer les représentations des populations vivant dans ce territoire en mutation pour lui donner une identité, la rendre réelle et perceptible par ses habitants. Nous voulons que les citoyens deviennent des acteurs de cette métropole.

La diversité socioculturelle

La diversité socioculturelle présente sur le territoire est source de ressentis, d'incompréhension, de renfermements et d'individuation dans l'arrondissement de Liège. [...] Dès lors, nous voulons favoriser la diversité socioculturelle. Elle s'entend ici au sens large : diversité d'identités nationales, d'âges, de classes sociales, de religions, d'expressions artistiques... La diversité socioculturelle, c'est l'Autre pluriel dans sa façon d'être, de penser et de s'exprimer.

Nous voulons favoriser le respect des pluralités et valoriser la diversité socioculturelle comme une richesse à promouvoir. De façon positive, constructive et respectueuse, nous voulons en faire un vecteur de lien social et d'action collective. Par le biais de démarches artistiques et culturelles, nous voulons amener les citoyens à renforcer leur capacité critique, et à voir les différences culturelles, non pas comme prétextes d'exclusion, de division ou de défense, mais comme motifs de rencontres entre les gens.

Les opérations culturelles et les projets

Précédemment, les opérations culturelles correspondaient plutôt aux projets de la coopération. Chaque projet est dense, souvent renferme plusieurs actions et fonctions culturelles. Pourtant, les projets se sont multipliés et des convergences se dessinent entre eux.

Deux opérations culturelles ont ainsi été nommées, fin 2022.

Stations 24

Qui fait référence aux 24 communes de notre territoire d'implantation et aux projets en décentralisation ou itinérance, ou localisés sur un territoire spécifique, ou encore aux projets visant à faire vivre culturellement des territoires.

Objectifs généraux :

1. favoriser les circulations entre les pôles culturels des différentes zones du territoire,
2. soutenir les lieux délaissés, en dépérissement ou isolés en matière de pratiques culturelles,
3. travailler avec et pour les habitants du territoire, avec une attention particulière pour les habitants délaissés culturellement (les plus précaires ou vivant en dehors des pôles culturels) ou peu concernés jusqu'à présent par nos actions comme les adolescents,

Projets :

1. Expos d'art contemporain – Des expositions itinérantes consacrées à l'art contemporain au départ des œuvres de la Fondation Province de Liège
2. Expos d'auteurs-illustrateurs — Des expositions itinérantes consacrées à la littérature ou l'illustration jeunesse en FWB
3. Jazz04 — Un collectif régional de réflexion autour du jazz et des projets de diffusion du jazz
4. KIOSQUE – Une invitation aux habitants d'un quartier à se questionner sur leur territoire (*se retrouve dans les 2 opérations culturelles)

Voix croisées

Qui fait référence aux projets avec une dimension forte en éducation permanente où plusieurs points de vue sont partagés, plusieurs réalisations locales sont créées et convergent au sein d'un projet collectif ou encore des projets donnant à voir plusieurs créations artistiques, souvent réalisées par des amateurs.

Objectifs généraux :

1. valoriser les pratiques culturelles et créatives quotidiennes des habitants,
2. favoriser l'implication des habitants sur les questions urbaines et sociétales (habitat, mobilité, urbanisme, pollution...) qui traversent la planète aujourd'hui et se jouent aussi à l'échelle de la métropole.
3. favoriser des pratiques culturelles et sociales collectives en réunissant des personnes d'horizons différents,

4. proposer des visions alternatives bousculant la pensée dominante néo-libérale, favoriser une diversité de points de vue, sans évacuer le conflit s'il se présente.

Projets :

1. Divers Cités – Un projet de mise en débat d'une question de société et de l'expression créative des citoyens à son sujet
2. 1ères Scènes — Un programme d'accompagnement à destination des musiciens débutants
3. Reboot – Un laboratoire des arts numériques à destination des adolescents
4. Résonances – Des ateliers artistiques autour de la langue française sur un sujet d'actualité
5. KIOSQUE – Une invitation aux habitants d'un quartier à se questionner sur leur territoire

Les 10 centres culturels ne participent pas à tous les projets de cet axe 2. En effet, la CCR/Liège coordonne des projets s'ils regroupent plusieurs centres culturels (minimum 3). D'autre part, les plus petites structures n'ont pas toujours les moyens humains ou en infrastructure nécessaires pour participer ou n'ont pas développé ces spécificités.

Les actions du centre de ressources culturelles

Cela correspond à l'AXE 1 : Les aides services au profit des centres culturels. Elles se sont étoffées au fil du temps.

- L'organisation de formations et de séances d'information, d'échanges de pratiques et de rencontres professionnelles au profit des travailleurs des centres culturels associés et au-delà ;
- Des échanges sur le secteur des centres culturels (législation, RH, infos du secteur…) et Le partage d'expertise et participation à des lieux de débats pour les centres culturels, pour le secteur des centres culturels et de l'action territoriale et pour les autres secteurs ;
- La mise à disposition d'outils, de matériel mutualisé et le suivi des emprunts ;
- L'ouverture d'un guichet d'information à destination des artistes et des opérateurs culturels.

Les pistes d'évolution du centre de démocratie culturelle

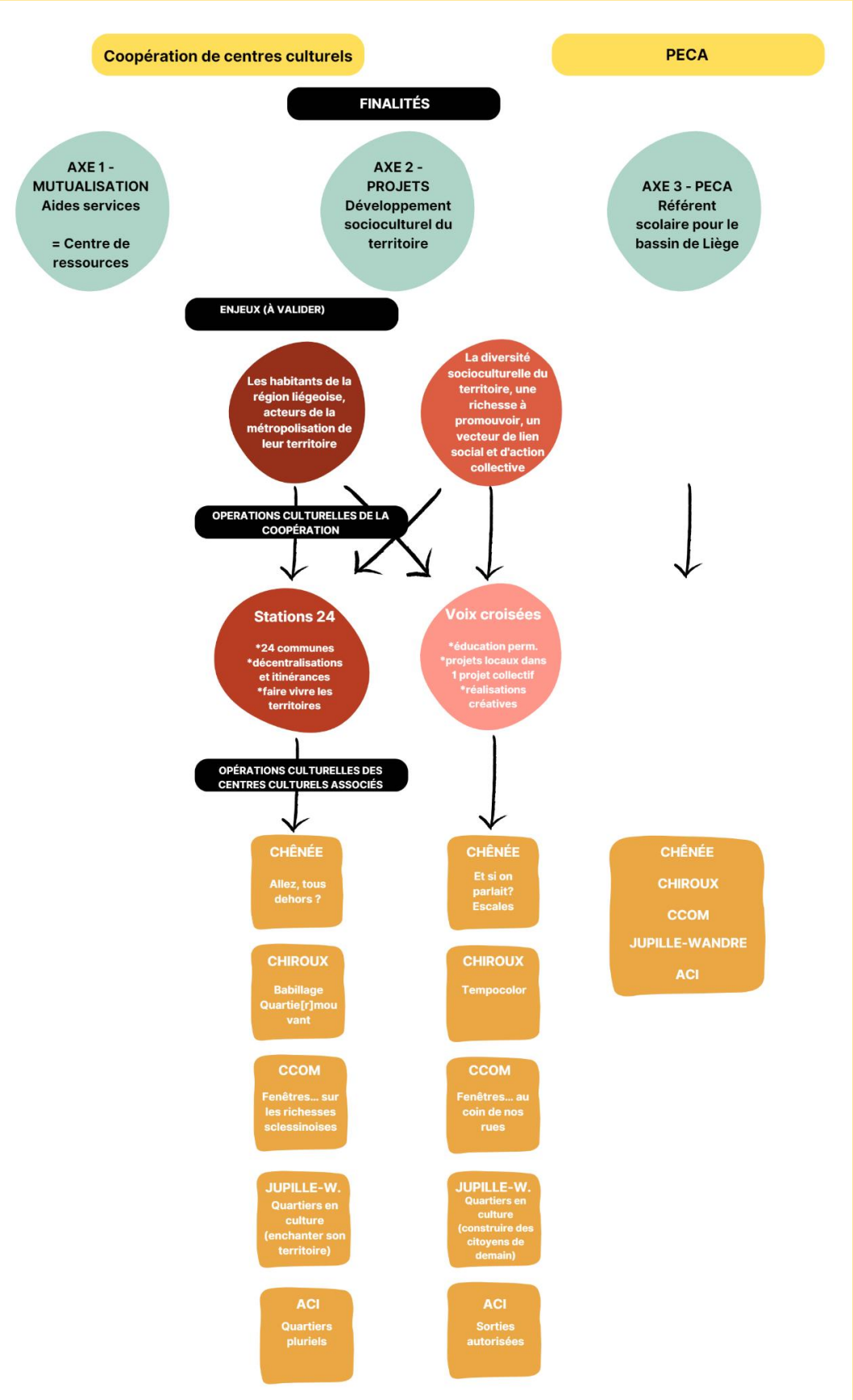
Plusieurs évolutions ont eu lieu ou sont en cours. En voici les principales :

Le Conseil d'Orientation - instauré pour la précédente reconnaissance - sera supprimé, car il faisait doublon avec le Conseil des directions et les plateformes de projet. Des réunions ouvertes du Conseil des directions sont envisagées.

Des référents des projets ont été désignés parmi les directeurs pour renforcer l'implication de ceux-ci dans les projets et un meilleur suivi, tout en prévoyant que tous ne suivent pas l'ensemble des projets, avec la même intensité.

L'Organe d'Administration sera amené à évoluer en cas de modification du décret pour les coopérations régionales. Actuellement, seuls 3 centres culturels sont nommés comme administrateurs parmi les 7 membres associatifs ; or, les intentions de modification prévoient une plus large représentation des centres culturels.

La transversalité avec les 4 centres culturels liégeois et leur action culturelle intensifiée



Les ressources et moyens

La planification financière détaillée sera présentée dans le dossier de reconnaissance.

Les contributions spécifiques

Voici les contributions spécifiques de notre centre culturel à la coopération de centres culturels :

La directrice du centre culturel s'implique :

- dans les projets de la CCR/Liège par le biais :
    - du Conseil des directions de la CCR/Liège,
- du rôle de référent du projet KIOSQUE
- dans sa gestion administrative par le biais :
    - de l'Assemblée Générale,
    - de l'Organe d'Administration

Les animatrices et la directrice s'impliquent dans les projets de la CCR/Liège en participant aux réunions de plateforme et en prenant part à la mise en place de ces projets.

Ponctuellement, notre centre culturel met à disposition son infrastructure (diffusion, résidences, réunions, formations).

3 RESSOURCES ET MOYENS

3.1 Contributions financières

TYPE DE CONTRIBUTION	DETAIL /an
Fédération Wallonie Bruxelles	124 975 euros
Province de Liège	7 240 euros
Ville de Liège	63 000 euros
Ville de Liège détachement et mise à disposition de personnel (montants pris en charge par la Ville)	25 516.79 euros (1 TPL détaché) 17 428.32 euros (½ ETP - entretien Sclessin) (v. annexe 27)
Charges énergétiques bâtiments Ville (montants pris en charge par la Ville)	48 442 euros
AUTRES	**DETAIL/an**
SPW Forem APE	106 364 euros (v. annexe 25)
Fonds Maribel	21 460 euros (v. annexe 26)
Fédération Wallonie Bruxelles Non marchand	74 790 euros

3.2 Description des infrastructures mises à la disposition du Centre Culturel

En annexe 27 - Convention bâtiments Ville + Logis Social

ANGLEUR	
rue d'Ougrée, 71 rue de l'Hôtel de Ville, 6 rue Vaudrée, 2a rue de la Vaussale, 4 rue de la Vaussale 10,12,14 ---------- rue du Vallon1/B002	*bureaux/espace polyvalent associatif* *cafétéria/salle activités publiques* *rez de chaussée* *espace polyvalent associatif* *espaces ateliers - non utilisés actuellement* espace polyvalent associatif (propriété du Logis Social)

SCLESSIN	
rue des Beaux Arts, 4 place Ferrer, 14	*espaces polyvalents associatifs* *salle des fêtes* *espace créatif/associatif/bibliothèque*

3.3 Description des moyens et ressources mis à disposition du Centre Culturel par les personnes physiques ou morales de droit privé

Sans objet.

3.4 Plan financier

	2025	2026	2027	2028	2029
PRODUITS					
Subventions					
Ordinaire Ville	63.500,00	63.500,00	63.500,00	63.500,00	63.500,00
Ordinaire Province	7.240,00	7.240,00	7.240,00	7.240,00	7.240,00
Ordinaire FWB	125.000,00	127.500,00	130.050,00	132.651,00	135.304,02
Non marchand FWB	66.500,00	67.830,00	69.186,60	70.570,33	71.981,74
Autres	9.000,00	9.180,00	9.363,60	9.550,87	9.741,89
Forem APE	99.000,00	100.980,00	102.999,60	105.059,59	107.160,78
Fonds Maribel	22.000,00	22.440,00	22.888,80	23.346,58	23.813,51
TOTAL	**392.240,00**	**398.670,00**	**405.228,60**	**411.918,37**	**418.741,94**
Activités					
Inscriptions Activités/Ateliers/Stages	4.300,00	4.386,00	4.473,72	4.563,19	4.654,46
Droit d'entrée spectacles	500,00	510,00	520,20	530,60	541,22
Droit accès institution culturelle	500,00	510,00	520,20	530,60	541,22
Boisson/Nourriture	2.000,00	2.040,00	2.080,80	2.122,42	2.164,86
Ristourne distributeur	300,00	306,00	312,12	318,36	324,73
TOTAL	**7.600,00**	**7.752,00**	**7.907,04**	**8.065,18**	**8.226,48**
Autres					
Cotisations Membres	900,00	918,00	936,36	955,09	974,19
Quote-part travailleur tickets restaurant	300,00	306,00	312,12	318,36	324,73
TOTAL	**1.200,00**	**1.224,00**	**1.248,48**	**1.273,45**	**1.298,92**
TOTAL PRODUITS	**401.040,00**	**407.646,00**	**414.384,12**	**421.257,00**	**428.267,34**
CHARGES					
Rémunérations et charges					
Rémunération Direction	70.000,00	72.100,00	74.263,00	63.000,00	64.890,00
Rémunération Animateurs APE	113.000,00	116.390,00	119.881,70	123.478,15	127.182,50
Rémunération Animateurs F Mar	23.000,00	23.690,00	24.400,70	25.132,72	25.886,70
Salaire Technicienne de Surface	10.000,00	10.300,00	10.609,00	10.927,27	11.255,09
Alloc Vacance Technicienne de Surface	1.000,00	1.030,00	1.060,90	1.092,73	1.125,51
Quote-part Personnel Ville détaché	34.000,00	35.020,00	36.070,60	37.152,72	38.267,30
Cotisation Patronale ONSS	63.000,00	64.890,00	66.836,70	65.000,00	66.950,00
Assurance Loi	2.200,00	2.266,00	2.333,98	2.404,00	2.476,12
Médecine du Travail	700,00	721,00	742,63	764,91	787,86
Déplacements Domicile-Travail	1.900,00	1.957,00	2.015,71	2.076,18	2.138,47
Chèque-repas	2.000,00	2.060,00	2.121,80	2.185,45	2.251,02
Ecochèques	1.400,00	1.442,00	1.485,26	1.529,82	1.575,71
TOTAL	**322.200,00**	**331.866,00**	**341.821,98**	**334.743,95**	**344.786,27**

Collaborateurs extérieurs					
Vacataires extérieurs	10.000,00	10.200,00	10.404,00	10.612,08	10.824,32
Régime Petites Indemnités	7.000,00	7.140,00	7.282,80	7.428,46	7.577,03
Défraiement Volontariat	3.500,00	3.570,00	3.641,40	3.714,23	3.788,51
Société de Comptabilité	3.500,00	3.570,00	3.641,40	3.714,23	3.788,51
TOTAL	**24.000,00**	**24.480,00**	**24.969,60**	**25.468,99**	**25.978,37**
Achats artistiques					
Spectacles	8.000,00	8.160,00	8.323,20	8.489,66	8.659,46
TOTAL	**8.000,00**	**8.160,00**	**8.323,20**	**8.489,66**	**8.659,46**
Frais de missions					
Déplacements Missions	3.500,00	3.570,00	3.641,40	3.714,23	3.788,51
Assurance Omnium Mission	800,00	816,00	832,32	848,97	865,95
Séminaire et formation	2.000,00	2.040,00	2.080,80	2.122,42	2.164,86
TOTAL	**6.300,00**	**6.426,00**	**6.554,52**	**6.685,61**	**6.819,32**
Assurances					
Incendie	250,00	255,00	260,10	265,30	270,61
Incendie Explosion	850,00	867,00	884,34	902,03	920,07
Matériel	250,00	255,00	260,10	265,30	270,61
RC Associative	700,00	714,00	728,28	742,85	757,70
RC Administrateurs	200,00	204,00	208,08	212,24	216,49
Corporelle Participants	1.200,00	1.224,00	1.248,48	1.273,45	1.298,92
Corporelle Volontaires	500,00	510,00	520,20	530,60	541,22
As. Transferts de fonds	100,00	102,00	104,04	106,12	108,24
Corporelle Mandataires Soc	400,00	408,00	416,16	424,48	432,97
TOTAL	**4.450,00**	**4.539,00**	**4.629,78**	**4.722,38**	**4.816,82**
Fournitures et Matériel Bur/Tech/Infor/Art.					
Fournitures, consommables	1.200,00	1.224,00	1.248,48	1.273,45	1.298,92
Frais de copies, flyers	3.500,00	3.570,00	3.641,40	3.714,23	3.788,51
Entretien matériel informatique	250,00	255,00	260,10	265,30	270,61
Location/achat matériel informatique	250,00	255,00	260,10	265,30	270,61
Entretien matériel technique	500,00	510,00	520,20	530,60	541,22
Location/achat matériel technique	500,00	510,00	520,20	530,60	541,22
Location/achat matériel artistique	2.500,00	2.550,00	2.601,00	2.653,02	2.706,08
Achat Mat Amménagement Locaux	500,00	510,00	520,20	530,60	541,22
TOTAL	**9.200,00**	**9.384,00**	**9.571,68**	**9.763,11**	**9.958,38**
Frais de Gestion					
Hébergement du site	300,00	306,00	312,12	318,36	324,73
Loc et maint prog informatique	550,00	561,00	572,22	583,66	595,34
Secrétariat social	4.000,00	4.080,00	4.161,60	4.244,83	4.329,73
Publications légales	240,00	244,80	249,70	254,69	259,78
Taxes	200,00	204,00	208,08	212,24	216,49
Cotisations	600,00	612,00	624,24	636,72	649,46

Droits	300,00	306,00	312,12	318,36	324,73
TOTAL	**6.190,00**	**6.313,80**	**6.440,08**	**6.568,88**	**6.700,26**
Gestion des locaux					
Entretien locaux	800,00	816,00	832,32	848,97	865,95
Loc/charges Esp Building	7.300,00	7.446,00	7.594,92	7.746,82	7.901,75
Décoration/mobilier	300,00	306,00	312,12	318,36	324,73
TOTAL	**8.400,00**	**8.568,00**	**8.739,36**	**8.914,15**	**9.092,43**
Frais d'Accueil					
Boissons/Nourriture	4.000,00	4.080,00	4.161,60	4.244,83	4.329,73
Accueil réception	1.300,00	1.326,00	1.352,52	1.379,57	1.407,16
TOTAL	**5.300,00**	**5.406,00**	**5.514,12**	**5.624,40**	**5.736,89**
Frais de Communication					
Téléphonie/Web	3.500,00	3.570,00	3.641,40	3.714,23	3.788,51
Frais postaux	700,00	714,00	728,28	742,85	757,70
TOTAL	**4.200,00**	**4.284,00**	**4.369,68**	**4.457,07**	**4.546,22**
TOTAL CHARGES	**398.240,00**	**409.426,80**	**420.934,00**	**415.438,20**	**427.094,41**
RESULTAT	**2.800,00**	**-1.780,80**	**-6.549,88**	**5.818,80**	**1.172,93**

Ces budgets laissent apparaitre un léger déficit dans les exercices 2026 et 2027. Le passage à la retraite de la directrice en 2028 sera concomitant avec l'engagement d'une nouvelle direction, vraisemblablement avec moins d'années d'ancienneté (coût salarial diminué).

Les incertitudes sociétales, telles que covid, inondations… ne sont pas prévisibles. Ces chiffres constituent donc bien des budgets qui devront s'adapter aux réalités du moment.

Nous nous réjouissons du fait que l'équipe d'animation est dorénavant constituée de quatre travailleurs - preuve s'il en fallait encore – de notre volonté constante à être avec les citoyens, avec les partenaires, avec les artistes, sur le terrain.

Au vu de toutes les réalités et prévisions énoncées dans ce dossier, nous poursuivons la défense d'une Action Culturelle Générale, Intensifiée, et en lien avec une Coopération, à Sclessin, à Angleur, à Liège.

La dynamique d'un territoire est celle que nous construisons ensemble.

Centre Culturel
Ourthe et Meuse

Centre Culturel Ourthe et Meuse asbl
Rue d'Ougrée 71 – 4031 Angleur
04 366 10 61 – ccom@proximus.be
www.centreculturelourtheetmeuse.eu